

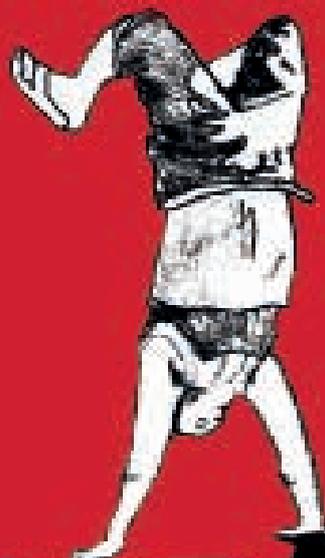
Moi, fou, folle, sauvage... sous contrôle ?

La propriété s'envole

« Outre-mer » : colonies d'aujourd'hui

Écologies émancipatrices

Zoom Gouinistan



RÉSISTANCES

Festival de Cinéma et Débats



FOIX
4 > 12
juillet
2025

REVUE DE PRESSE

Illustration : Olivier...
Média : ...
Production : ...
Distribution : ...
Sponsor : ...
Partenaire : ...
Membre : ...
Adhérent : ...
Bénévole : ...
Contact : ...
Site : ...
Réseaux sociaux : ...

REVUE DE PRESSE

FESTIVAL RÉSISTANCES 2025

PRESSE NATIONALE

L'HUMANITÉ
02/07/25
« Résistances garde la foi »

FRANCE INTER
28/06/25
Chronique de cinéma de Laurent Delmas dans le 6-9

PRESSE ÉCRITE

LA DÉPÊCHE DU MIDI - ARIÈGE
19/06/25
« De l'Ariège au reste du monde : le festival Résistances prépare sa 29e édition »

LA DÉPÊCHE DU MIDI - ARIÈGE
10/07/25
« Pendant neuf jours, le cinéma fait de la résistance à Foix »

PRESSE ÉCRITE - AGENDA

LE GUIDE DE L'ÉTÉ DE LA DÉPÊCHE
Juin 2025
« Résistances : un festival de films engagés qui bousculent les certitudes, et qui ouvrent le débat »

L'ART VUES
Juin 2025

LA GAZETTE ARIÉGEOISE DES FESTIVALS
Juin 2025

CLUTCH
Juillet 2025

RADIO

RADIO TRANSPARENCE
18/06/25
Présentation Zoom Gouinistan

RADIO TRANSPARENCE
19/06/25
Présentation «Écologies émancipatrices»

RADIO TRANSPARENCE
20/06/25
Présentation «La propriété s'envole»

5 RADIO TRANSPARENCE
20/06/25
Présentation «Outre-mer : colonies d'aujourd'hui»

RADIO FMR
23/06/25
Direct

RADIO TRANSPARENCE
24/06/25
Présentation programmation plein air

8 RADIO OXYGÈNE
26/06/25
Présentation du festival et des thématiques

RADIO TRANSPARENCE
01/07/25
Présentation «Moi, fou, folle sauvage... sous contrôle ?»

RADIO TRANSPARENCE
01/07/25
Présentation séance spéciales

11 RADIO TRANSPARENCE
02/07/25
Présentation programmation apéros-concerts

RADIO TRANSPARENCE
05/07/25
Direct et interview Rodolphe Viéumont

CANAL SUD
06/07/25
Café ciné Florence Mialhe

RADIO TRANSPARENCE
06/07/25
Direct et interview Rodolphe Viéumont

16 CANAL SUD
07/07/25
Café ciné Catalina Villar et Nora Philippe

RADIO TRANSPARENCE
07/07/25
Direct et interview Magali Chapelan

CANAL SUD
08/07/25
Café ciné Magali Chapelan

RADIO TRANSPARENCE
08/07/25

RADIO KIPIK
« Colonies d'aujourd'hui : discussion »
09/07/25

CANAL SUD
09/07/25
Café ciné Marie Dault

RADIO TRANSPARENCE
09/07/25
Direct et interview Karine Lhémon et Annouk Bazile

CANAL SUD
10/07/25
Café ciné Jean-Marc Lacaze

RADIO TRANSPARENCE
10/07/25
Direct et interview Roberto Della Torre

CANAL SUD
11/07/25
Café ciné Martine Delumeau

CANAL SUD
12/07/25
Café ciné Jean-Marie Pernelle et Cécile Laveissière

WEB

LA TRAME
16/06/25
« Atelier documentaire à Foix - juillet 2025 »

AZINAT.COM
24/06/25
« Le Festival Résistances 2025 s'installe à Foix du 4 au 12 juillet : cinéma et débats pour secouer les consciences »

CLUB DE MEDIAPART
24/06/25
« Vivre au coeur d'une guerre oubliée »

CLUB DE MEDIAPART
25/06/25
« Une perle rare de l'animation »

CLUB DE MEDIAPART
26/06/25
« Une cinéaste des autres-pas-comme-les-autres »

CLUB DE MEDIAPART
28/06/25
« «Fréquence Julie», feel good et psychatrie »

CLUB DE MEDIAPART
30/06/25
« Habiter une terre sans propriété »

CLUB DE MEDIAPART
29/06/25
« Questionner la propriété des oeuvres d'art »

CLUB DE MEDIAPART
01/07/25
« Danser des siècles de galère coloniale »

CLUB DE MEDIAPART
02/07/25
« Cerveaux mouillés d'orage »

CLUB DE MEDIAPART
03/07/25
« Qui se souvient du LKP ? »

LA DÉPÊCHE
03/07/25
« Quillan. Deux films au Familia avec le festival Résistances »

CLUB DE MEDIAPART
04/07/25
« La vallée ou ma vallée »

CARREFOUR DES FESTIVALS
04/07/25
« Nombreuses programmations thématiques, dont un «Zoom sur le Gouinistan», au 29e Festival Résistances de Foix (4-12 juillet 2025) »

CLUB DE MEDIAPART
05/07/25
« L'écologie est forcément une lutte sociale »

CLUB DE MEDIAPART
05/07/25
« Les schizophrènes sont-ils des mystiques ou des dépossédés ? »

CLUB DE MEDIAPART
07/07/25
« Bienvenue au Gouinistan réel »

CLUB DE MEDIAPART
07/07/25
« Ce que peut encore le cinéma »

CLUB DE MEDIAPART
08/07/25
« Manifeste du remixeur »

CLUB DE MEDIAPART
09/07/25
« Peut-on être réunionnaise ? »

CLUB DE MEDIAPART
09/07/25
« Hommage à Césaire, force de la poésie »

CLUB DE MEDIAPART
10/07/25
« Mémoire d'un «évènement» en Kanay »

LA DÉPÊCHE
10/07/25
« «C'est une expérience collective forte» : au festival Résistances, les bénévoles sont le moteur »

LA DÉPÊCHE
10/07/25
« «Un cinéma de lutte, rigoureux et engagé» : comment le festival Résistances à Foix bouscule les codes »

CLUB DE MEDIAPART
11/07/25
« Pour un féminisme cash »

SOS MÉDITERRANÉE

LE JOLI MAI

LE PETIT FUTÉ
« Projections de films différents »

RÉSEAUX SOCIAUX

LA TRAME - INSTAGRAM
27/05/25

MÉDIAPI - FACEBOOK
12/06/25

BLAST - FACEBOOK
19/06/25

LA DÉPÊCHE - FACEBOOK
19/06/25

BLAST - INSTAGRAM
20/06/25 et 25/06/25

SOCIALTER - FACEBOOK
24/06/25

RADIO TRANSPARENCE - FACEBOOK
25/06/25

CINÉMA DU RÉEL- FACEBOOK
27/06/25

POSITIF - INSTAGRAM
30/06/25

POSITIF - FACEBOOK
31/06/25

FILM DOCUMENTAIRE - FACEBOOK
03/07/25

FILM DOCUMENTAIRE - INSTAGRAM
03/07/25

SUPER BIEN - FACEBOOK
03/07/25

LES YEUX DOC - FACEBOOK
11/07/25

LES FRANCAS DU PAYS DE FOIX - FACEBOOK
13/07/25

NEWSLETTER

74

BLAST
11/06/25

BAGDAM
22/07/25

ENCARTS PARTENARIATS

78

POSITIF
juin 2025

L'HUMANITÉ
30/06/25

58 L'HUMANITÉ
04/07/25

LA CLANDESTINE

82

CLANDESTINE
05/07/25
« #1 : Moi, fou, folles, sauvages... sous contrôle ? »

CLANDESTINE
06/07/25
« #2 : Moi, fou, folles, sauvages... sous contrôle ? »

CLANDESTINE
07/07/25
« #3 : La propriété s'envole »

CLANDESTINE
08/07/25
« #4 : La propriété s'envole »

CLANDESTINE
09/07/25
« #5 : Outre-mer : colonies d'aujourd'hui »

CLANDESTINE
10/07/25
« #6 : Outre-mer : colonies d'aujourd'hui »

CLANDESTINE
11/07/25
« #7 : Écologies émancipatrices »

CLANDESTINE
12/07/25
« #8 : Écologies émancipatrices »

**PRESSE
NATIONALE**



«Delmas fait son cinéma» diffusé sur France Inter - 28/06/25

LIEN : [HTTPS://WWW.RADIOFRANCE.FR/FRANCEINTER/PODCASTS/DELMAS-FAIT-SON-CINEMA/DELMAS-FAIT-SON-CINEMA-DU-SAMEDI-](https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/delmas-fait-son-cinema/delmas-fait-son-cinema-du-samedi-28-juin-2025-6640090)

[28-JUIN-2025-6640090](https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/delmas-fait-son-cinema/delmas-fait-son-cinema-du-samedi-28-juin-2025-6640090)

The screenshot shows the France Inter website interface. At the top, there are navigation menus for 'Radios', 'Podcasts', 'Catégories', 'Musique', and 'Enfants'. The main header features the 'radiofrance' logo and a search bar. Below this, a secondary navigation bar includes 'inter', 'Grille des programmes', 'Podcasts', 'Info', 'Culture', 'Humour', 'Musique', 'Vie quotidienne', and 'La musique d'Inter'. The main content area is titled 'Les festivals de l'été' with a sub-header 'Samedi 28 juin 2025'. A prominent red button labeled 'ÉCOUTER (4 min)' is visible, along with icons for bookmarking and sharing. Below the main header, there is a section for 'Provenant du podcast Delmas fait son cinéma' with a small image of Laurent Delmas and social media icons. To the right, a 'Les plus écoutés de France Inter' section lists three items: 1. 'La découverte de la gratte Cosquer' (18 fév. 2023 • 18 min), 2. 'Un été avec Alexandre Dumas 10/40 : Premiers revers' (11 juill. • 4 min), and 3. 'Qui est (vraiment) le coupable : Le dépeceur de Mons, La Haine et la...' (18 juill. • 48 min). At the bottom, a podcast player is visible, showing the title 'Delmas fait son cinéma' and the duration '00:01 / 04:47'.

l'Humanité

LE JOURNAL FONDÉ PAR JEAN JAURÈS

Publié dans L'HUMANITÉ le 02/07/2025

Le film repose sur un dispositif sonore et narratif singulier. D'où vient-il et qu'apporte-t-il, selon vous ?

Pour écrire un film, je fais des enregistrements qui deviennent la matière que j'ai envie de filmer. J'ai toujours travaillé le son, une composition sonore de l'oralité. Les enregistrements que tentent de faire les personnages pour raconter leurs vacances sont constamment perturbés. Cela cristallise le dialogue entre la fiction et le réel, la manière dont la vie reprend ses droits, grignote le récit de fiction en permanence et finit par gagner à la fin.

Que nécessite ce dispositif narratif dans l'écriture, au tournage, au montage ?

L'écriture est au mot près. Nous avons joué avec des oreillettes. À partir des enregistrements, j'ai fait une maquette, des images tournées à l'avance avec des doublures, en l'occurrence mes enfants. Ce travail m'aide à écrire le scénario, à faire le découpage de l'image, à avoir des raccords au montage. Je peux ainsi monter une première ébauche avant le tournage, pour voir si ça tient, et faire les repérages, avoir toutes les autorisations et préparer le film.

Comment avez-vous choisi Philippe Katerine, qui joue votre compagnon ?

Il a une sensibilité géniale et j'aime beaucoup la manière dont il fait coïncider quelque chose de très pointu et de populaire. Il arrive à remplir le Zénith en étant toujours aussi radical, expérimental dans ce qu'il fait.

De la même manière, votre titre mêle un film d'Antonioni (*l'Aventura*) et une chanson de Stone et Charden...

J'aime bien ce mélange. C'est un peu le défaut de la qualité de mes films : pas assez littéraires pour le cinéma d'auteur sérieux et peut-être formellement trop complexes ou pas assez distribués pour toucher un public plus populaire. Les films *la Vie au ranch* et *les Coquillettes* n'ont pas été distribués comme des comédies mainstream alors qu'ils pourraient s'adresser au grand public. Mais c'est normal, il n'y a pas d'acteurs connus dedans.

De quelle manière vos études aux Arts décoratifs ont-elles influencé votre cinéma ?

Je voulais faire de la peinture. Finalement, j'ai fait des installations, qui ont glissé vers un court métrage. Mon enseignement plastique influence toute ma façon d'écrire, de réaliser, le fait de ne pas réussir à déléguer, la dimension de technicienne de ma pratique. J'aime bien que tout le monde soit polyvalent, avec l'idée de troupe.

Quel est le statut des films de votre enfance, tournés en Super 8, qu'on voit à la fin de *l'Aventura* ?

Il y a quelque chose de cyclique et l'idée de la trace, du souvenir, avec le personnage de la grand-mère qui reste seule chez elle alors que la famille part en vacances. C'est aussi un miroir qui montre la petite fille que j'étais. Soudain, les choses s'inversent, avec une reproduction des schémas, la Méditerranée comme un endroit de partage qui se transmet. Ce n'est pas théorisé, mais je trouvais beau de voir ma mère dans le film. *l'Aventura* porte aussi l'absence de mon père qui a tourné ces images en Super 8. Je mets beaucoup de moi en étant sincère et les films finissent par être universels.

***l'Aventura* est le deuxième volet d'une trilogie, avez-vous la matière du troisième ?**

Oui. C'est encore une réflexion sur le couple, le désir, la création. La question de la fiction sera centrale. C'est très compliqué d'avoir de l'argent pour faire des films quand on ne joue pas à 100% le jeu de la fiction, du scénario. C'est mon combat d'essayer de résister. Au vu de certains retours des commissions qui attribuent les aides, on semble oublier que la nouvelle vague est passée par là. Les films finissent par être formatés. J'essaie de proposer autre chose. ■

ENTRETIEN RÉALISÉ PAR SOPHIE JOUBERT



Résolution inclusif, le festival s'est engagé dans l'accueil du public sourd et malentendant. CÉCILE FORNER

Résistances garde la foi

CINÉMA Du 4 au 12 juillet, le festival ariégeois propose une programmation de combats autour de la folie, de la propriété, des outre-mers et des écologies émancipatrices.

En ces temps de réductions drastiques des subventions pour la culture, il est bon de voir certains festivals perdurer. Résistances ouvre ainsi sa 29^e édition à Foix, le vendredi 4 juillet, malgré la baisse des aides. « Ce n'est pas de façon aussi radicale que dans certains départements et nous avons toujours un fort soutien de la mairie, explique Carole Herscovici, l'une des coordinatrices du festival. Mais ça baisse du côté du département et de la région et on nous répète clairement que nous devons bientôt nous tourner vers les fonds privés. » Et d'ajouter : « Ce qui nous peine le plus, ce n'est pas tellement le festival, qui va certes souffrir parce qu'on est obligés de réduire la voilure, mais c'est l'éducation populaire qu'on fait toute l'année. » Jusqu'au 12 juillet, ce festival ariégeois où la programmation se décide sous le sceau de la démocratie participative se veut à la fois le poil à gratter du septième art et le terreau de luttes. Accueillant à la fois du documentaire et de la fiction, du court et du long métrage, la manifestation s'articule autour de quatre thématiques développées chacune pendant deux jours et

toutes ponctuées par un débat. « Nous sommes un collectif d'une trentaine de bénévoles. Nous nous retrouvons dès la rentrée de septembre et tous les quinze jours, pendant deux mois, nous mettons en avant des thématiques que nous aimerions traiter. Au fur et à mesure, nous les étayons, faisons des séances d'arpentage et, à la dernière séance de novembre, nous votons pour choisir une combinaison de quatre thématiques et un zoom », décrit Carole Herscovici.

Résistances, c'est aussi un festival inclusif dans l'accueil du public. « Nous avons ouvert l'accessibilité au public sourd et malentendant. Une grosse partie de la grille est en sous-titrage VSM (version sourds et malentendants), des interprètes LSF (langue des signes française) traduisent tous les débats et les échanges avec les réalisateurs. Il y a aussi des "apérosignes", des initiations pour les bénévoles en LSF », éclaire la coordinatrice. Les 5 et 6 juillet, « Moi, fou, folle, sauvage... sous contrôle ? » porte un regard multiple sur la psychiatrie et les troubles psychiques. Suit, les 7 et 8 juillet, « La propriété s'envole »,

qui, au-delà du jeu de mots, offre une réflexion autour d'alternatives au capitalisme de prédation. Les 9 et 10 juillet, Résistances interroge les possessions françaises ultramarines avec « Outre-mer : colonies d'aujourd'hui ».

Pour finir, les 11 et 12 juillet, le festival propose de réfléchir aux « écologies émancipatrices » autour des ZAD, de l'écoféminisme ou de coopératives agricoles. « On reproche à Résistances de programmer des films pas assez gaïls ou légers. Là, nous voulons proposer des alternatives heureuses, inclusives, différentes, qui fonctionnent, comme l'écologie décoloniale qui fait beaucoup écho à la thématique des outre-mers. » Enfin, le festival visite quotidiennement le Gouinistan, un pays fantasmé, « peuplé d'une communauté de queers et de lesbiennes sorties de l'hétéro-patriarcat ». Un débat sur la résistance depuis les marges conclut cet excitant voyage. ■

MICHAËL HÉLINARD

Festival Résistances à Foix (Ariège) du 4 au 12 juillet. Renseignements : festival-resistances.fr

PRESSE ÉCRITE

Publié dans LA DÉPÊCHE DU MIDI le 19/06/2025

LA DÉPÊCHE Jeudi 19 juin 2025

FOIX

De l'Ariège au reste du monde : le festival Résistances prépare sa 29^e édition

Quatre thèmes, un zoom géographique, des cinés pleins air, des séances jeunes-sses et des apéros-concerts : ça y est, le festival Résistances est de retour.

Du 4 au 12 juillet, le festival Résistances revient avec une programmation centrée sur des thématiques contemporaines fortes. L'événement, organisé par l'Estive à Foix, mettra à l'honneur une centaine de films sélectionnés autour de la santé mentale, de l'identité personnelle et culturelle, des défis des populations ultramarines, de l'écologie et de l'émancipation sexuelle. À travers ces œuvres, les organisateurs souhaitent explorer toutes les formes de résistance, avec l'appui d'intervenants expérimentés.

Moi, fou, folle, sauvage... sous contrôle ?

Chargée de la sélection consacrée à la santé mentale, Shaniou résume l'approche : « C'est à la fois politique et simple en restant beau. » Si les sujets abordés sont sérieux, les points de vue adoptés, parfois légers, visent à rendre le festival accessible et agréable au plus grand nombre. La première thématique, présentée le



Les cinéphiles se réunissent sous le chapiteau / Cecile POMIER

week-end du 5 juillet, interroge le rapport à la folie : « Moi, fou, folle, sauvage... sous contrôle ? » Pour y répondre, les films sélectionnés donnent la parole à des médecins, des patients, leurs proches, issus de diverses régions du monde. Des réalisateurs d'Ariège comme d'ailleurs livrent des œuvres qualifiées de « lumineuses et humaines », traitant de sujets délicats avec sensibilité.

L'une des organisatrices cite notamment les premières phrases du film « Fréquence Julie » : « Bonjour, je m'ap-

pelle Julie et je suis schizophrène. Avant, c'était presque ma carte de visite, tu te souviens ? Je le disais presque avant de dire bonjour. Maintenant je ne veux plus ça, c'est fini. Je veux plus que ça me définit d'abord. Je suis Julie, c'est tout. »

La propriété et les colonies d'aujourd'hui

La seconde thématique, intitulée « La propriété s'envole », se tiendra les 7 et 8 juillet. Inspirée de la citation de Pierre Joseph Proudhon, « La propriété, c'est

le vol », elle explore les formes contemporaines de la possession : foncière, intellectuelle ou physique, notamment à travers le prisme colonial. Le documentaire « Restituer ? L'Afrique en quête de ses chefs-d'œuvre » évoque ainsi les spoliations culturelles et la quête d'une identité réappropriée. Le film « L'homme qui a vendu sa peau » questionne quant à lui la marchandisation des corps.

Dans le prolongement, la troisième thématique, « Outre-mer : colonies d'aujourd'hui », prévue les 9 et 10 juillet,

donne la parole aux populations ultramarines. La Martinique, la Guadeloupe, La Réunion ou encore la Guyane sont mises en lumière à travers des documentaires retraçant leurs luttes actuelles, leur culture, leur héritage colonial. Les films posent une question centrale : comment faire face aux défis politiques, sociaux et écologiques quand le poids du colonialisme se fait encore sentir ?

Se libérer des préjugés

Par ailleurs, le festival propose chaque année un zoom géographique. Pour cette 29^e édition, le coup de projecteur est porté sur un territoire fictif : le Gouinistan. Ce choix symbolique permet de traiter, avec humour et pédagogie, des tabous liés à l'homosexualité féminine. Tous les jours à 18 heures, des projections exploreront les thèmes du regard social, de l'acceptation de soi et de l'amour, dans une approche accessible à tous les âges.

En complément de cette programmation engagée, les séances en plein air offriront une sélection de films populaires, projetés à partir de 22 h 30. Les spectateurs pourront (re) découvrir « Thelma et Louise » de Ridley Scott, « Le règne animal » de Thomas Cailley ou encore « Mon voisin Totoro » d'Hayao Miyazaki. Pour permettre aux parents de profiter des séances en toute tranquillité, une garderie encadrée par des bénévoles sera proposée, ainsi que des projections dédiées au jeune public.

Irma Gaudineau-Perez

Publié dans LA DÉPÊCHE DU MIDI le 10/07/2025

LE PROGRAMME D'AUJOURD'HUI

A L'ESTIVE

10 H

Séance Frite sans maillot de Matteo Salanave Piazza, (4), VF / Moules-frites de Nicolas Hu, (26), VF et Vanille de Guillaume Lorin, (31), VF.
Grande Salle

11 H

Waan Yaat de Dorothée Trompent & Emmanuel Desboujges, (61), VOSTFR
Petite Salle



14 H

44 jours de Martine Delumeau, (67), VF / Précédé de A nou zazaké de Naéva Béreau-Baumann, (30), VF.
Petite Salle

15 H

Varado de Nicos Argilletet Stéphane Corréa, (102), VOSTFR
Grande Salle

17 H 30

DÉBAT - « Outre-mer » : Déni de colonies
Petite Salle

18 H

Zoom Gouinistan avec Watermelon Woman de Cheryl Dunye, (90), VOSTFR / Précédé des abeilles d'eau douce d'Emma Kanouté, (9), VF.
Grande Salle

21 H

Ma'ohi Nui, Au cœur de l'océan de mon pays d'Annick Ghizelings, (113), VOSTFR
Petite Salle

21 H

Sucre amer de Christian Lara, (90), VF
Petite Salle

22 H 30

Ciné plein air avec Woman at War de Benedikt Erlingsson, (101), VOSTFR
Halle St-Volusien

... ET DEMAIN MATIN

10 H

Films lycéen-nes (de la filière cinéma du lycée Gabriel Fauré), ENTRÉE LIBRE
Petite salle

10 H

Averroès & Rosa Parks de Nicolas Philibert (143), VF

CLIN D'ŒIL



Salles combles, rires partagés, chaleur des chapiteaux : Résistances bat son plein. Bénévoles à fond, festivaliers curieux, ciné, débats et vie sous le soleil. Clin d'œil à cette effervescence qui fait vibrer Foix, dehors comme dedans.
/ Cécile Pomier

Pendant neuf jours, le cinéma fait de la résistance à Foix

À Foix, le Festival Résistances revient pour une 29^e édition riche en luttes et en émotions. Programmation collective, cinéma engagé et thématiques percutantes : pendant neuf jours, la ville vit au rythme d'un événement unique en son genre.

Depuis vingt-neuf ans, le Festival Résistances anime la ville de Foix avec une programmation cinématographique à la fois politique, exigeante et accessible. Porté par l'association Regarde Nomade, cet événement se distingue par son fonctionnement collectif : une trentaine de personnes conçoivent ensemble la sélection des films, sans programmeur attitré. Un travail de longue haleine qui aboutit à une ligne éditoriale engagée, alliant rigueur artistique et militantisme.

Un fonctionnement collectif militant

« Résistances est un festival militant, mais aussi horizontal », explique Carole Herscovici, l'une des trois co-coordinatrices salariées. Cette approche permet de défendre un cinéma de lutte,



Festival Résistances / Cécile Pomier

souvent marginalisé par les circuits classiques, tout en exigeant une qualité formelle irréprochable.

Une programmation en cinq temps forts

L'édition 2025 s'articule, comme chaque année, autour de quatre grandes thématiques et d'un « zoom » original. La première, intitulée « Moins folle, folle, sauvage, sous contrôle », explore les troubles psychiques à travers des

œuvres sensibles, parfois réalisées par des personnes concernées, et donnant voix aux proches comme aux soignants. La seconde thématique, « La propriété s'envole », interroge la notion de possession à travers une série de films sur les squats urbains, les terres agricoles ou encore les formes alternatives de transmission. Ces œuvres remettent en cause les logiques capitalistes et proposent une réflexion sur les biens communs.

Le troisième volet porte sur les Outre-mer, envisagés ici comme des « colonies d'aujourd'hui ». De la Kanaky à la Martinique, la programmation examine les héritages coloniaux dans ces territoires, avec l'appui de la Cinémathèque de Toulouse qui met à disposition des films de patrimoine.

En filigrane de ces thématiques se déploie une réflexion sur les écologies émancipatrices, mêlant écologie, de colonialisme, écoféminisme et justice sociale. Des luttes menées du Mali à l'Amérique latine sont mises en lumière, aux côtés d'une initiative locale : Demain la vallée, un documentaire consacré à la vallée de l'Arac, en Ariège. Enfin, le zoom de cette édition fait un pas de côté audacieux en se consacrant à un territoire imaginaire : le Gouinistan. Ce focus festif et politique met à l'honneur un cinéma lesbien, radical et joyeux, à travers comédies, documentaires et récits amoureux.

Autour des projections, le festival propose aussi des rendez-vous conviviaux : séances en plein air gratuites chaque soir sous la halle Saint-Volusien, après concerts ouverts à toutes et tous, et un village associatif à la tonalité militante. Fidèle à ses principes d'accessibilité, Résistances maintient des tarifs bas : 5,50 € la séance, et 65 € le passe adulte pour neuf jours.

Jusqu'au samedi 13 juillet, le festival continue de faire vivre à Foix une parole cinématographique libre, collective et profondément politique.

R.M

Les séances et leurs horaires sont à retrouver sur le site du festival résistances Téléphone : 05 61 65 44 23

Un festival porté par ses bénévoles

Depuis près de trois décennies, le Festival Résistances à Foix vit aussi grâce à une communauté engagée de bénévoles et d'associations qui portent cet événement militant. Parmi eux, certains viennent de loin : comme Mélissa, arrivée de Toulouse, ou d'autres des contrées bretonnes, tous nourris et logés par le festival pour faciliter leur implication. Cette aide précieuse permet d'assurer la tenue des nom-



À l'intérieur de l'estive, le festival est en pleine effervescence. / Manuel

trations qui rythment les neuf jours de festival. « C'est une expérience collective forte », confie une bénévole présente depuis vingt ans, qui a aussi participé à la sélection des films, une démarche collaborative rare qui distingue Résistances.

Une dynamique collective

« J'ai beaucoup aimé la dynamique collective, échanger sur la forme et le fond des films, c'était très riche », ex-

pression d'une autre bénévole. Le festival bénéficie aussi du soutien d'associations locales, comme « Caméra Au Poing », qui partage des valeurs similaires. Deux jeunes bénévoles, en service civique, ont ainsi découvert l'événement par leur entourage et ont été séduites par son aspect militant et horizontal. Au-delà de la programmation, ces acteurs clés créent un véritable esprit de communauté, qui fait vivre ce festival unique.

PRESSE ÉCRITE

AGENDA

Publié dans le GUIDE DE L'ÉTÉ 2025 de LA DÉPÊCHE

Foix

RÉSISTANCES : UN FESTIVAL DE FILMS ENGAGÉS QUI BOUSCULENT LES CERTITUDES, ET QUI OUVRONT LE DÉBAT

Durant 9 jours, le festival « Résistances » proposera des projections, des débats, rencontres, ateliers et expositions qui transformeront la ville de Foix en un laboratoire critique et engagé.



© Théo et Anaïs, la terre et chose morte, un film de Florence Lazard, 2019 / Sister Productions

Le festival international de films et débats Résistances revient à Foix du 4 au 12 juillet 2025. Ce rendez-vous atypique réunit une quarantaine d'invités et offre au public près de cent films triés sur le volet, sans aucune contrainte de genre (documentaire ou fiction), de format (court ou long), ni d'époque (avant-premières ou œuvres de patrimoine). Pour cette édition 2025, la programmation s'articulera autour de quatre grandes thématiques et d'un zoom inédit. Un rendez-vous qui invite à penser, débattre et résister.

« Moi, fou, folle, sauvage, sous contrôle ? »

Entre camisole chimique et éclosion de l'âme, cette thématique explore les frontières mouvantes entre normalité et folie. La psychiatrie, parfois salvatrice, parfois destructrice, y est questionnée sans détour.

INFOS UTILES FOIX

📍 LIEU

Association Regard Nomade 24 av du G. de Gaulle 09000 Foix

€ TARIF

Gratuit en fonction des programmes

🕒 HORAIRES

4 au 12 juillet 2025 - se référer au programme pour les horaires

📞 CONTACT

accueil@festival-resistances.fr - 05 61 65 44 23 - 07 69 31 95 39

« La propriété s'envole »

Réinventer nos rapports à la possession : la propriété, dans toutes ses déclinaisons – foncière, intellectuelle, économique – est scrutée comme instrument de domination.

Mais le programme évoque aussi des formes collectives, partagées, voire subversives de propriété. Posséder sans spolier ? Désirer sans dominer ? Une interrogation éminemment politique.

« Outre-mer : colonies d'aujourd'hui »

Des territoires toujours marqués par l'histoire coloniale. Cette thématique interroge les rapports postcoloniaux dans les territoires ultra-marins français. Malgré la fin officielle de la colonisation, les déséquilibres structurels, l'extractivisme et la marginalisation culturelle persistent. Films et débats donnent voix à celles et ceux qui, encore

aujourd'hui, opposent leur résistance, de la Nouvelle-Calédonie à la Martinique.

« Écologies émancipatrices »

Ici, l'écologie n'est pas seulement affaire de biodiversité ou de sobriété. Elle est solidaire, anticapitaliste, écoféministe, décoloniale, pirate parfois. Cette section donne à voir des pratiques de résistance enracinées dans les luttes populaires, où s'articulent soin du vivant, justice sociale et transformation radicale.

NOUVEAU

Cette année, le festival braque les projecteurs sur le Gouinistan, nation fictive et militante imaginée par une diaspora lesbienne de cinéastes. Au confins des continents, ces artistes racontent leurs luttes, leurs espoirs, leurs désirs. Un zoom sensible et politique qui donne tout son sens à la notion de communauté.

Trad'Estiu, du 17 au 20 juillet

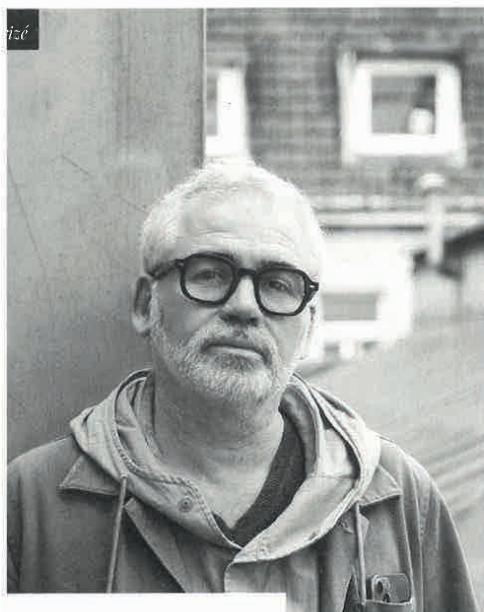
Vivez quatre jours de musique, de danse et de culture occitane en plein cœur de l'été avec Trad'Estiu. Ce rendez-vous festif célèbre les musiques et coutumes du sud et investit Foix pour une édition haute en couleur, du 17 au 20 juillet 2025. Bals trad', spectacles, théâtre en occitan, animations pour tous et spécialités régionales rythment le programme. Le festival met à l'honneur le patrimoine vivant et festif du sud.

Programme :

- Jeudi 17 juillet : ouverture en occitan au centre culturel de Foix à 21 heures – Théâtre occitan (sous-titré en français).
- Vendredi 18 juillet : dansons ! À la Halle aux Grains à 19 heures – Trad'Apéro participatif : apportez vos instruments ! 21 heures – Bal Trad'gratuit avec le duo Rousse-Tisnèr.
- Samedi 19 juillet : traditions et bals jusqu'au bout de la nuit, à la Halle aux Grains, 14 heures – Spectacle de danses folkloriques par La Bethmalaise.
- Dimanche 20 juillet : patrimoine vivant, à la Halle aux Grains et la Mairie de Foix à 14 heures – Jeux en bois 15 heures – Visite de Foix en occitan 16 heures – Projection gratuite du film « Bouilleur de sons » (salle Jean Jaurès).

Publié dans L'ART VUES - juin 2025

Festivals Cinéma



Festival Grand Clap*

NARBONNE-PLAGE

Aude

Du 29 juillet au 2 août

Après le succès de sa première édition, le festival de cinéma Grand Clap* revient en force cet été. À travers son thème 2025, L'Océan, il se décline en films, documentaires et une compétition de courts-métrages. Nouveau, des animations et des projections pour les plus jeunes. Une ode au 7^e art à vivre les pieds dans le sable.

Parmi les films projetés :

Mar. 29 juillet → *L'Odyssée de Pi*, film de Ang Lee (2012-Taiwan).

Mer. 30 juillet → *La sagesse de la pieuvre*, documentaire de James Reed et Pippa Ehrlich (2020-Afrique du Sud).

Jeu. 31 juillet → compétition de courts-métrages et, *Flo*, de Géraldine Danon (2023-France).

Ven. 1^{er} août → *La Traversée*, film de Varante Soudjian (2021-France).

Sam. 2 août → *La petite sirène*, film animé de Rob Marshall (2023-États-Unis).

Tél. 04 68 90 30 30. narbonne.fr

Rencontres de Prades

LA LE LIDO, PRADES

Festivals-Orientales Du 19 au 26 juillet

Pour le 66^e Festival de films de Prades, les Ciné-Rencontres de Prades accueille deux grands réalisateurs. Sont attendus, **Stéphane Brisé**, auteurs du triptyque sur le monde entrepris à travers, *La loi du dés*, de 2015, *En guerre*, de 2018, *Un monde de 2021* et, *Hors saison*, en et **Emmanuel Mouret**, le cinéaste intimement amoureux. Il évoque son film, *La Réputation*, sorti en 2024. Ensuite, la comédienne **Claire Burger**, actrices, réalisatrices et scénaristes **En Lerol** et **Lili Cazals**... Et aussi des éditions de longs-métrages et courts-métrages, des séances sous les étoiles et une projection restaurée du film, *La Ruée vers Charlie Chaplin*, sorti en 1925. Créé en 1939, le festival de Prades est le second de celui de Cannes par sa longévité.

Tél. 05 68 05 20 47.

rencontres.org

Festival Résistances

FOIX

Ariège

Du 4 au 12 juillet

Durant neuf jours, le festival de cinéma Résistances se fera l'écho de nos sociétés avec des projections interrogeant des problématiques actuelles. Il y aura une réflexion sur la folie et la médecine psychiatrique ; sur le concept propriété, enjeu de pouvoir dans les sociétés capitalistes ; sur les marqueurs du colonialisme français dans les outre-mer ainsi que sur les luttes écologistes. Un zoom sera également fait sur les réalités queer dans une programmation qui se veut accessible, collective et même participative puisqu'un comité d'habitants participe à sa création.

Tél. 05 61 65 44 23.

festival-resistances.fr

Cinéma en plein air par la Cinémathèque de Toulouse

COUR DE L'HÔTEL SAINT-JEAN

Toulouse, Haute-Garonne

Du 11 juillet au 23 août

Pour sa 21^e édition, en raison des travaux en cours au 69 rue du Taur, le festival Cinéma en plein air, organisé par la Cinémathèque de Toulouse, investit la cour de l'Hôtel Saint-Jean - Drac Occitanie dans le centre de Toulouse. Un autre lieu mais une ambiance toujours aussi conviviale pour découvrir, sous les étoiles, pas moins de 25 films incontournables de l'histoire du cinéma. Des films patrimoniaux (*La Strada*, *Diamants sur canapé*...) comme des films contemporains (*The Full Monty*, *Perfect Days*, *Barbie*...) à savourer en famille, entre amis ou en solo. Du jeudi au dimanche, à 22h (du 11 juillet au 10 août), puis à 21h30 (du 14 au 23 août). Et si vous préférez vous délecter de ces films en salle, rendez-vous au Pathé Wilson, qui proposera des reprises du lundi au jeudi à 19h30.

Tél. 05 62 30 30 10.

lacinemathequedetoulouse.com

La Gazette **ARIÉGEOISE**

Publié dans LA GAZETTE DES FESTIVALS - juin 2025

FOIX

Festival du film Résistances

Du 4 au 12 juillet 2025

Déjà la 29^e édition du festival militant et engagé ! Résistances propose plus de 100 films autour de quatre thématiques traversant des sujets de société ainsi qu'un zoom géographique.

Sans contraintes de genre, de durée ou d'époque, le festival s'attelle à faire découvrir des œuvres engagées et rarement diffusées. Le public est invité à découvrir un riche panel mêlant documentaire, fiction, animation, court et long métrage, films de patrimoine, avant-premières... Manifestation intergénérationnelle, Résistances organise également une programmation jeune public, des séances en plein air et des apéros-concerts.

Les thématiques de cette nouvelle édition questionnent toujours des sujets de société, parfois clivants, mais qui ne laissent jamais indifférent. Avec "Moi, fou, folle, sauvage, sous contrôle ?" c'est la folie qui est questionnée, entre oppression et soin. Avec "La propriété s'envole", il sera question de la propriété en tant que moteur du capitalisme et outil de domination sur Terre, qui peut aussi

s'incarner en formes collectives d'émancipation. Troisième thématique : "Outre-mer : colonies d'aujourd'hui". "Les révoltes autochtones dans les territoires ultramarins français révèlent un colonialisme économique, écologique, culturel et politique toujours actif", pointent les organisateurs qui s'emparent du sujet.

Le dernier thème, "Écologies émancipatrices", va montrer comment les luttes écologiques croisent enjeux sociaux et politiques, prenant en compte inégalités et injustices, et proposent des alternatives inclusives et radicales.

Les organisateurs proposent aussi un "zoom géographique", cette fois, il s'agira d'une immersion dans la nation multilingue imaginaire du "Gouinistan", peuplée d'exilées dispersées sur plusieurs continents... une communauté de femmes, cinéastes lesbiennes, racontera son histoire collective et personnelle.

Tous les matins à 10h, une séance pour les plus jeunes, adaptée aux enfants à partir de 3 ans, 5 ans, 8 ans sera proposée : sélection de courts et longs métrages, documentaires, fiction en animation ou en prise de vue réelle, dont certains correspondent aux thématiques des adultes. A l'issue de chaque séance, les enfants et les adultes qui les accompagnent sont invités à participer à des activités préparées en partenariat avec des associations locales partenaires et la Médiathèque de Foix-Varilhes.

Payant et gratuit. A l'Espace Olivier Carol de Foix de 10h à minuit (scène nationale et salle Isabelle Sandý).
Café-ciné à 10h.
Apero-concert à 19h.
Programmation détaillée sur festival-resistances.fr



TOURTOUSE

14^e festival Lyrique

Du 5 au 26 juillet & le 30 août 2025

Remp'Arts est née d'une volonté de valorisation patrimoniale : un rempart médiéval, une église et un théâtre du XVII^e. Parce que le site nécessitait des interventions, un théâtre de plein air a été créé, où se déploie une programmation éclectique, avec comme point d'orgue des spectacles lyriques tout l'été, ainsi qu'un master class.

Samedi 5 juillet : 21h le festival débutera avec Papapapapa ou les difficultés de la vie conjugale, opéra-comique en 2 actes ; création portée par Emmanuel Gardéil et la Compagnie des Cadets. Une suite de la Flûte enchantée de Mozart, dix ans après la rencontre de Papagena et de Papageno...

Vendredi 11 juillet : "Les trois basses". Trois voix de basse (Paulo Venegas, Raphaël Marbaud et Thibault Jullien) accompagnées au piano seront à l'honneur. Musique d'église, mélodie ou lied offriront aux spectateurs un large panel d'atmosphères et d'émotions.

Samedi 12 juillet : le Duo Acrilyls "Un voyage en terre méridionale" explorera l'héritage des compositrices Béatrice de Die, Hélène de Montgeroult et Barbara Strozzi, figures marquantes de la musique baroque et classique. Des balades des femmes troubadours du XI^e siècle, des opéras baroques et classiques et des



œuvres d'après-guerre de Kurt Weill. Interprété par Claire Bouyssou, soprano, et Maýlis Arrat, accordéoniste.

Samedi 19 juillet : La Cie Oper'Azul réunit 11 musiciens de l'orchestre de chambre de Toulouse, la mezzo-soprano colombienne Catalina Skinner et le Baryton Pierre-Yves Binard pour des œuvres de Mozart, Handel, Bizet, Berlioz, Fauré et Rissini. Lyrisme, humour et émotion seront au cœur de ce récital conçu pour tous les publics, novices et amateurs d'opéra !

Samedi 26 juillet : concert spectacle immersif : La Place, proposé par la Compagnie Les Voy'el-

les qu'on sonne animé par 3 chanteuses (Pauline Cadart, Lucie Frontière et Clémence Maucourant) et 1 contrebassiste (Baptiste Reboul). Des musiques métissées, un répertoire polyglotte, où se croisent des romances séfarades, des chansons engagées, des berceuses baroques et des tubes folk.

Samedi 30 août : Cie Espante "Juste une Fille", d'après les extraits du roman "Fille" de Camille Laurens et des chansons d'Anne Sylvestre.

Tous les spectacles ont lieu au théâtre de plein air, rue du Donjon à Tourtoise, à 21h. Payant. Food-truck sur place. www.rempartstourtoise.fr

Article publié dans CLUTCH - juillet 2025

GUIDE ESTIVAL • *Cinéma*

UN ÉTÉ À ÉCRANS



RESISTANCES : LUTTES SUR TOILE

Foix (09) | du 4 au 12 juil.
festival-resistances.fr

Porté depuis 2007 par l'association Regard nomade, Résistances revient avec une formule toujours aussi engagée. Un festival qui tisse des liens entre luttes, territoires et récits collectifs. | Bertrand Chailou

Pour ceux qui l'auraient oublié : « Résistances est un festival militant », revendique Carole Herscovici, une de ses co-coordinatrices. Pour aborder les sujets brûlants qui ne manquent pas, Résistances conserve sa programmation en 5 thématiques, toutes en écho à l'actualité : la folie, l'accapuration par la propriété, le traitement néocolonial des outre-mers, les écologies émancipatrices. Nouveauté pour cette 29^{ème} édition, un zoom géographique sur « un thème imaginaire », le Gouinistan. Carole Herscovici y met un point d'honneur, la décision émane du collectif. L'association adopte en effet depuis longtemps un système de sélection dans lequel bénévoles et organisateurs ont la même voix. En matière de programmation, « il n'y a pas vraiment de fil rouge entre les thématiques, l'idée est d'aboutir à un équilibre priorisant la couverture de toutes luttes (politiques,

sociales, environnementales, culturelles...) ». Résister, c'est important. Mais le festival reste un moment convivial où « même si on dénonce, on essaye de mettre en avant des luttes qui fonctionnent ». Preuve de son succès, le festival est rejoint par plusieurs partenaires cette année, notamment le média indépendant Blast. Utiliser le cinéma et l'échange comme moyen de réflexion critique pour tous fait de cet événement un espace de résistance collectif à l'impuissance. L'année prochaine, le festival fêtera ses 30 ans : « on va forcément fêter ça, ce n'est pas possible autrement ! ».

ET AUSSI...
RENCONTRES CINÉMA DE GINDOU
Gindou (46) | du 16 au 23 août
gindoucinema.org

LA TERRE QUI EN SUFFIT TROP
© ArtHouse Films / Golden Girls / Fair Sky Films

28 • clutch

RADIO



Emissions diffusées entre le 18/06/25 et le 04/07/25 sur RADIO
TRANSPARENCE

Présentation du zoom Gouinistan

18/06, 25/06

Présentation de la thématique «Écologies émancipatrices»

19/06, 23/06, 27/06

Présentation de la thématique «La propriété s'envole»

20/06, 23/06, 26/06, 30/06

Présentation de la thématique «Outre-mer : colonies d'aujourd'hui»

20/06, 24/06, 27/06

Présentation de la thématique «Moi, fou, folle, sauvage... sous contrôle ? »

01/07

Présentation de la programmation plein air

24/06, 04/07

Présentation de la programmation apéros-concerts

02/07, 04/07

Présentation des séances spéciales

01/07, 02/07, 04/07



Un direct diffusé tous les matins du 05/07/25 au 12/07/25 à 10h sur
RADIO TRANSPARENCE

Interview de réalisateur·ices diffusés entre le 05/07/25 et le 12/07/25
après-midis sur RADIO TRANSPARENCE

Rodolphe Viémont - 05/07

Héloïse Quening - 06/07

Magali Chapelan - 07/07

Marie Dault - 08/07

Karine Lhémon et Annouk Bazile - 09/07

Roberto Della Torre - 10/07



Direct du 23/06/25 sur RADIO FMR

LIEN : [HTTPS://LIMPROMPTU.LEPODCAST.FR/20250626-FESTIVAL-RESISTANCES-A-FOIX-ARIEGE](https://limpromptu.lepodcast.fr/20250626-festival-resistances-a-foix-ariege)



L'impromptu

Magazine culturel et cultivé sur le Théâtre... Cinéma... Art de la rue...

L'impromptu pour Radio FMR

Magazine culturel et cultivé sur le Théâtre... Cinéma... Art de la rue...



← Tous les épisodes

20250626 Festival Résistances à Foix Ariège



20250626 Festival Résistances à Foix Ariège

L'impromptu

00:00

00:10



Télécharger le fichier

Foix Radio FMR est le 24.1014 et vous pouvez sur le 0484 24 01 01 sur <https://www.foixradio.fr>

Titre: L'impromptu des résistances

Externe zone

Mayaï Allou, co-organisatrice du Festival :

Carole Hérisson, co-organisatrice du Festival :

Agnès Bonnet, médiatrice du Festival :

Laura Courreau, co-organisatrice du Festival :

Site internet du Festival <https://www.festival-resistances-foix.com>

Du 4 au 12 Juin 2025

4 Théâtres - 4 Programmes : Jeune Public, Cinéma Art, Théâtre et Art de la Rue, Talents Régionaux

<https://www.foixradio.fr>



Direct du 26/06/25 sur OXYGÈNE FM

Interview par les adolescent-es sur OXYGÈNE FM



Emission du 06/07/25 disponible sur le site de CANAL SUD

LIEN : [HTTPS://WWW.CANALSUD.NET/SPIP.PHP?ARTICLE6346](https://www.canalsud.net/spip.php?article6346)

Festival RÉSISTANCES 2025

publié le 8 juillet, par [bidonfumant](#) | 

Tous les matins du 6 juillet au 11 juillet à 10h, un direct du festival [résistances](#), les café-cinés, le rendez-vous quotidien du festival...

[Teaser du festival](#)

Dimanche 6 juillet

[Florence Mialhe](#) présente son long métrage [la traversée](#)



Rsistances06072mialhe



Emission du 07/07/25 disponible sur le site de CANAL SUD

LIEN : [HTTPS://WWW.CANALSUD.NET/SPIP.PHP?ARTICLE6346](https://www.canalsud.net/spip.php?article6346)

lundi 7 juillet

La pluie, le vent se sont invités à ces café-cinés et ont perturbé la qualité sonore.mais reste la qualité des interventions, indispensables et nécessaires.

Catalina Vilar autour de son film **Anna Rosa** et de son métier de cinéaste et

Nora Philippe Restituer ? l'Afrique en quête de ses chefs-d'œuvre



Resistance250707



Emission du 08/07/25 disponible sur le site de CANAL SUD

LIEN : <https://www.canalsud.net/spip.php?article6346>

Mardi 8 juillet

Magali Chapelan  67 chemin Lapujade



250708 resistances



Emission du 09/07/25 «Colonies d'aujourd'hui: discussion» disponible en podcast sur le site de RADIO KIPIK

LIEN : https://radiokipik.org/serie/Serie-Kipik_a_Resistances_.html#Pim-Colonies_d_aujour_d_hui__discussion:165

Radio Kipik · Émissions · Programme · Qui ? · Contact

du 4 au 12 juillet 2025 c'est le festival résistances à Foix, festival de ciné et de débat. Avec Radio Kipik on avait envie de vous faire partager un peu de la richesse de ce festival en s'appuyant sur les thématiques de l'année: Moj, fou, folle, sauvage. Sous contrôle? La propriété s'envole "Outre-mer": colonies d'aujourd'hui écologie émancipatrices et Gouinistan Pour ça, on a installé notre plateau au coeur du festival, et au gré des rencontres et des envies nous avons pris le micro. Bonne écoute !

Lien vers le site du festival: <https://festival-resistances.fr/>

Colonies d'aujourd'hui: discussion

Dans Kipik à Résistances 1



Site généré par [Oma-Radio](#) pour Radio Kipik avec des outils libres - Chaque son, texte, image ou autre contenu a sa propre licence - [Gestion de la radio](#)

Colonies d'aujourd'hui: discussion **Podcast** [Retour au direct](#)

00:02 / 54:05



Emission du 09/07/25 disponible sur le site de CANAL SUD

LIEN : [HTTPS://WWW.CANALSUD.NET/SPIP.PHP?ARTICLE6346](https://www.canalsud.net/spip.php?article6346)

Mercredi 9 juillet

Autour du film de Claire Dault **Chronique de la terre volée** ↗



Resitances090725



Emission du 10/07/25 disponible sur le site de CANAL SUD

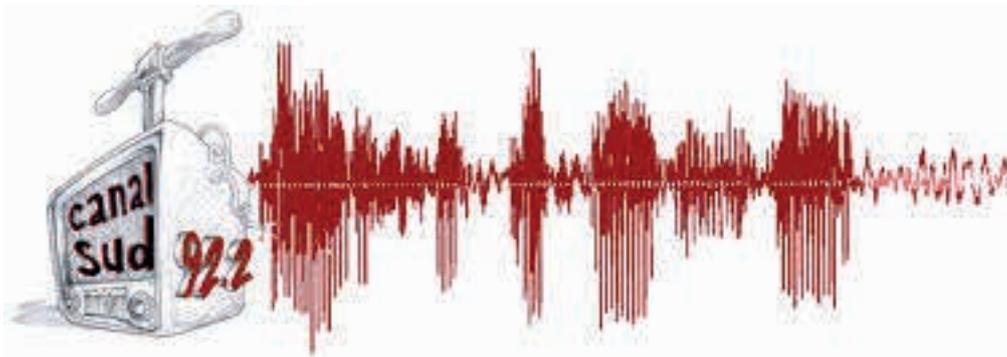
LIEN : [HTTPS://WWW.CANALSUD.NET/SPIP.PHP?ARTICLE6346](https://www.canalsud.net/spip.php?article6346)

Jeudi 10 juillet

JEAN MARC LACAZE [↗](#) pour son film **Malavoune tango** [↗](#) et aussi évoquer sa carrière de plasticien ainsi que la situation des départements français de l'Océan Indien.



T011_20250710



Emission du 11/07/25 disponible sur le site de CANAL SUD

LIEN : [HTTPS://WWW.CANALSUD.NET/SPIP.PHP?ARTICLE6346](https://www.canalsud.net/spip.php?article6346)

Vendredi 11 juillet

Martine Delumeau et son film **44 jours** ↗



250711 resitancep3



Emission du 12/07/25 disponible sur le site de CANAL SUD

LIEN : <https://www.canalsud.net/spip.php?article6346>

Samedi 12 juillet

Terla ta nou ↗

Cécile Laveissière et Jean-Marie Pernelle évoquent ce dernier rond-point.



250712resistances

PRESSE WEB



LA TRAME

Article publié sur le site LA TRAME le 16/06/2025

16/07/2025 16:29

Atelier scénario documentaire à Foix - juillet 2025 - La Trame

Gérer le consentement



Atelier scénario documentaire à Foix – juillet 2025

Dans le cadre de la mission de sensibilisation à l'écriture de scénarios documentaires du CNC et en partenariat avec le PAAJIP et le Festival de cinéma Résistances, La Trame propose des ateliers d'écriture de scénarios de films documentaires pour des jeunes de moins de 18 ans. Si vous souhaitez découvrir l'univers du film documentaire et vous initier à l'écriture collective d'un scénario, le prochain atelier aura lieu du 7 au 11 juillet 2025 au PAAJIP à Foix pour des jeunes entre 14 et 18 ans. Les inscriptions sont possibles jusqu'au 30 juin.

Au programme de ce stage de cinq jours :

- découvrir comment se construit un film documentaire
- choisir ensemble les thèmes de deux scénarios
- faire des repérages pour le décor
- visionner un film au **festival Résistances**
- écrire les dialogues, construire les deux scénarios et leurs pitches...

Imaginons un film à la frontière entre le doc et la fiction (docu-fiction) ou à la mode des réseaux sociaux ?

Du 7 au 11 juillet 2025, les après-midi

Au PAAJIP, à Foix

Gratuit

Avec Roberto et Diane, réalisateur et scénariste

Infos et inscription : 06 72 71 71 61 virguleetmiseaupoint@gmail.com

Date limite de réservation : 25 juin 2025

Photographies couverture © Daniel Virguez / MJC Saint-Sulpice-la-Pointe

Article publié sur le site de AZINAT.COM TV le 24/06/2025

08/07/2025 18:53

Résistances 2025 s'installe à Foix du 4 au 12 juillet

Le Festival Résistances 2025 s'installe à Foix du 4 au 12 juillet : cinéma et débats pour secouer les consciences

Foix accueillera du 4 au 12 juillet 2025 la 29^e édition du Festival international de films et débats Résistances, événement incontournable de l'été culturel en Ariège. Pendant neuf jours, la cité comtale deviendra le théâtre d'une centaine de projections, de rencontres et de débats autour de thématiques sociales fortes et d'actualités brûlantes.

[redaction](#) Publié 24 juin 2025 760 Vues [Sauvegarder](#)

Dernière mise à jour: 01/07/2025 à 10:28 AM



Foix accueillera du 4 au 12 juillet 2025 la 29^e édition du Festival international de films et débats Résistances, événement incontournable de l'été culturel en Ariège. Pendant neuf jours, la cité comtale deviendra le théâtre d'une centaine de projections, de rencontres et de débats autour de thématiques sociales fortes et d'actualités brûlantes.

Chaque année, Résistances propose une programmation audacieuse, éclectique et engagée, sans contrainte de genre, de durée ni d'époque. En 2025, le festival articule sa sélection autour de quatre grands axes thématiques :

- *Moi, fou, folle, sauvage... sous contrôle ?*
- *La propriété s'envole*
- *"Outre-mer" : colonies d'aujourd'hui*



LE CLUB DE MEDIAPART

Article paru sur le Club de Mediapart - 24/06/2025

16/07/2025 15:04

Vivre au coeur d'une guerre oubliée | Le Club

Le Club de Mediapart
Participez au débat



Festival Résistances

Festival de films et de débats Résistances

Abonné.e de Mediapart
BILLET DE BLOG 24 JUN 2025

Vivre au coeur d'une guerre oubliée

Ce blog est personnel, la rédaction n'est pas à l'origine de ses contenus.

Vrej a 11 ans. Il rêve de devenir dentiste. Il grandit au Artsakh, que nous connaissons sous le nom de Haut-Karabagh.

Après la première guerre mondiale, cette région, alors peuplée majoritairement d'Arméniens, est rattachée par Staline à l'Azerbaïdjan, tout en demeurant un Oblast, une région relativement autonome. Au début des années 1990, l'effondrement de l'URSS déstabilise toute la région. Le Haut-Karabagh revendique son indépendance, qui n'est pas reconnue par la communauté internationale. Débute en 1992 un cycle de guerres avec l'Azerbaïdjan qui se poursuit jusqu'à aujourd'hui.

La réalisatrice Sareen Hairabedian, elle-même d'origine arménienne, suit Vrej dans son quotidien, à l'école, chez sa grand-mère, en ballade dans la campagne... Il habite en effet un petit village de 150 habitants. Vrej est un garçon ordinaire, vif, qui aime les animaux et traîne en rentrant de l'école. Pourtant, il le dit très vite : « on vit dans un pays où la guerre peut éclater à tout moment ». Cette perspective infuse tout son quotidien d'enfant.

L'exode qu'a déjà connu la grand-mère pourrait redevenir l'expérience de ses petits-enfants. La guerre n'est pas un événement médiatique, explosif et vite oublié, mais un vécu qui se transmet. Le passé et le futur semblent enfermés dans une boucle entretenue par la famille, mais aussi toute la société, et notamment l'école. « Vrej » signifie d'ailleurs « vengeance » en arménien.

Sareen Hairabedian est aussi de nationalité jordanienne. Son film aurait dû représenter ce pays à l'oscar du meilleur film étranger, mais il a été retiré de la compétition du fait de la pression de l'Azerbaïdjan. Selon Julie Paratian, coproductrice française du film, « le film ne défend pas une thèse géopolitique, mais le fait d'avoir été tourné sur le territoire du Haut-Karabakh suffit à ce que l'Azerbaïdjan veuille empêcher cette oeuvre d'exister. »

Un garçon, une terre, la guerre sera projeté en ouverture du Festival Résistances. Nous aurions pu présenter un documentaire sur l'Ukraine, la Palestine ou le Soudan. La guerre est une actualité omniprésente que nous ne pouvions pas ignorer - mais comment en parler? *My sweet land* (selon son titre original) nous a touché par sa douceur et sa gravité. Il nous invite à nous demander comment grandit-on avec la guerre, et petit à petit, quand on est un garçon comme Vrej, pour la guerre.

Un garçon, une terre, la guerre, de Sareen Hairabedian, documentaire, 1h26

Titre original, : *My sweet land*

Projeté en grande salle en soirée d'ouverture vendredi 4 juillet à 21h.



Un garçon, une terre, la guerre © Sareen Hairabedian / Sister Productions / Soisüü Films / Hai Creative
Ce blog est personnel, la rédaction n'est pas à l'origine de ses contenus.



LE CLUB DE MEDIAPART

Article paru sur le Club de Mediapart - 25/06/2025

16/07/2025 15:05

Une perle rare de l'animation | Le Club

Le Club de Mediapart
Participez au débat



Festival Résistances

Festival de films et de débats Résistances

Abonné.e de Mediapart
BILLET DE BLOG 25 JUILLET 2025

Une perle rare de l'animation

Des couleurs, des mouvements, des sensations et des émotions qui se tissent pour conduire un récit sensible, où la gravité n'est pourtant jamais loin. Bienvenue dans une oeuvre de Florence Mialhe.

Ce blog est personnel, la rédaction n'est pas à l'origine de ses contenus.

Florence Mialhe est une grande dame du cinéma d'animation en France. Cela fait d'elle une exception. Le Festival Résistances, soucieux de projeter des films en tout genre, notamment d'animation, et de mettre en avant des réalisatrices, se réjouit de la compter cette année parmi ses invitées.

Dans un rapport publié en 2021, le CNC observe qu'« en raison du faible nombre de longs métrages d'animation agréés chaque année, la part de films réalisés ou coréalisés par des femmes sur ce genre varie fortement. Entre 2002 et 2021, 109 films d'animation ont été agréés, dont seulement 4 sont strictement réalisés par des femmes (3,7 % de l'ensemble) et 8 coréalisés par des femmes et des hommes (7,3 %). » Et le rapport de citer « *La Traversée* (Florence Mialhe) et *Les Hirondelles de Kaboul* (Eléa Gobbé-Mévellec, Zabou Breitman) en 2017, ainsi que *Les Secrets de mon père* (Véra Belmont) et *La Sirène* (Sepideh Farsi) en 2020 ». Florence Mialhe a mis plus de 10 ans pour rassembler les financements nécessaires à la réalisation de *La Traversée*. Sans la ténacité de sa productrice, Dora Benousilio, des Films de l'Arlequin, le projet n'aurait jamais abouti. La volonté du festival Résistances de mettre en avant des réalisatrices pourrait passer pour une coquetterie ; au regard des chiffres, c'est un véritable choix.

Florence Mialhe s'est formée dans les années 70 à l'Ecole des Arts Déco, où elle se spécialise en gravure, même si elle rêve déjà d'animer de la peinture. Ses films se distinguent par un style immédiatement reconnaissable, lié aux techniques qu'elle emploie. Elle réalise en effet ses oeuvres avec de la peinture (ou du sable) qu'elle anime directement sous la caméra. Un travail artisanal sans filet, du fait que chaque image modifie la précédente.

Au point de départ de *La Traversée*, la réalisatrice envisageait un film historique, inspiré d'une migration effectuée par une de ses ancêtres au début du XX^e siècle. L'écrivaine Marie Desplechin, avec laquelle elle collabore depuis des années, lui permet de déplacer son élan vers un récit plus universel, en écho aux migrations contemporaines. Se lancer dans un long métrage amène Florence Mialhe à rassembler autour d'elle toute une équipe, essentiellement féminine. Une quinzaine de jeunes décoratrices ont ainsi réalisé les près de 700 décors du film pendant 9 mois à Toulouse. Bientôt relayées par une douzaine d'animatrices, certaines en Allemagne et en République Tchèque. Un film unique et artisanal dans sa fabrication.

Florence Mialhe sera présente sur le Festival lors du premier week-end. *La Traversée* sera projetée samedi 5 juillet à 15h30. Le film, sorti en 2021, est accessible à partir de 11 ans.

Plusieurs de ses courts-métrages, qui lui ont assuré une reconnaissance internationale, seront projetés dimanche 6 juillet à 11h. Des oeuvres qui témoignent de sa volonté de représenter des corps, notamment féminins, en liberté, comme on le verra dans son tout récent *Papillon*, ou dans les plus anciens *Au premier dimanche du mois d'août*, *Hamam* ou *Schéhrazade*.





LE CLUB DE MEDIAPART

Article paru sur le Club de Mediapart - 26/06/2025

16/07/2025 15:05

Une cinéaste des autres-pas-comme-les-autres | Le Club

Le Club de Mediapart
Participez au débat



Festival Résistances

Festival de films et de débats Résistances

Abonné.e de Mediapart
BILLET DE BLOG 26 JUIIN 2025

Une cinéaste des autres-pas-comme-les-autres

La réalisatrice franco-colombienne Catalina Villar enquête sur sa grand-mère, qu'elle n'a jamais connue. La seule chose qu'on lui en a dit, c'est qu'on lui avait fait une lobotomie.

Ce blog est personnel, la rédaction n'est pas à l'origine de ses contenus.

L'engagement d'un regard situé

Née en Colombie, Catalina Villar est venue en France pour étudier à l'EHESS, avant de se former à la réalisation aux Ateliers Varan puis à la Femis.

Une partie de son oeuvre tente de comprendre la complexité de son pays d'origine et en particulier Medellin, la ville du cartel de la drogue Elle débute son exploration avec *Les Cahiers de Medellin* (1998) avant d'y retourner près de 20 ans plus tard pour tourner *La Nouvelle Medellin* (2016). Catalina Villar s'interroge sur les répercussions des conflits armés qui ravagent ce pays dans *Bienvenue en Colombie* (2002).

Côté français, elle s'intéresse aux enfants de l'exil rencontrés dans un CADA pour *Invente-moi un pays* (2005) ou à ceux que l'on oriente vers un service de pédopsychiatrie avec *Camino* (2018). Une attention portée à des marges douces, à des espaces légèrement à côté, qui viennent questionner les normes, leurs poids et leur fabrication ordinaire.

Qu'est-ce que je sais de ma grand-mère?

Ana Rosa présente un point de départ plus étonnant, au regard de cette filmographie. Alors que la réalisatrice se retrouve à vider l'appartement de ses parents décédés, surgit une photographie de sa grand-mère maternelle, qu'elle n'a jamais connue. Seule bricole de l'histoire familiale qui lui soit parvenue : on lui avait fait une lobotomie, "comme on l'aurait dit d'une coupe de cheveux" remarque-t-elle. « L'histoire d'Ana Rosa a hanté mon adolescence. On ne parlait jamais d'elle dans la famille, ni mon père, ni mon oncle psychiatre, ses fils. Mais on m'a assez dit que je lui ressemblais. Puis qu'elle était "folle". Qu'elle avait subi une lobotomie...J'ai voulu devenir psychiatre et je suis devenue cinéaste...L'histoire d'Ana Rosa me poursuit, parce qu'elle est tragique, qu'elle parle des femmes, du fonctionnement du cerveau, et parce qu'à travers elle, on peut comprendre quelque chose des rapports de la psychiatrie à la société. »

Passant de lieux recouverts par le temps à des témoins qui en disent peut-être plus qu'ils ne le pensent, Catalina Villar fait face à un patriarcat paisible, exercé par des maris relayés par leurs fils, alliés au monde médical. Elle tente de faire émerger l'imaginaire qui pouvait mener tranquillement à un acte chirurgical aujourd'hui condamné, le plus souvent subi par des femmes. La lobotomie pouvait punir celles qui étaient jugées irresponsables dans l'exercice de leur devoir d'épouse et de mère.

En miroir, une chercheuse colombienne lui proposera une perspective contemporaine éprouvante mais lumineuse : nous avons la responsabilité et la possibilité de survie à cette histoire dramatique.

Catalina Villa sera présente lors de la projection d'*Ana Rosa*, dimanche 6 juillet à 15h en grande salle lors du Festival Résistances, dans le cadre des deux journées consacrées à la thématique « Moi, fou, folle, sauvage, sous contrôle? »

Avertissement : Scènes de chirurgie (lobotomie) réelles qui peuvent être difficilement soutenables



LE CLUB DE MEDIAPART

Article paru sur le Club de Mediapart - 28/06/2025

16/07/2025 15:05

"Fréquence Julie", feel good et psychiatrie | Le Club

Le Club de Mediapart
Participez au débat



Festival Résistances

Festival de films et de débats Résistances

Abonné-e de Mediapart

BILLET DE BLOG 28 JUIN 2025

"Fréquence Julie", feel good et psychiatrie

Quand le portrait d'une femme noire diagnostiquée schizophrène peut nous faire du bien à tous.tes.

Ce blog est personnel, la rédaction n'est pas à l'origine de ses contenus.

Soutenir du regard

Pour Mia Ma, faire le portrait de Julie, c'est d'abord faire le portrait d'une amie de longue date. Ce que nous allons comprendre très vite, c'est que le regard porté sur Julie la soutient et participe de sa réinscription dans le monde. Mia peut dire à Julie qu'elle est belle, Julie peut ne pas la croire, mais Mia filme Julie comme une belle femme. Et cela change tout. Le film n'enferme par la personne psychiatrisée dans sa maladie mais tisse des rencontres. Il témoigne de l'importance de l'entourage et de la justesse de son positionnement dans le parcours de Julie.

Rétablissement

Est-ce qu'on parle de « rétablissement » lorsqu'on parvient à affronter ses troubles et à vivre avec une vie apaisée, se demande la réalisatrice? Après nous avoir rendu Julie incroyablement attachante, Mia l'embarque sur les traces de son passé. La question de l'origine des troubles les ramène à des maltraitances vécues dans l'enfance. Le portrait de Julie interroge alors notre propre représentation de la maladie mentale : n'est-elle pas finalement une tentative pour vivre avec la douleur? les violences faites aux enfants ne réclament-elles pas une prise de conscience collective?

Fréquence Julie sera projeté dimanche 6 juillet à 21h en présence de sa réalisatrice.



Julie, un regard singulier sur la réalité © Mia Ma / Vraivrai Films

Ce blog est personnel, la rédaction n'est pas à l'origine de ses contenus.



LE CLUB DE MEDIAPART

Article paru sur le Club de Mediapart - 29/06/2025

16/07/2025 15:05

Questionner la propriété des oeuvres d'art | Le Club

Le Club de Mediapart
Participez au débat



Festival de films et de débats Résistances

Abonné·e de Mediapart
BILLET DE BLOG 29 JUIN 2025

Questionner la propriété des oeuvres d'art

Après l'éblouissant "Dahomey" d'Alice Diop, continuons la réflexion sur l'exil du patrimoine africain avec "Restituer?" de Nora Philippe.

Ce blog est personnel, la rédaction n'est pas à l'origine de ses contenus.

Dans *Restituer? L'Afrique en quête de ses chefs d'oeuvres*, Nora Philippe dresse l'état des lieux de la question des restitutions des oeuvres d'art africain, du point de vue des musées et de leurs spécialistes. Son film donne matière à réflexion.

N'y a-t-il pas un paradoxe à vouloir, à la fin du XIX^e siècle européen, imposer la civilisation aux autres tout en créant des musées dans lesquels exposer leurs productions? Est-ce pour rire de l'infériorité que nous leur prêtons, comme dans les zoos humains des expositions coloniales? Est-ce pour glorifier le « cerveau colonial » qui classe, trie, inventorie et domine le monde d'un même geste? N'est-ce pas pour créer une sorte de paravent, et aplatir l'altérité en l'insérant dans une forme muséale connue? La directrice du musée de Cologne le suggère, en un jeu de lettres qui parle de sa propre habileté à certaines circulations : « conserver », c'est empêcher de « converser ». C'est tenter de maintenir une identité plutôt que de prendre le risque de la rencontre.

Le patrimoine africain nous invite à interroger ce qu'est un musée. Un lieu de concentration - du savoir, dans une ville de pouvoir - plutôt que de dissémination. Accumuler plutôt que semer. Mais une part du "patrimoine", notamment religieux en Europe, n'a-t-il pas été de même arraché aux lieux dans lesquels il avait une agentivité? La sacralisation de l'Art n'est-elle pas le masque d'un désenchantement du monde?

Le musée est une machine à transformer des oeuvres - qui pouvaient être, Felwin Sarr le rappelle, des sujets agissants - pour en faire des objets. Des objets ayant un prix, capables de circuler, privés du contexte dans lequel ils avaient une véritable signification. Réfléchissant sur le vivant et l'histoire de la domestication, l'anthropologue Charles Stépanoff, dans *Atachements*, met à jour un processus de détachement des êtres de leur environnement, permettant leur contrôle, leur transformation en objets commercialisables, objets d'un savoir général non situé. Sortir les êtres et les oeuvres des réseaux locaux de signification pour en faire des objets du marché global. Le capitalisme semble consubstantiel à une disparition du sens. Pour circuler, un objet doit être détaché de son contexte de création - le constat est simple, mais il engage de multiples conséquences. Restituer va signifier retisser des liens entre des oeuvres, des êtres et des territoires, sous peine de perpétuer une conception de la culture hors-sol.

Restituer ? se projette lundi 7 juillet à 14h en présence de sa réalisatrice. Ce film s'inscrit dans les deux journées consacrées par le Festival Résistances à la thématique « La propriété s'envole ». Nora Philippe présentera également en séance spéciale ce même jour à 21h son dernier film *Girls from tomorrow*, portrait sur 10 ans de 4 jeunes étasuniennes.



Et si l'art participait d'une domination? © Nora Philippe / Cinéétévé
Ce blog est personnel, la rédaction n'est pas à l'origine de ses contenus.



LE CLUB DE MEDIAPART

Article paru sur le Club de Mediapart - 30/06/2025

16/07/2025 15:06

Habiter une terre sans propriété | Le Club

Le Club de Mediapart
Participez au débat



Festival Résistances

Festival de films et de débats Résistances

Abonné·e de Mediapart
BILLET DE BLOG 30 JUIN 2025

Habiter une terre sans propriété

Dans "Chronique de la terre volée", Marie Dault suit une groupe de femmes à Caracas, au Venezuela, bien décidées à obtenir un titre de propriété collective pour le quartier où elles ont construit leurs maisons.

Ce blog est personnel, la rédaction n'est pas à l'origine de ses contenus.

Vie d'un *barrio*

Alejandra et les autres vivent dans un *barrio*, une urbanisation sauvage en périphérie de Caracas, capitale du Venezuela. En 1999, répondant à l'appel révolutionnaire du président socialiste Hugo Chavez, des habitants sont venus d'installer et vivre là, espérant le soutien de l'Etat pour obtenir un titre de propriété collective contre la compagnie qui possède légalement la terre. Avant d'entreprendre la bataille judiciaire, Alejandra doit écrire la chronique du quartier et accompagner la réalisation de son plan cadastral.

Habiter

Au fil des réunions du Comité des terres et de l'élaboration de la Chronique, la réalisatrice nous montre ce que c'est qu'habiter une terre : avoir construit et parfois reconstruit ensemble, disposer d'une histoire collective, de règles de vie et de projets communs. Mais quelle est la valeur de cette mémoire et de ce faire ensemble face à une bureaucratie ? Comment se positionner quand le discours politique indique une direction révolutionnaire, que l'administration semble tout faire pour empêcher ? Et si on approfondit l'Histoire et remonte jusqu'aux spoliations effectuées par les conquistadors, qui a dépossédé qui ?

Regard sur le chavisme

Marie Dault, sans aucune misérabilisme, accompagne ce groupe de femmes dans leur lutte pour garantir leur droit à habiter là où elles vivent. Elle nous permet de mieux comprendre la situation actuelle du Venezuela et l'expérience chaviste. Le féminisme ou l'autogestion ne sont pas ici des mots mais des pratiques guidées par un élan de survie.

Chronique de la terre volée, de Marie Dault, sera projeté en présence de la réalisatrice mardi 8 juillet à 21h en petite salle, dans le cadre de la thématique « La propriété s'envole ».



Faire entendre sa voix, un acte révolutionnaire © Pays des Miroirs / Tell Me Films
Ce blog est personnel, la rédaction n'est pas à l'origine de ses contenus.



LE CLUB DE MEDIAPART

Article paru sur le Club de Mediapart - 01/07/2025

16/07/2025 15:06

Danser des siècles de galère coloniale | Le Club

Le Club de Mediapart
Participez au débat



Festival Résistances

Festival de films et de débats Résistances

Abonné-e de Mediapart
BILLET DE BLOG 1 JUILLET 2025

Danser des siècles de galère coloniale

Restauré en 2019, « West Indies, ou les nègres marrons de la liberté », réalisé par Med Hondo en 1979, est un film culte, satirique et décolonial. A découvrir au Festival Résistances.

Ce blog est personnel, la rédaction n'est pas à l'origine de ses contenus.

Dans un long premier plan d'une fluidité à la théâtralité assumée, nous traversons ce qui semble être une usine désaffectée, pour rejoindre un grand bateau de bois somptueux, échoué là comme un mirage de cinéma. Il constitue un grand théâtre politique, étagé, avec son balcon officiel et son salon privé. C'est dans ce dernier que se déroule une sorte de guignol, rassemblant dans l'exécution d'un même « plan » l'homme politique blanc, sa marionnette noire, le patron, le prêtre, et l'assistante sociale. Ce « plan » va se traduire visuellement par la volonté de ce groupe de personnages blancs, singuliers et caricaturés, de maintenir une foule anonyme de corps noirs dans la cale du bateau.

Med Hondo, cinéaste panafricain, réalise en 1979 avec *West Indies* un « music-hall-tragi-comique ». Tissant plusieurs époques de l'histoire des Caraïbes, de la colonisation au Bumidom (Bureau pour le développement des migrations intéressant les départements d'outre-mer, créé en 1963), il provoque des rencontres visuelles saisissantes. Un groupe de danseurs demi-nus joue avec des chaînes, et nous pourrions être dans *Hair*, sorti la même année ; mais il s'agit de danseurs noirs, et c'est tout un imaginaire esclavagiste qui se trouve convoqué. Le film va ainsi, au gré de scènes plus inventives les unes que les autres, pour certaines chantées et dansées, constituer la fresque d'une sorte de légende caribéenne.

West Indies met également en scène la désacralisation comique des modèles possibles du Noir validés par l'homme blanc : la cantatrice, le poète de la négritude ou le boxeur. La forme elle-même de la comédie musicale est questionnée, comme fabriquant des rêves, moteurs d'une émigration des travailleurs antillais désirée par l'Hexagone. Traite négrière ou Bumidom, c'est toujours un peuple qui est attaché à sa terre et colonisé dans son imaginaire. Pour se retrouver dans un Paris rêvé où fusent les ragots du racisme ordinaire. Avec ce film, qu'il a eu de grandes difficultés à produire et plus encore à diffuser, Med Hondo souhaitait « convoquer tous les peuples dont le passé est fait d'oppression, dont le présent est fait de promesses avortées et dont le futur reste à conquérir. »

West Indies ou *les nègres marrons de la liberté*, de Med Hondo, sera projeté mercredi 9 juillet à 21h en grande salle dans le cadre de la thématique « Outre-mer » : colonies d'aujourd'hui ».



Numéro de charme sur le pont du navire France © Med Hondo

Ce blog est personnel, la rédaction n'est pas à l'origine de ses contenus.



LE CLUB DE MEDIAPART

Article paru sur le Club de Mediapart - 02/07/2025

16/07/2025 15:06

Cerveaux mouillés d'orage | Le Club

Le Club de Mediapart
Participez au débat



Festival Résistances

Festival de films et de débats Résistances

Abonné·e de Mediapart
BILLET DE BLOG 2 JUILLET 2025

Cerveaux mouillés d'orage

Hélène jardine. Lolo prépare son exposition. Hélène et Lolo se marient. Une histoire banale. Lolo et Hélène sont deux femmes, Lolo se déplace en fauteuil depuis son AVC.

Ce blog est personnel, la rédaction n'est pas à l'origine de ses contenus.

Amour

Avec *Cerveaux mouillés d'orage*, Karine Lhémon filme deux femmes, Laurence et Hélène. Elles forment un couple tendre au coeur d'une société patriarcale et validiste. Un couple avec ses difficultés, qui cherche la bonne distance pour l'épanouissement de chacune. Mais un couple qui est parvenu à construire sa petite bulle, dans laquelle la réalisatrice parvient à se glisser. Une petite bulle d'amour, d'un amour beau à voir.

Invalidité

Avec Laurence en particulier, tout est lent : s'habiller, monter un escalier, prendre son petit déjeuner... Le film nous met à son rythme de personne porteuse d'un handicap - et curieusement, au lieu de nous sentir gênés, peu à peu nous apprécions autrement chaque mouvement, chaque geste. La société validiste est partout. Nos aménagements quotidiens le démontrent, qu'il s'agisse des systèmes d'ouverture des portes ou de l'accès au bord de la Garonne. Mais « je veux vous montrer que je peux » affirme Hélène. Que je peux être autonome. Que je peux être heureuse.

Gouinistan

Cerveaux mouillés d'orage sera présenté mercredi 9 juillet à 18h en grande salle en présence de sa réalisatrice. Il sera précédé du court-métrage *Une pièce où tu redeviens entière*, d'Annouk Bazile, en sa présence également. Ces films sont programmés dans le cadre de l'habituel Zoom pays du Festival Résistances consacré cette année au Gouinistan. Un monde à la fois imaginaire et bien réel, peuplé d'une communauté de queers et de lesbiennes sorties de l'hétéro-patriarcat et qui partagent des liens affectifs, culturels, politiques, et plus si affinités...



© CocoPirate / Karine Lhémon

Ce blog est personnel, la rédaction n'est pas à l'origine de ses contenus.



LE CLUB DE MEDIAPART

Article paru sur le Club de Mediapart - 03/07/2025

16/07/2025 15:07

Qui se souvient du LKP? | Le Club

Le Club de Mediapart
Participez au débat



Festival Résistances

Festival de films et de débats Résistances

Abonné·e de Mediapart
BILLET DE BLOG 3 JUILLET 2025

Qui se souvient du LKP?

En 2009, la Guadeloupe vit un mouvement social mené par le LKP qui conduit une grève de 44 jours. Une lutte sociale, décoloniale, écologique et culturelle sur laquelle revient la documentariste Martine Delumeau.

Ce blog est personnel, la rédaction n'est pas à l'origine de ses contenus.

Martine Delumeau est une documentariste qui s'est d'abord intéressée au monde du travail. Elle se demandait « comment par moment ce rapport au travail peut être aliénant et comment on sort de cette aliénation ». Au fil des années, elle a approfondi l'essence de ses premières recherches avec la « volonté de questionner et d'interroger des personnes qui s'affranchissent, qui trouvent l'énergie de s'affranchir d'une situation ». Elle-même étant d'origine guadeloupéenne, elle en est venue à travailler sur les identités antillaises.

En 2016, en discutant avec ses cousines de la Guadeloupe, elle comprend qu'elle est passée à côté d'une lutte très importante qui s'est déroulée là-bas en 2009. Vivant elle-même dans l'Hexagone, elle se définit au départ comme « originaire de » la Guadeloupe, plutôt que comme Guadeloupéenne. Son travail sur les vidéos d'archives du mouvement de 2009 lui permet peu à peu de retrouver quelque chose de plus profond qui la relie à l'île de naissance de sa mère. De ce fait, elle suggère qu'une culture n'est pas forcément donnée mais qu'elle se conquiert.

Le LKP est l'acronyme de « *Liyannaj Kont Pwofitasyon* », qu'on pourrait traduire en français par « collectif contre l'exploitation outrancière ». Mais l'usage du créole, affirmé et revendiqué, lui donne une toute autre dimension. Il ne s'agit pas seulement d'une lutte sociale contre la vie chère mais aussi d'une lutte décoloniale. Les enregistrements vidéo des négociations, retransmis en direct à l'époque, entre le LKP, les élus, le patronat et le préfet, sont exemplaires à ce sujet. Pouvoir produire et consommer localement n'est pas en Guadeloupe une tocade de bobos mais un levier profond d'autonomie, d'affirmation culturelle et de lutte contre l'asservissement économique.

Si avec *44 jours* Martine Delumeau se réinscrit elle-même dans la culture guadeloupéenne, elle nous invite aussi en miroir à nous inspirer de luttes d'ailleurs. Où l'on peut être en colère dans la joie. Son film conserve une mémoire essentielle de mouvements que le pouvoir cherche toujours à minorer ou à effacer. Cette mémoire n'est pas un vain mot : le mouvement de 2009 s'inscrit lui-même dans l'héritage sanglant de mai 67, où une grève avait été violemment réprimée en Guadeloupe. D'autres luttes menées en 2024 par le RPPAC en Martinique ou le CCAT en Kanaky invitent à réouvrir sans cesse la question de l'héritage colonial de la France.

Martine Delumeau sera présente à Foix le jeudi 10 juillet pour la projection de *44 jours* à 14h. Elle participera ensuite au débat : "outre-mer" : déni de colonies" à 17h30, en compagnie de l'historienne Isabelle Merle.

Article publié dans LA DEPÊCHE.FR le 03/07/2025

08/07/2025 18:48

Quillan. Deux films au Familia avec le festival Résistances - ladepeche.fr

LA DEPÊCHE

[Accueil](#) / [Culture et loisirs](#) / [Cinéma](#)

Quillan. Deux films au Familia avec le festival Résistances



Présentation de la soirée et du programme. / Photo B. P.

[f](#) [X](#) [in](#) [✉](#)

Cinéma, Quillan

Publié le 03/07/2025 à 05:15

La Dépêche du Midi

[Écouter cet article](#)



00:00 / 01:01

Powered by **ETX Majelan**

Comme l'année dernière, le ciné-club de la Haute Vallée a projeté au Familia, deux films, en partenariat avec le festival Résistances de Foix, qui aura lieu dans cette ville **du vendredi 4 au samedi 12 juillet**.

En première partie, *Les heures heureuses*, un documentaire sur l'hôpital psychiatrique de Saint-Alban, village isolé de Lozère, où aucun des patients n'est mort pendant la



LE CLUB DE MEDIAPART

Article paru sur le Club de Mediapart - 04/07/2025

16/07/2025 15:08

La vallée ou ma vallée | Le Club

Le Club de Mediapart
Participez au débat



Festival Résistances

Festival de films et de débats Résistances

Abonné-e de Mediapart
BILLET DE BLOG 4 JUILLET 2025

La vallée ou ma vallée

Jérôme Prudent a suivi de sa caméra le projet de recherche-action Just Scapes pour sa partie française, dans une vallée de l'Ariège. Projet dont le résultat nous interroge...

Ce blog est personnel, la rédaction n'est pas à l'origine de ses contenus.

Le projet de recherche-action *Just Scapes*, qui se déroule également en Ecosse et en République tchèque, cherche à amorcer une dynamique locale de concertation pour des transformations justes du monde rural, au regard des changements climatiques. Mais dès le début le bât blesse : qui demande à qui de changer? Que peut-on attendre d'une initiative qui ne part pas des habitants eux-mêmes? Au fil de 3 ateliers, des habitants de la vallée de l'Arac, en Ariège, s'interrogent ensemble sur les problèmes, les solutions et la validation des propositions pour élaborer un « manifeste ».

Ce qui surprend, c'est ce qui disparaît au fil du projet. (un couple d'éleveurs qui revendique une agriculture « traditionnelle » et refuse l'appellation « bio » ; la question essentielle de l'accès au foncier...) Le projet ne semble pas avoir été totalement inclusif, même s'il n'exclut pas les conflictualités extrêmement virulentes dans ces territoires de montagne. Le clivage entre « autochtones » et « néos » n'est pas prêt d'être apaisé. Et le projet aboutit visuellement à des feuilles de papiers, sur lesquelles chacun.e se penche chez elle ou chez lui.

Reste pourtant un amour de la montagne, exprimé par toutes et tous. Et c'est peut-être ce que capte le film et qui ne semble pas avoir été totalement intégré au projet de recherche. Pour les chercheurs, l'Arac, c'est la vallée. Pour les habitants, c'est « ma » vallée. Même quand l'agriculture y est rude, ou qu'il est difficile de s'y installer. Il y a toujours quelque chose de profondément affectif et vivant qui échappe à l'ethnologue. Et les habitants, en filigrane, en donnent la clef : si l'une dit « on se sent impuissant », l'autre lui répond « on se réfugie dans les choses qu'on ne peut pas changer ».

Demain la Vallée sera projeté vendredi 11 juillet, à 16h30, en préambule du débat qui portera sur l'écologie populaire : comment se réapproprier les usages des terres? Y participeront le réalisateur Jérôme Prudent, la chercheuse INRAE Cécile Barnaud, le maire de Biert Gilbert Lazaro et d'autres protagonistes du film.



Ceci n'est pas un paysage © Jérôme Prudent
Ce blog est personnel, la rédaction n'est pas à l'origine de ses contenus.

CARREFOUR DES FESTIVALS

Article publié sur le site CARREFOUR DES FESTIVALS - 04/07/2025

**CARREFOUR
DES
FESTIVALS**
CENTRE À
MONTPELLIER (<https://www.festivalscine.com>)

()

NOMBREUSES PROGRAMMATIONS THÉMATIQUES, DONT UN « ZOOM SUR LE GOUINISTAN », AU 29e FESTIVAL RÉSISTANCES DE FOIX (4 - 12 JUILLET 2025)

4 juillet 2025 - Antoine Leclerc

En attendant de fêter son 30^e anniversaire l'an prochain, le festival Résistances de Foix décline à nouveau son intitulé en une poignée de programmations thématiques engagées. Au menu de la manifestation ariégeoise cette année, on trouve par exemple le programme « Moi, fou, folle, sauvage... Sous contrôle ? » qui prévoit notamment *Un ange à ma table de Jane Campion*, *Une vie démente* d'Ann Sirot et Raphaël Balboni ou le récent documentaire *Averroès et Rosa Parks* de Nicolas Philibert. Parmi les autres propositions de cette 29^e édition, on trouve aussi l'ensemble « La propriété s'envole », avec entre autres *La Ferme des Bertrand* de Gilles Perret qui a obtenu le César du meilleur documentaire en début d'année, et un « Zoom Gouinistan » en une dizaine de films comme *Blue Jean* de Georgja Oakley, *Carmen y Lola* de Aranxtsa Echevarria ou *Drifting Flowers* de Zero Chou.

AL/07/25

4 - 12 juil. 2025 Foix

29e Festival Résistances

festival-resistances.fr (<http://festival-resistances.fr/>)

Agenda complet (<https://www.festivalscine.com/agenda/>)

**CARREFOUR
DES
FESTIVALS** (<https://www.festivalscine.com>)

()



LE CLUB DE MEDIAPART

Article paru sur le Club de Mediapart - 05/07/2025

16/07/2025 15:08

L'écologie est forcément une lutte sociale | Le Club

Le Club de Mediapart
Participez au débat



Festival Résistances

Festival de films et de débats Résistances

Abonné·e de Mediapart
BILLET DE BLOG 5 JUILLET 2025

L'écologie est forcément une lutte sociale

Dans leur documentaire "Les arbres meurent debout", Ronan Kerneur et Fany Fulchiron reviennent sur la lutte de la petite ville de Chéran, au Mexique, pour faire respecter sa terre.

Ce blog est personnel, la rédaction n'est pas à l'origine de ses contenus.

Heureux suspens

Ca démarre comme un thriller : des arbres en N&B, remplacés par un champ de maïs en couleurs, l'évocation de la peur qui s'est installée en 2011, des disparitions, des passages de camions... En 2021, Ronan Kerneur et Fany Fulchiron reviennent sur les événements qui, dix ans plus tôt, ont agité et transformé la ville de Chéran, au Mexique. Vidéos d'archives, témoignages et immersion dans la vie quotidienne actuelle des habitants permettent de déplier la complexité d'une lutte. La peur des *talamontes* fait place à la révolte, qui met en lumière une conscience écologique et réactive une conscience sociale.

Ecologie et démocratie

Dans ce Mexique rural, le danger pèse de la même façon sur les paysans, les femmes, les arbres ou la source. Ils sont menacés de mort. Le lien qui existe entre la communauté indigène purépecha et son territoire fait partie d'une culture vivante. La lutte pour préserver la forêt, avec des armes aussi dérisoires que des cloches ou des feux d'artifices, révèle la corruption de la police comme des hommes politiques. Elle ranime surtout un savoir démocratique. Les habitant.es de Chéran retrouvent d'anciennes pratiques pour désigner des représentants des 4 quartiers de la ville qui soient au service de toute la communauté. Et la population de scander « Chéran ne se vend pas, s'aime et se défend ».

Les arbres meurent debout sera projeté samedi 12 juillet à 14h30 en présence son co-réalisateur Ronan Kerneur. Enseignant de sciences sociales, il a documenté plusieurs expériences politiques alternatives en Amérique latine.



Parole et passage de témoin © Ronan Kerneur / Tropos Films

Ce blog est personnel, la rédaction n'est pas à l'origine de ses contenus.



LE CLUB DE MEDIAPART

Article paru sur le Club de Mediapart - 05/07/2025

16/07/2025 15:09

Les schizophrènes sont-ils des mystiques ou des dépossédés? | Le Club

Le Club de Mediapart
Participez au débat



Festival Résistances

Festival de films et de débats Résistances

Abonné-e de Mediapart
BILLET DE BLOG 5 JUILLET 2025

Les schizophrènes sont-ils des mystiques ou des dépossédés?

Dans le cadre de la programmation « Moi, fou, folle, sauvage... sous contrôle? », le festival Résistances proposait une séance interrogeant la relation entre religion et psychiatrisation.

Ce blog est personnel, la rédaction n'est pas à l'origine de ses contenus.

La séance de 14h du samedi 5 juillet proposait en deux films de s'interroger sur les relations complexes entre religiosité et troubles psychiques.

« Tous les mystiques sont des schizophrènes »

Issu de la scène underground québécois, le réalisateur François Harvey est connu pour produire des films expérimentaux sous la bannière de Post-Grunge Productions. Dans le très beau et parfois très drôle *Rencontre avec Robert Doyle*, il nous invite à changer de regard sur les crises de délire. Selon Robert Doyle, qui parle de sa propre expérience, tous les mystiques sont des schizophrènes. Il a connu à 17 ans une expérience de révélation divine, qu'il identifie parfaitement comme un épisode de trouble psychique. Suivi de sa « nuit obscure de l'âme », pour reprendre St Jean de la Croix, avec 15 mois d'hospitalisation pour une crise de paranoïa aiguë. Ce qui est étonnant avec Robert Doyle, c'est que les croyances religieuses donnent du sens à son « délire », et lui permettent de s'inscrire dans une histoire, voire de revoir avec humour toute l'histoire des prophètes...

Délire de conversion

A l'inverse, dans *Douvan Jou Ka Levé* (Le jour se lèvera), Gessica Génés pointe une relation plus dramatique entre religion et santé mentale sur l'île d'Haïti. Coïncés entre culte vaudou et protestantisme, plusieurs membres de sa famille connaissent des troubles schizophréniques importants. Les troubles de sa mère semblent notamment démarrer avec sa conversion. Dans ces cultes emmêlés, pour partie fruits de la colonisation, on se sait trop si la pratique religieuse est un délire collectif ou un soutien psychique dans une situation de pauvreté extrême. La religion semble participer d'un quête de blancheur (dans ses vêtements, ses cierges... ou son produit pour défriser les cheveux). Les atteintes à la santé mentale de la population pointent alors une autre cause : une histoire collective fracturée par la colonisation, et un métissage impossible entre une culture autochtone dominée et une culture coloniale désirée. Une schizophrénie historique en soi.



L'univers crépissant du paisible Robert Doyle © François Harvey / Post-Grunge Productions

Ce blog est personnel, la rédaction n'est pas à l'origine de ses contenus.



LE CLUB DE MEDIAPART

Article paru sur le Club de Mediapart - 07/07/2025

16/07/2025 15:09

Bienvenue au Gouinistan réel | Le Club

Le Club de Mediapart
Participez au débat



Festival Résistances

Festival de films et de débats Résistances

Abonné·e de Mediapart
BILLET DE BLOG 7 JUILLET 2025

Bienvenue au Gouinistan réel

Avec "Lesvia", Tzeli Hadjidimitriou documente les évolutions d'une communauté lesbienne estivale sur l'île mythique de Lesbos. Sex, sex and sun... malgré la réprobation sourde des habitants.

Ce blog est personnel, la rédaction n'est pas à l'origine de ses contenus.

Le voyage au Gouinistan, proposé par le Festival Résistance, fait salle sombre tous les soirs à 18h, même pour un documentaire. Le comité de programmation de ce zoom pays original vient d'ailleurs de proposer une traduction LSF en 3 signes de ce nouveau pays. Tout.e un.e chacun.e peut également en donner une définition chaque jour - les plus drôles, les plus poétiques ou les plus touchantes étant lues pour introduire la projection du jour.

Dimanche 6 juillet a été présenté *Lesvia*. La cinéaste Tzeli Hadjidimitriou est née sur l'île de Lesbos. Cette île est possiblement celle de la naissance de Sappho, célèbre poétesse de l'Antiquité grecque qui aimait et célébrait les femmes. Elle-même lesbienne, Tzeli retrace l'histoire du village d'Eressos, des années 70 à nos jours. Dans ce petit bout de terre perdue, une communauté estivale de femmes naturistes s'y installe, de manière informelle, sur la plage. Les femmes peuvent s'y promener sans honte et surtout en sécurité. Façon de nous rappeler que la liberté n'est pas seulement intérieure mais qu'elle est aussi rendue possible (ou pas) pas des conditions sociales. Cette utopie initiale de femmes libres de s'aimer en public ne manque pas de heurter les villageois, inquiets pour « leurs » femmes, puis pour leur travail. Au fil des décennies et des évolutions, les avis pourtant se nuancent. Opportunité touristique, économique, culturelle, ou sentiment d'invasion, toutes les voix se mêlent.

La communauté lesbienne d'Eressos se transforme aussi au fil des générations. L'argent devient-il la condition d'être qui l'on veut être, en permettant de privatiser des espaces? Eressos a-t-il perdu son statut de refuge édenique parce qu'une partie du monde est devenue plus sûre pour les personnes LGBT? Internet modifie-t-il les façons de faire communauté?

A travers cette communauté éphémère et libre d'Eressos, Tzeli Hadjidimitriou garde la trace de modalités de luttes lesbiennes. Elle retrouve des images de corps nus, épanouis, sur lesquels est posé un regard lesbien. L'un n'allant probablement pas sans l'autre.



Que reste-t-il aujourd'hui de l'utopie lesbienne des années 70? © Tzeli Hadjidimitriou / Anemon Productions / Anemos Dimiourgias Productions
Ce blog est personnel, la rédaction n'est pas à l'origine de ses contenus.



LE CLUB DE MEDIAPART

Article paru sur le Club de Mediapart - 07/07/2025

16/07/2025 15:09

Ce que peut encore le cinéma | Le Club

Le Club de Mediapart
Participez au débat



Festival Résistances

Festival de films et de débats Résistances

Abonné.e de Mediapart
BILLET DE BLOG 7 JUILLET 2025

Ce que peut encore le cinéma

En projetant "From Ground Zero", un programme de 22 courts-métrages réalisés en 2024 par des gazouis, le Festival Résistances n'oublie pas la Palestine.

Ce blog est personnel, la rédaction n'est pas à l'origine de ses contenus.

En 2023, le Festival Résistances avait programmé un Zoom Pays sur la Palestine. En 2024, *No other land*, de Basel Adra et Yuval Abraham, qui n'avait pas encore reçu l'oscar du meilleur documentaire, avait été projeté en soirée d'ouverture. Cette année, Résistances a proposé lundi 7 juillet une séance spéciale Palestine avec la projection de *From ground zero*.

From ground zero - the untold stories from Gaza, est un projet mené par le réalisateur Rashid Masharawi. En 2023, au début de la guerre, il crée un fonds pour financer de très courts-métrages, réalisés par de jeunes gazouis. « Ce qui se déroulait était tellement catastrophique que j'ai jugé important de donner la parole à des hommes et des femmes sur place, pour raconter leur survie au quotidien », explique le réalisateur.

Les histoires sont très courtes, et même lorsque ce sont des fictions, elles témoignent du quotidien infernal des habitants de Gaza - dont on peine à imaginer qu'il ait pu s'aggraver encore. Nous suivons des jeunes femmes, des enfants, des hommes, des artistes... De cette composition mosaïque se détachent des impressions tenaces : le bruit incessant des drones, la mer, les tentes, les décombres, les corps sous les décombres, les bidons d'eau qu'on ne sait si l'on pourra les remplir, les téléphones qu'on ne sait où recharger... Chaque film évoque quelque chose d'irréremédiablement perdu. Et l'on est saisie d'émotion devant ces enfants, réalisant un atelier d'animation en stop motion, dont les mères ont écrit les noms sur le bras ou la jambe, pour le cas où leurs corps seraient retrouvés méconnaissables.

Certains s'interrogent sur l'intérêt de filmer encore, comme Ahmed Hassona, qui rêvait de devenir cinéaste, ou Etimad, qui ne termine pas son film sur l'âne Wanissa, et vient témoigner face caméra de la douleur des deuils qui l'empêchent de continuer. L'écrivaine Diana El Shinawy le déclare : « personne ne va bien » ; la jeune Farah lui fait écho : « notre santé mentale est ruinée ». Tout l'enjeu de ces réalisations est alors de maintenir quelque chose de l'ordre de la création, et de dire *No*, non au désespoir. En filmant, en dessinant, en chantant... face à l'avalanche de douleurs, de destructions et de difficultés, certains et certaines tentent de garder espoir. Ne les oublions pas.

Un article plus complet, évoquant en détail les films, a été publié par Ramdan Bezine sur le site de la revue *Orient XXI*.



Portrait fragmenté de Gaza © Masharawi Fund for Films and Filmmakers in Gaza
Ce blog est personnel, la rédaction n'est pas à l'origine de ses contenus.



LE CLUB DE MEDIAPART

Article paru sur le Club de Mediapart - 08/07/2025

16/07/2025 15:10

Manifeste du remixeur | Le Club

Le Club de Mediapart
Participez au débat



Festival Résistances

Festival de films et de débats Résistances

Abonné.e de Mediapart
BILLET DE BLOG 8 JUILLET 2025

Manifeste du remixeur

Le Festival Résistances s'attaque cette année à la question a priori peu glamour de la propriété. Alors on sait que « la propriété, c'est le vol » ; mais le copyright, le droit d'auteur ne protège-t-il pas les artistes?

Ce blog est personnel, la rédaction n'est pas à l'origine de ses contenus.

Avec son *Remix Manifesto (Manifeste du remixeur)*, Brett Gaylor s'attaquait, en 2008 (donc avant l'IA, qui change la donne), à la question du *copyright*, envisagée depuis l'Amérique du Nord. Des personnes qui remixent, recyclent, remâchent des morceaux de musique existant sont-elles des artistes ou des voleurs? Mêlant paroles de créateurs (en particulier le DJ Girl Talk) et d'avocats (notamment Lawrence Lessig, défenseur des licences *Creative Commons*) ce film lui-même composé de beaucoup d'emprunts, tente de faire le tour de la question, avec un optimisme peut-être un peu émoussé aujourd'hui, près de 15 ans après.

L'intérêt ludique du film est de brasser beaucoup d'idées, et de défendre ces circulations et métissages comme une preuve de vitalité culturelle. D'où la forme inhabituelle de cet article qui vous invite à élaborer votre propre réflexion.

- Internet est devenu un champ de bataille et transforme la culture du monde.
- 4^e point du manifeste : pour construire des sociétés libres, il faut limiter le contrôle sur le passé.
- A qui appartiennent les idées, au domaine public ou aux sociétés privées?
- La culture a toujours procédé par emprunt à des formes existantes. Se demander qui emprunte à qui et qui attaque qui pour ces emprunts ne permet-il pas de pointer des rapports de domination?
- Le *copyright* enrichit les sociétés de médias et de divertissement plus que les artistes.
- Les idées doivent-elles être source de profit ?
- Le Front de Libération de la Souris pourra-t-il libérer Mickey de l'entreprise Walt Disney?
- Le problème des références ne réside-t-il pas souvent dans leur usage irrévérencieux, qui froisse les « auteurs », et affaiblit le mythe de « l'auteur » lui-même?
- Si une thèse universitaire doit être lardée de citations pour avoir de la valeur, pourquoi ce genre de cuisine n'est-ce pas possible dans d'autres productions de l'esprit comme les films?
- Le brevetage du vivant dépossède des peuples de leurs (agri)cultures et freine la recherche médicale.
- Etre vivant ne consiste-t-il pas à métaboliser des corps étrangers? Toute culture n'est-elle pas cannibale?
- Une démocratie culturelle ne devrait-elle pas chercher à mobiliser des collaborateurs plutôt que des consommateurs?

Lueur d'espoir : en 2025, les enfants et ayant-droits d'Agnès Varda décident de rendre accessibles via une plateforme numérique les rushes ayant servi pour *Les glaneurs et la glaneuse*, invitant à leur remontage. De l'art du glanage et de la récupération bien compris.

RIP! Remix Manifesto de Brett Gaylor, co-produit par l'ONF du Québec, est en libre accès sur le site du NFB du Canada avec la mention « Cette oeuvre traite d'un sujet controversé. Pour public averti. »



LE CLUB DE MEDIAPART

Article paru sur le Club de Mediapart - 09/07/2025

16/07/2025 15:10

Peut-on être réunionnais.e? | Le Club

Le Club de Mediapart
Participez au débat



Festival Résistances

Festival de films et de débats Résistances

Abonné.e de Mediapart
BILLET DE BLOG 9 JUILLET 2025

Peut-on être réunionnais.e?

Pendant près de 10 ans, Michaël Gence, fils de réunionnais, né dans l'hexagone, a lu, interrogé, cherché des archives, pour tenter de comprendre ce que serait une identité réunionnaise.

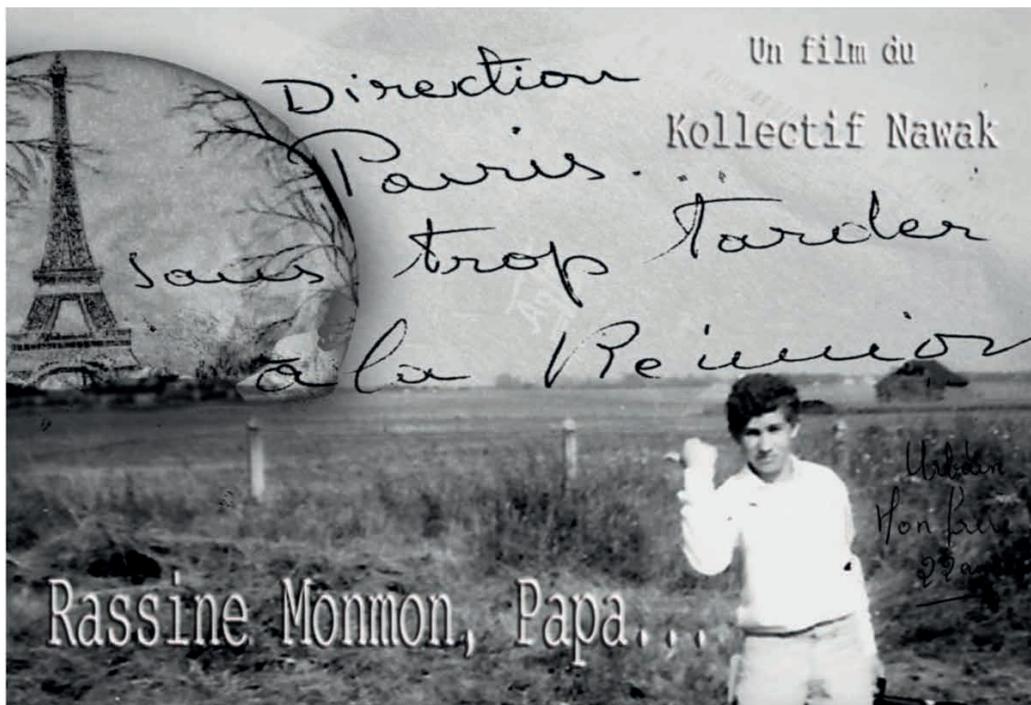
Ce blog est personnel, la rédaction n'est pas à l'origine de ses contenus.

Au fil de son travail documentaire au sein du Collectif Nawak, Michaël Gence a cherché à comprendre son histoire et celle de ses parents, à travers la parole de réunionnais.es exilé.es en métropole. Le premier tome de la trilogie qui retrace son enquête, *Racine monnon, papa*, revient sur des parcours de réunionnais.es ayant dû quitter leur île, dans les années 60 à 80. Ces migrations ont eu des causes différentes, du fait de concours de la fonction publique, poussées par le Bumidom qui recrutait des ouvriers, ou de manière plus scandaleuse par les services sociaux qui ont envoyé des milliers d'enfants dans la Creuse.

Faut-il parler de déportation? La contraception forcée et le déplacement de groupes d'enfants ne constituent-ils pas une forme de génocide? Ces questions pointent la responsabilité de l'Etat français, en particulier de Michel Debré, parachuté député en 1963. La France se montre incapable de repentance, niant l'existence de processus de déracinement, de dépaysement et d'acculturation. Toutes et tous témoignent pourtant d'une expérience intime de l'exil, qu'il s'agisse de ne pas parler correctement la langue française, de porter des chaussures, de se croire sans culture ou d'affronter un tout autre climat.

Le réalisateur confronte deux rêves inconciliables, celui d'une métropole moderne, fantasmée comme un espace-temps provisoire pour accéder à une certaine réussite sociale, et celui d'un retour à l'île natale, avec laquelle les liens se sont distendus. Au point de ne se sentir ni tout à fait d'ici, ni tout à fait de là-bas.

La projection du premier des trois films - par ailleurs accessibles en ligne - a été suivie d'un échange avec Yannick, du collectif indépendantiste Kafor Moun, et avec Johan, représentant la LPU (Ligue Panafricaine-Umoja). Yannick fait le point sur la situation actuelle à La Réunion. Si jouer de la musique traditionnelle, le Maloya, chanté en créole *lontan*, ne mène plus en prison comme à l'époque de son père, la répression se poursuit. Les grands travaux inutiles existent aussi à La Réunion, comme celui de la NRL (nouvelle route du littoral) alors qu'il y avait un projet plus écologique et social de tramway circulaire. La solidarité traditionnelle, qui passait par le troc de fruits ou l'organisation de repas de quartier, se perd. La côte ouest devient une sorte de « zoreilleland », les zoreilles étant les français de l'hexagone. Les collocations de jeunes gens exerçant des professions libérales y font grimper les prix, reléguant les populations locales sur la côte est et au sud de l'île. Les logiques d'accaparement tranquille n'ont pas cessé...





LE CLUB DE MEDIAPART

Article paru sur le Club de Mediapart - 09/07/2025

16/07/2025 15:10

Hommage à Césaire, force de la poésie | Le Club

Le Club de Mediapart
Participez au débat



Festival Résistances

Festival de films et de débats Résistances

Abonné.e de Mediapart
BILLET DE BLOG 9 JUILLET 2025

Hommage à Césaire, force de la poésie

Avec « Zetwal », Gilles Elie-dit-cosaque retrace la vie de Robert Saint-Rose, qui rêva de devenir le premier martiniquais à mettre le pied sur la Lune - et découvrit dans Césaire l'énergie de son exploit.

Ce blog est personnel, la rédaction n'est pas à l'origine de ses contenus.

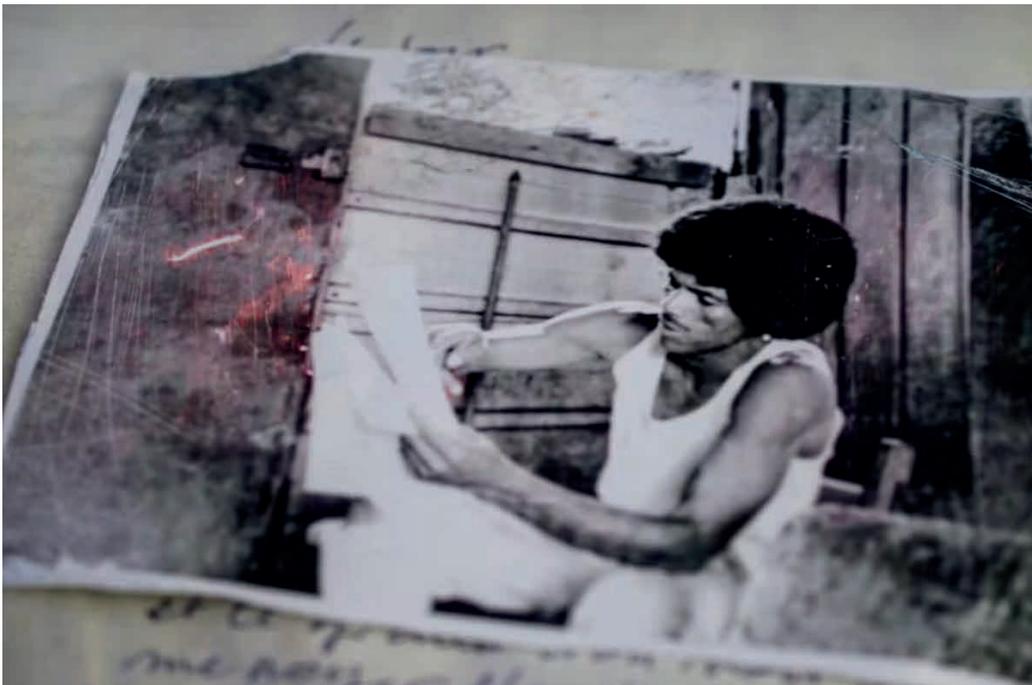
En 2007, alors qu'il fait des repérages pour un projet de film sur les combats de coqs à la Martinique, le réalisateur Gille Elie-dit-cosaque rencontre Luc Saint-Rose. Celui-ci lui parle de son frère aîné, Robert Saint-Rose, dit Zetwal, qui rêva de devenir le premier martiniquais à mettre le pied sur la Lune. Nous sommes au milieu des années 70, la conquête spatiale fait encore rêver et le *black power* vient d'émerger sur la scène internationale. Alors quoi de mieux pour mettre les Antilles sur le devant de la scène et affirmer une identité que de s'élever jusqu'aux étoiles?

Au fil de l'enquête menée autour de ce personnage fascinant et insaisissable, apparaît la Martinique des années 73-74, en pleine effervescence politique. Zetwal nous embarque dans son épopée, comme il embarque les gens autour de lui. **Attention, la suite de cet article va vous divulguer le film**, que vous pouvez voir sur la plateforme Tenk.

Un des virages les plus étonnants du film, s'opère alors que Zetwal cherche auprès d'un professeur de français, membre du PC, des réponses à ses questions de physique. Il va les découvrir dans *Carnet de Retour au Pays Natal*, publié par Aimé Césaire en 1939, dont on comprend mieux la portée subversive. Mais le plus étonnant de ce film, c'est que nous partons nous aussi dans les étoiles. Pour entrer dans un monde (caractéristique d'une anthropologie caribéenne?) où le réel et l'imaginaire ont une relation différente de la nôtre, où le rêve et l'action travaillent de concert. Un astrophysicien, tout comme l'écrivain Chamoiseau, comprennent eux-aussi la tentative de Saint-Rose pour faire de la poésie le carburant de sa fusée : pour l'un, il s'agit de capter une force invisible pour en faire du mouvement, pour l'autre d'expérimenter la force du Verbe.

Ce film est alors peut-être le plus bel hommage qui pouvait être rendu à Aimé Césaire, poète et homme politique. Gilles Elie-dit-cosaque avait prévu de rencontrer Césaire pour son film, qui se clôt sur un carton portant mention d'une séquence manquante d'interview avec le grand poète, Césaire étant décédé au moment où se tournait le film. Mais quel plus bel hommage pour un poète que d'avoir par ses mots alimenté une étoile filante?

PS : en écho à de récentes polémiques médiatiques, rappelons que Césaire, dès 1950, avait écrit un virulent *Discours sur le colonialisme*, dans lequel il affirmait déjà un parallèle entre politiques coloniales et barbarie nazie. Ce texte a été re-publié en 2004 par Présence Africaine.



Rêver, chercher, agir et inspirer - vie de Zétwal © Gilles Elie-dit-cosaque



LE CLUB DE MEDIAPART

Article paru sur le Club de Mediapart - 10/07/2025

16/07/2025 15:11

Mémoire d'un "événement" en Kanaky | Le Club

Le Club de Mediapart
Participez au débat



Festival Résistances

Festival de films et de débats Résistances

Abonné.e de Mediapart
BILLET DE BLOG 10 JUILLET 2025

Mémoire d'un "événement" en Kanaky

En 1984, à Waan Yaat, 10 Kanaks sont tués dans un guet-apens tendu par leurs voisins, métis descendants de colons. Ils reconnaissent les faits. Verdict : acquittement.

Ce blog est personnel, la rédaction n'est pas à l'origine de ses contenus.

Avant le massacre de la grotte d'Ouvéa en 1988, qui implique l'armée française, et se solde par 21 morts parmi les militants du FLNKS, d'autres morts sont à dénombrer. Le documentaire *Waan Yaat - sur une terre de la République française*, de Dorothee Tromparent et Emmanuel Desbouiges, revient sur un autre épisode de l'histoire de la Nouvelle Calédonie, ayant mis aux prises descendants de colons et kanaks de la tribu de Tiendanite. Dès le début du film, les faits sont rappelés. Dans un contexte de tensions et de revendications de plus en plus fortes des Kanaks sur la terre, des « broussards » montent une embuscade, assassinent et mutilent dix hommes. Il ne s'agit donc pas d'enquête mais d'essayer de comprendre, 40 ans après, les raisons du silence.

Le déni de justice est un cas d'école qui montre ce qu'était l'empire français. Alors que 9 ans ont été requis, les accusés, coupables de meurtres avec préméditation, sont acquittés au nom de la légitime défense. La contradiction ne peut pas être plus révoltante. L'historienne Isabelle Merle, qui accompagne la projection du film, invite à une distinction des points de vue. Vue de l'hexagone, la dérive du droit est hallucinante. Mais d'un point de vue colonial, dans le sillage du régime dérogatoire de l'indigénat, de tels abus ne se questionnent pas. Ce qui interroge vraiment avec Waan Yaat, c'est qu'en 1984, alors que les Kanaks n'étaient plus soumis à un régime d'apartheid, une telle dérive ait été encore possible.

Ce qui se révèle, c'est la collusion étatique avec des colons au racisme débridé. Mais rien n'est simple. A Waan Yaat, les criminels sont des métis, descendants de petits caldoches et de mères kanaks. De petites gens, qui sont parties aux colonies pour accéder à la terre. Jess Lapetite fait partie des criminels et accepte de témoigner. Il va même jusqu'à rencontrer Emmanuel Tjibaoui, neveu de deux des victimes du guet-apens. Mais son récit est verrouillé : il se pense lui-même comme une victime, sûr de son bon droit à être ici, incapable de comprendre sa propre histoire. N'ayant pas été puni pour ce qui a été fait, peut-il même penser qu'il est un assassin? Lorsque Tjibaou évoque les mutilations qui ont été faites aux cadavres, il ne réagit pas. Que penser également du fait que Jean-Marie Tjibaou, leader indépendantiste reconnu, aurait dû se trouver dans l'un des deux camions attaqués qui rentraient de Nouméa?

Emmanuel Tjibaou refuse avec une grande dignité d'effectuer le pardon coutumier. L'enjeu n'est pas d'oublier, de tourner la page, mais tout au contraire de garder trace et d'honorer ouvertement le souvenir du massacre. Le film participe de cette volonté de rassembler les faits et les paroles. Avant notamment la disparition de certains témoins : Jess Lapetite est le seul des accusés encore vivant, Bernard Matéas, rescapé de la tuerie, est décédé juste après le tournage. Le film cherche à comprendre, pour pouvoir peut-être esquisser d'autres perspectives. Les événements récents et la déportation des prisonniers kanaks rappellent que l'Histoire n'est pas linéaire, et que la France doit aujourd'hui faire face à son héritage colonial.

PS : France Inter a consacré l'épisode d'*Affaires Sensibles* du 10 mars 2025 à "L'embuscade de Waan Yaat : quand la justice coloniale française acquitte des assassins de Kanaks"



Le mémorial de Waan Yaat

Article publié sur le site de LA DÉPÊCHE.FR le 10/07/2025

LA DÉPÊCHE

Accueil / Culture et loisirs / Fêtes et festivals

« Un cinéma de lutte, rigoureux et engagé » : comment le festival Résistances à Foix bouscule les codes



Le festival résistance prend place à l'Estive à Foix / DDM - RESISTANCES MARIE GAYZARD

f X in

Fêtes et festivals, Ariège, Foix

Publié le 10/07/2025 à 12:03

R.M

À Foix, le Festival Résistances revient pour une 29^e édition riche en luttes et en émotions. Programmation collective, cinéma engagé, thématiques percutantes et esprit festif : pendant neuf jours, la ville vit au rythme d'un événement unique en son genre, où l'art se mêle à la politique.

Depuis vingt-neuf ans, le Festival Résistances anime la ville de Foix avec une programmation cinématographique à la fois politique, exigeante et accessible. Porté par l'association Regarde Nomade, cet événement se distingue par son fonctionnement collectif rare : une trentaine de personnes conçoivent ensemble la sélection des films, sans programmateur ou programmatrice attitré.e. Un travail de longue haleine qui aboutit à une ligne éditoriale engagée, alliant rigueur artistique et militantisme.

Un fonctionnement collectif et militant

« Résistances est un festival militant, mais aussi horizontal », explique Carole Herscovici, l'une des trois co-coordinatrices salariées. Cette approche permet de défendre un cinéma de lutte, souvent marginalisé par les circuits classiques, tout en exigeant une qualité formelle irréprochable.

Les plus lus

Lus Commentaires

1 **Tour de France 2025.** Tour de France 2025 : "Si vous la trouvez..." Un coureur lance un appel au secours pour retrouver un objet précieux perdu lors du contre-la-montre

2 **Faits divers.** Les corps de trois membres d'une même famille retrouvés au large de la côte Atlantique, ils étaient partis en balade sur un bateau

3 **Mort de Thierry Ardisson.** Mort de Thierry Ardisson : "En train de lutter pour sa survie"... la colère d'Audrey Crespo-Mara après l'annonce prématurée du décès de son mari

4 **Société.** "Ils ne me voient pas, ils se réajustent comme devant un miroir" : régulièrement, des passants viennent faire leurs besoins sous sa fenêtre

5 **Faits divers.** Siphonnage nocturne chez un agriculteur : ils volent 250 litres de gasoil... Mais tombent dans un piège inattendu

À lire aussi de Fêtes et festivals

1 **14-Juillet.** CARTE. Feux d'artifices du 14-Juillet : Montauban, Carcassonne, Castres... où et à quelle heure admirer le spectacle près de chez vous ce lundi ?

2 **Cinéma.** « C'est une belle alternative à la Cinémathèque » : La magie du cinéma en plein air s'invite dans la cour de l'hôtel Saint-Jean à Toulouse

3 **Musique.** "Nous sommes satisfaits des 87 % de taux de remplissage" : 8 500 entrées au Festival de Toulouse

4 **Musique.** Carl Cox, champion de la techno au Poney Club à Toulouse vendredi soir

Article publié sur le site de LA DÉPÊCHE.FR le 10/07/2025

LA DÉPÊCHE

Accueil / Culture et loisirs / Fêtes et festivals

« C'est une expérience collective forte » : au festival Résistances, les bénévoles sont le moteur



La zone pleine air du festival Résistances / Festival Resistances - Cecile POMIER

f X in [icônes]

Fêtes et festivals, Ariège, Foix

Publié le 10/07/2025 à 15:03

R.M

Depuis près de trois décennies, le Festival Résistances à Foix vit aussi grâce à une communauté engagée de bénévoles et d'associations qui portent cet événement militant. Parmi eux, certains viennent de loin : comme Mélissa, arrivée de Toulouse, ou des bénévoles venus même de Bretagne, tous nourris et logés par le festival pour faciliter leur implication. Cette aide précieuse permet d'assurer la tenue des nombreuses animations et projections qui rythment les neuf jours de festival. « C'est une expérience collective forte », confie une bénévole présente depuis vingt ans, qui a aussi participé à la sélection des films, une démarche collaborative rare qui distingue Résistances. « J'ai beaucoup aimé la dynamique collective, échanger sur la forme et le fond des films, c'était très riche », explique-t-elle.

Un ancrage militant sur le territoire

Le festival bénéficie aussi du soutien d'associations locales, comme Caméra Au Poing, qui partage des valeurs similaires. Deux jeunes bénévoles, en service civique, ont ainsi découvert l'événement par leur entourage et ont été séduites par son aspect militant et horizontal. Au-delà de la programmation, ces acteurs clés créent un véritable esprit de communauté, qui fait vivre ce festival unique.

Les plus lus

[Lus](#) [Commentés](#)

1 **Tour de France 2025.** Tour de France 2025 : "Si vous la trouvez..." Un coureur lance un appel au secours pour retrouver un objet précieux perdu lors du contre-la-montre

2 **Faits divers.** Les corps de trois membres d'une même famille retrouvés au large de la côte Atlantique, ils étaient partis en balade sur un bateau

3 **Mort de Thierry Ardisson.** Mort de Thierry Ardisson : "En train de lutter pour sa survie"... la colère d'Audrey Crespo-Mara après l'annonce prématurée du décès de son mari

4 **Société.** "Ils ne me voient pas, ils se réajustent comme devant un miroir" : régulièrement, des passants viennent faire leurs besoins sous sa fenêtre

5 **Faits divers.** Siphonnage nocturne chez un agriculteur : ils volent 250 litres de gasoil... Mais tombent dans un piège inattendu

À lire aussi de Fêtes et festivals

1 **14-Juillet.** CARTE. Feux d'artifices du 14-Juillet : Montauban, Carcassonne, Castres... où et à quelle heure admirer le spectacle près de chez vous ce lundi ?

2 **Cinéma.** « C'est une belle alternative à la Cinémathèque » : La magie du cinéma en plein air s'invite dans la cour de l'hôtel Saint-Jean à Toulouse

3 **Musique.** "Nous sommes satisfaits des 87 % de taux de remplissage" : 8 500 entrées au Festival de Toulouse

4 **Musique.** Carl Cox, champion de la techno au Poney Club à Toulouse vendredi soir



LE CLUB DE MEDIAPART

Article paru sur le Club de Mediapart - 11/07/2025

16/07/2025 15:11

Pour un féminisme cash | Le Club

Le Club de Mediapart
Participez au débat



Festival Résistances

Festival de films et de débats Résistances

Abonné.e de Mediapart
BILLET DE BLOG 11 JUILLET 2025

Pour un féminisme cash

La photographe Manon Aubel découvre Françoise d'Eaubonne, s'enthousiasme et décide de retracer la vie de celle qui inventa le terme « écoféminisme ». Et c'est peu dire que ce fut un personnage...

Ce blog est personnel, la rédaction n'est pas à l'origine de ses contenus.

Françoise d'Eaubonne est d'abord, par goût et par nécessité économique, une écrivaine qui publie beaucoup, et des ouvrages en tout genre. A revoir les émissions littéraires dans lesquelles elle était invitée, il est évident qu'elle détonne! Une vraie pro de la *punchline* avant l'heure. Et sur beaucoup de sujets, elle anticipe les combats de notre époque.

Femme libre, militante du MLF, mère critique de la maternité, elle participe à la fondation du FHAR (Front Homosexuel d'Action Révolutionnaire) et à des sabotages anti-nucléaires. Dans sa vie comme dans ses fictions, elle interroge la place de la violence dans les luttes politiques.

Dans le documentaire *Françoise d'Eaubonne - une épopée écoféministe*, son fils Vincent, son fils « adoptif » Alain Lezongar, ou son petit-fils David Dufresne témoignent chacun à leur manière d'un héritage vivant - pour des hommes... L'historienne Caroline Goldblum, l'éditrice Isabelle Cambourakis et sa biographe Elise Thiébaud partagent elles aussi autour de cette figure inspirante, à partir des archives que Françoise d'Eaubonne avait déposés à l'IMEC. Un site internet portant son nom, tenu par « La bande à d'Eaubonnot », présente d'ailleurs les nombreux et nombreuses enfants de Françoise, signe d'un héritage vivant qui parcourt plusieurs générations.

Vincent d'Eaubonne est venue accompagner la projection du film. S'avancant comme un héritier parmi d'autres, il partage aussi sur la façon dont il appelait « Françoise » et sur sa vieillesse. Connaissant des conditions de vie modestes, mais décentes, elle semble avoir surtout souffert du manque de visibilité, au regard de l'oeuvre importante publiée (plus d'une centaine d'ouvrages). Le plus émouvant et le plus parlant étant la façon dont son fils, qu'elle n'a pas élevé, parle d'elle toujours au présent.

PS : l'actualité de réédition des livres de Françoise d'Eaubonne est riche. Vous pouvez aussi trouver ses livres (comme David Dufresne) dans la déco des bibliothèques de démonstration du BHV, ou (comme moi) au hasard des bouquinistes.



Une sacrée bonne femme

Ce blog est personnel, la rédaction n'est pas à l'origine de ses contenus.

SOS MEDITERRANEE

Article publié sur le site SOS MEDITERRANEE

16/07/2025 16:25

SOS MEDITERRANEE présente au Festival Résistances - SOS MEDITERRANEE

ACTUALITÉS ▾

L'ASSOCIATION ▾

COMPRENDRE L'ACTION ▾

AGIR AVEC NOUS ▾

SOS
MEDITERRANEE

JE FAIS UN DON



PROJECTION

SOS MEDITERRANEE présente au Festival Résistances

11 juillet 2025 - 12 juillet 2025 10h00 - 18h00

FOIX (09)

Les **11 et 12 juillet**, SOS MEDITERRANEE sera présente au **festival de cinéma Résistances à Foix**.

Durant ces deux jours, les bénévoles de l'antenne toulousaine de SOS MEDITERRANEE animeront un **stand de sensibilisation** à l'urgence en Méditerranée centrale, **entre 10h et 18h**.

Le Festival Résistances

Le festival de films et de débats Résistances de Foix en Ariège propose, chaque année, pendant 9 jours, une programmation de plus de 100 films autour de quatre thématiques traversant des sujets de société et d'un zoom géographique. Sans contraintes de genre, de durée ou d'époque, le festival Résistances s'attelle à faire découvrir des œuvres engagées et rarement diffusées. Le public est invité à découvrir un riche panel cinématographique mêlant documentaire, fiction, animation, court et long métrage, films de patrimoine, avant-premières, ... Manifestation intergénérationnelle, le festival Résistances organise également une programmation jeune public, des séances en plein air et des apéros-concerts. Il est un des événements culturels les plus importants de la région.

Infos Pratiques



Article publié sur le site LE JOLI MAI

16/07/2025 16:10

FESTIVAL RÉSISTANCES 2025 - Le Joli Mai



CINÉMA NUMÉRIQUE AUTHORIZING ADAPTATION ET SOUS-TITRAGE FESTIVALS ACCESSIBILITÉ
CONTACT



FESTIVAL RÉSISTANCES 2025



ARTICLES RÉCENTS

FESTIVAL
RÉSISTANCES 2025
CHAMPS-ÉLYSÉES
FILM FESTIVAL 2025
FESTIVAL
CINÉLATINO 2025
FESTIVAL PREMIERS
PLANS ANGERS
2025
RENCONTRES
INTERNATIONALES
DU CINÉMA DES
ANTIPODES 2024

CATÉGORIES

Accessibilité
Festivals
Le Joli Mai
Non classé

FESTIVAL RÉSISTANCES 2025

Du 4 au 12 juillet 2025 –

Partageant les mêmes valeurs, Le Joli Mai est partenaire depuis plus de 10 ans du Festival Résistances à Foix.

Le festival de **films** et de **débats** Résistances de **Foix** en Ariège propose, chaque année, pendant **9 jours**, une programmation de plus de **100 films** autour de **quatre thématiques** traversant des sujets de société et d'un **zoom géographique**. Sans contraintes de genre, de durée ou d'époque, le festival Résistances s'attelle à faire découvrir des œuvres engagées et rarement diffusées. Le public est invité à découvrir un riche panel cinématographique mêlant documentaire, fiction, animation, court et long métrage, films de patrimoine, avant-premières, ... Manifestation intergénérationnelle, le festival Résistances organise également une programmation **jeune public**, des séances en **plein air** et des **apéros-concerts**. Il est un des événements culturels les plus importants de la région.

Fondé en 1997, le festival s'inscrit dans un esprit de résistance à l'image des terres sur lesquelles il a grandi. L'association Regard Nomade envisage le festival Résistances qu'elle porte depuis 2007 comme un levier pour l'esprit critique, faisant la promotion d'une culture subversive et cherchant à briser les idées reçues. De nombreux espaces d'échanges et de réflexions sont mis en place pendant le festival.

Regard Nomade est composée d'un **collectif** d'une trentaine de personnes, réparti en comités de programmation, pour sélectionner les films projetés. Bien que l'équipe soit essentiellement basée en Ariège, un comité de programmation a vu le jour à Toulouse en 2011. Le fonctionnement participatif est un des points forts du festival. Il offre un véritable sens à l'événement et un esprit de convivialité.

Résistances accueille tous les ans une trentaine **d'invité.e.s**; cinéastes,



Article publié sur le site LE PETIT FUTÉ



Recommandé **petit futé** • 2025

Projections de films différents. On s'ouvre l'esprit, loins des films commerciaux. Ce festival cultive l'authentique et la vérité.

Fondé en 1997, ce festival de cinéma d'auteur présente des œuvres engagées autour de différents thèmes. Tous les ans, pendant 9 jours, des thèmes sociétaux sont abordés, venus de France ou d'ailleurs dans le monde. Ce festival s'est donné comme objectif de promouvoir un cinéma rarement diffusé sur les écrans pour créer un salutaire étonnement, faire connaître d'autres regards et d'autres cinéastes que ceux du prêt-à-penser habituel. Chaque film est suivi d'un riche débat sur le ou les sujets abordés dans l'œuvre. Programmation jeune public et apéros-concerts.

? **Le saviez-vous ?** Cet avis a été rédigé par nos auteurs professionnels.

RÉSEAUX SOCIAUX

LA TRAME

Publication Instagram du compte LA TRAME COLLECTIF - 27/05/25

The image shows an Instagram post from the account 'latramecollectif'. On the left is a poster with a light blue background. At the top left of the poster is a logo consisting of two stylized eyes with radiating lines, above the text 'passeurs d'images Occitanie'. The main text on the poster is 'PORTEURS DE PROJETS 2025' in large, bold, white and yellow letters. On the right side of the poster, there is a small play button icon. The Instagram interface on the right shows the post's details. The account name is 'latramecollectif' with a 'Suivre' button. The post lists several partner organizations: La Ménagerie, La vallée des images, TNTB, Ligue de l'enseignement, Lumen&Co, Maison des jeunes et de la culture de Puivert, Média Tarn, Office culturel clermontais, Regard Nomade, Sous les étoiles, Studio Fish, and TV Bruits. The hashtag #Passeursdimages is used. The post text explains that the 'Passeurs d'images' device consists of setting up cultural, cinematographic, and audiovisual projects outside of school hours, primarily for young people with social, geographical, or cultural needs. It mentions that 'Passeurs d'images' combines two complementary actions: seeing and doing, diffusion, and practice. The post also states that 'La Trame' coordinates the 'Passeurs d'images' device for Occitanie, mobilizing tools for popular education and supporting a network of field actors. A link to the website is provided: <https://la-trame.org/passeurs-dimages/>. The post was made 8 weeks ago. At the bottom, there are icons for likes, comments, and shares, and a note that the post was liked by 'lesvideophages' and others on May 27th. There is also a text input field for comments and a 'Publier' button.



Publication Facebook du compte MÉDIAPI - 12/06/25

Médiapi
12 juin · 🌐

Événements « pi sourd » : la sélection du mois de juillet

VOIR <https://www.media-pi.fr/Article/Permalien/4356>

RETROUVEZ TOUTES NOS AUTRES PUBLICATIONS ET TOUS NOS LIENS SUR LINKTREE
👉 <https://linktr.ee/mediapi>

Festival Résistances 2lpe-Co @AssociationdesSourdsdeCaenetduCalvados **Quand les Sourds rêvent**, APES 14 @Musée d'Histoire et de Culture des Sourds @CLSFBerthierdeLouhans

#DeafJournalismEurope #LSF #sourd #événement #pisourd #festivalRésistances #Foix #film #débat #LSF #Poitiers #classebilingue #2LPECO #Interjeux #Caen #AssociationdesourdsdeCaenetduCalvados #Quandlessourdsrêvent #Apes14 #MoyenÂge #FerdinandBerthier #Louhans #ArmandPelletier #YvettePelletier #Jefs

Juillet 2025 

Événements « pi sourd » : la sélection du mois de juillet

blast

le souffle de l'info

Publication Facebook du compte BLAST - 19/06/25

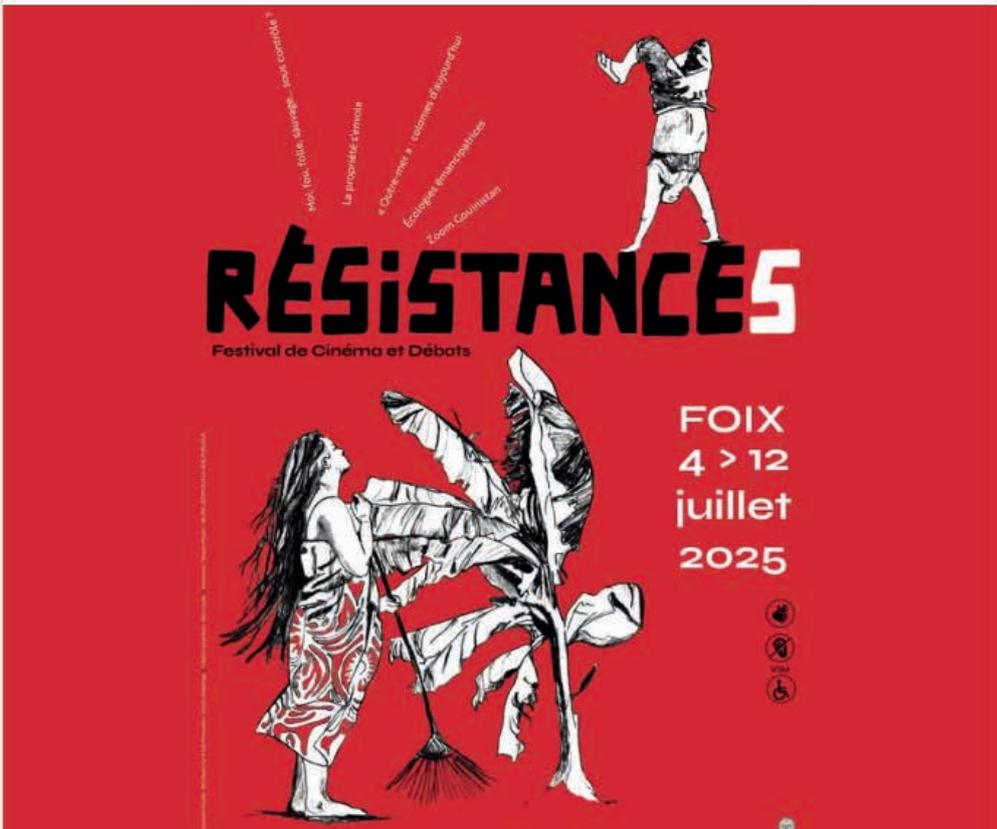
 **BLAST, Le souffle de l'info**
19 juin, 16:17 · 🌐

Le Festival Résistances est un événement unique qui mêle cinéma, débats et luttes sociales.

Pendant 9 jours, **Festival Résistances** propose une sélection de films percutants, des regards critiques sur le monde, des voix qu'on n'entend pas assez... et surtout, des espaces pour réfléchir, discuter, et imaginer ensemble d'autres possibles.

🎬 Projections, rencontres, ateliers : un festival libre, engagé, populaire.

Plus d'infos ➡ <https://festival-resistances.fr/>



The poster for the 'Festival Résistances' is set against a vibrant red background. At the top, a black and white illustration of a person in a dynamic, dancing pose is positioned above the word 'RÉSISTANCES' in large, bold, black letters. Below this, the text 'Festival de Cinéma et Débats' is written in a smaller font. To the left, a woman with long dark hair, wearing a patterned dress, is depicted in a black and white line-art style, holding a broom and looking upwards. In the center, there is a stylized tree with large, pointed leaves. On the right side, the dates 'FOIX 4 > 12 juillet 2025' are printed in white. At the bottom right, there are three small icons: a globe, a person, and a wheelchair. Several vertical text elements are scattered across the top left, including '« Qui, (ou, elle, sauvage... sous combat ? »', 'La possibilité d'émotion', '« Culturelle » costume d'aujourd'hui', 'Écologie, éternité', and 'Zoom Colombie'.

Publication Facebook du compte LA DÉPÊCHE - 19/06/25

09 La Dépêche Ariège 19 juin, 19:24 · 🌐

De l'Ariège au reste du monde : le festival de cinéma Résistances prépare sa 29e édition
<https://l.ladepêche.fr/gDWo>



**Le festival de
cinéma
Résistances
prépare sa 29e
édition**

12 3 partages

J'aime Commenter Partager

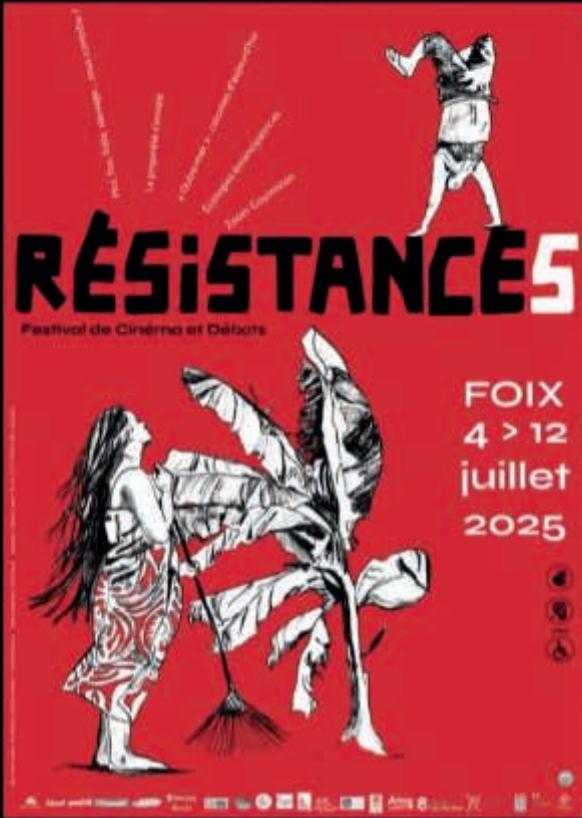
blast

le souffle de l'info

Story Instagram du compte BLAST - 20/06/25 et 25/06/25

blast blastofficiel

**Blast est partenaire du
@festival.resistances09
du 4 au 12 juillet 2025,
à Foix**



RÉSISTANCES
Festival de Cinéma et Débats

FOIX
4 > 12
juillet
2025

 PLUS D'INFOS

Socialter

Publication Facebook du compte SOCIALTER - 24/06/25

 Socialter 
21 h · 

Socialter est partenaire du **Festival Résistances**, de cinéma et débats, qui propose chaque année une programmation engagée autour de cinq thématiques.

Films, débats, rencontres et apéro-concerts rythmeront cette semaine de réflexion collective autour des grands enjeux contemporains.

En savoir plus : <https://festival-resistances.fr/>



The poster for the Festival Résistances 2025 is set against a vibrant red background. At the top, five thematic areas are listed in white text, each with a small icon: 'Non, non, l'oligarchie, ça se conteste !', 'La propriété s'émousse', 'Qu'est-ce que ça veut dire être citoyen ?', 'Écologie et anthropocène', and 'Zoom Géopolitique'. Below these, a stylized black and white illustration depicts a person in a dynamic, almost dancing pose. The word 'RÉSISTANCES' is prominently displayed in large, bold, black letters, with the 'S' being white. Underneath, it reads 'Festival de Cinéma et Débats'. In the lower-left corner, another illustration shows a woman with long hair, wearing a patterned dress, holding a broom and standing next to a large, stylized plant. To the right, the event details are listed: 'FOIX', '4 > 12', 'juillet', and '2025'. At the bottom right, there are icons for accessibility, including a wheelchair symbol and a person with a hearing aid. The bottom edge of the poster features a row of small logos for various sponsors and partners.



Publication Facebook du compte RADIO TRANSPARENCE - 25/06/25

 **Radio Transparence**
8 juillet, 09:16 · 🌐

Le [Festival Résistances](#) continue à Foix et rdv tous les jours à 10h sur notre antenne avec l'équipe.



4 > 12
juillet
2025

29°
RÉSISTANCES
Festival de films et débats - Foix

www.festival-resistances.fr

 **Festival Résistances**
Publié par Festival Rsistances
· 25 juin, 11:27 · 🌐

The image shows a Facebook post from the account 'Radio Transparence'. The post text announces the continuation of the 'Festival Résistances' in Foix, with daily meetings at 10h on the radio. The main visual is a poster for the 29th edition of the festival, held from July 4th to 12th, 2025. The poster features a red background with a black and white illustration of a woman holding a broom and a plant. The festival's name 'RÉSISTANCES' is written in large, bold, black letters, with '29°' above it and 'Festival de films et débats - Foix' below. The website 'www.festival-resistances.fr' is at the bottom right. The post is dated July 8th, 2025, at 09:16. At the bottom of the post, it is noted as being published by 'Festival Rsistances' on June 25th, 2025, at 11:27.

RÉ la circulation
E L Cinéma du réel



Publication Facebook du compte CINÉMA DU RÉEL - 27/06/25



Cinéma du réel - Festival international du film documentaire

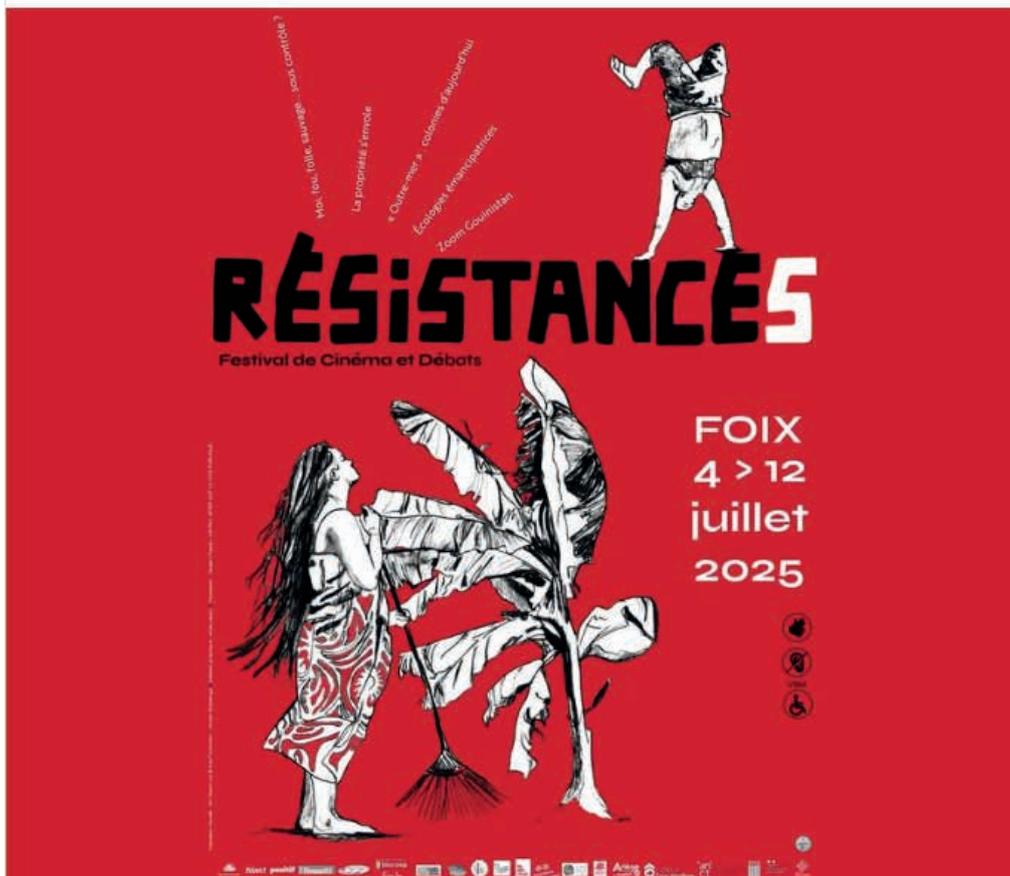
27 juin, 10:00 · 🌐



[FESTIVAL RÉSISTANCES - 29e ÉDITION]

Le **Festival Résistances**, qui a lieu à Foix du 4 au 12 juillet 2025, programme 5 films présentés dans le cadre des dernières éditions de Cinéma du réel :

CHRONIQUE DE LA TERRE VOLÉE, Marie Dault, film en compétition, Prix de l'institut français Louis Marcorelle Cinéma du réel 2020,... [En voir plus](#)





Publication Instagram du compte POSITIF - 30/06/25

The image shows an Instagram post from the account 'revue.positif'. The main content is a poster for the 'Résistances 5' festival. The poster has a red background and features several elements:

- Text on the poster:**
 - Top left: 'vos, feu, folle, lavage... sous contrôle ?'
 - Below it: 'La propriété, l'envie'
 - Below that: '4 Ours-mères et colonies d'Alouatchou'
 - Below that: 'Écologues féministes'
 - Bottom left: 'Zoom Communist'
 - Center: 'RÉSISTANCES 5' in large, bold, black letters.
 - Below the title: 'Festival de Cinéma et Débats'
 - Right side: 'FOIX 4 > 12 juillet 2025'
- Illustrations:**
 - Top right: A small illustration of a person in a dynamic, possibly dancing or falling pose.
 - Bottom left: A larger illustration of a woman with long hair, wearing a patterned dress, holding a broom and standing next to a large, stylized plant.
- Logos:** At the bottom of the poster, there is a row of small logos, including 'Métropole Savoie', 'CINÉMA', and various regional and national symbols.

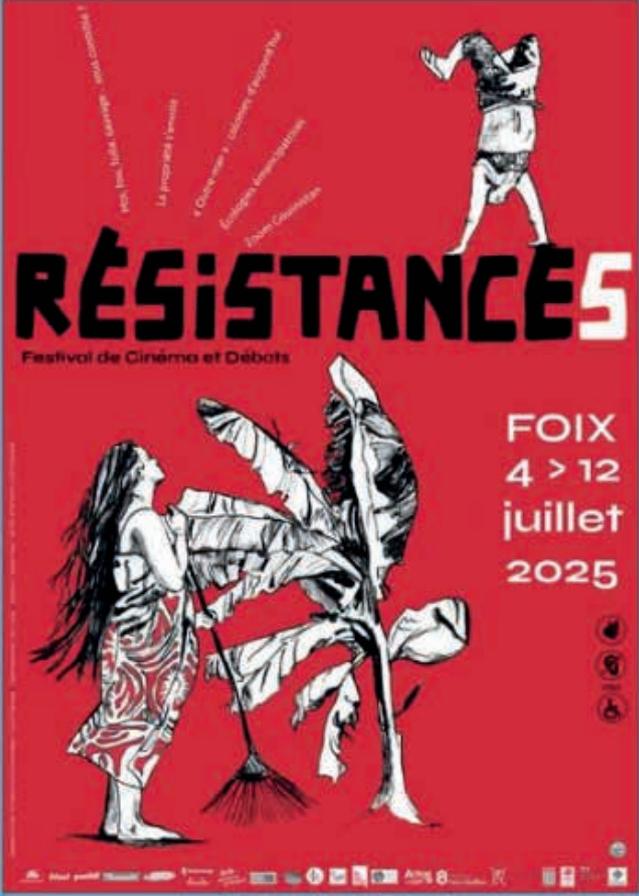
The Instagram interface on the right shows the post was made 2 weeks ago. It has 20 likes and a comment. The caption reads: 'La 29e édition de Résistances, le festival de films et débats de Foix, se tiendra du 4 au 12 juillet. Lien en bio pour découvrir l'ensemble de la programmation.'

positif

Publication Facebook du compte POSITIF - 31/06/25

 Positif - Revue mensuelle de cinéma
17 h · 🌐

La 29e édition de Résistances, le festival de films et débats de Foix, se tiendra du 4 au 12 juillet.
+ d'infos sur la programmation par ici : <https://festival-resistances.fr/>



2

4 partages

 J'aime  Commenter  Partager

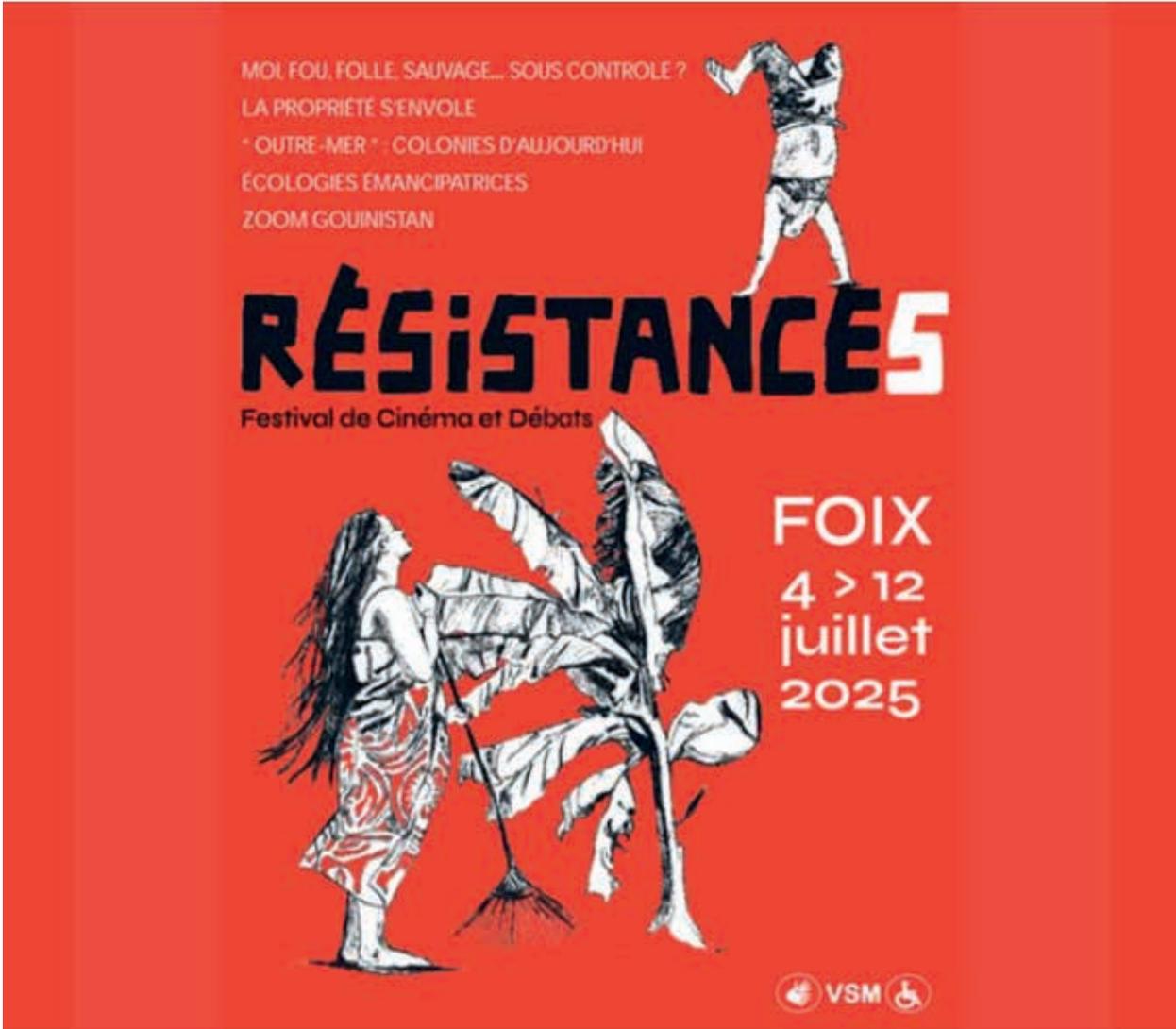
Publication Facebook du compte FILM DOCUMENTAIRE - 03/07/25

 film-documentaire.fr
3 juillet, 11:06 · 🌐

FESTIVAL

Le **Festival Résistances** vous donne rendez-vous dès demain !

Résistances propose une programmation de plus de 100 films autour de quatre thématiques traversant des sujets de société et d'un zoom. Sans contraintes de genre, de durée ou d'époque, le festival s'attelle à faire découvrir des œuvres engagées et rarement diffusées... **En voir plus**



MOI, FOU, FOLLE, SAUVAGE... SOUS CONTRÔLE ?
LA PROPRIÉTÉ S'ENVOLE
" OUTRE-MER " : COLONIES D'AUJOURD'HUI
ÉCOLOGIES EMANCIPATRICES
ZOOM GOUINISTAN

RÉSISTANCES 5
Festival de Cinéma et Débats

FOIX
4 > 12
juillet
2025

 VSM 

Publication Instagram du compte FILM DOCUMENTAIRE - 03/07/25

MOI, FOU, FOLLE, SAUVAGE... SOUS CONTROLE ?
LA PROPRIÉTÉ S'ENVOLE
" OUTRE-MER " : COLONIES D'AUJOURD'HUI
ÉCOLOGIES EMANCIPATRICES
ZOOM GOUINISTAN

RÉSISTANCES 5
Festival de Cinéma et Débats

FOIX
4 > 12
juillet
2025

VSM

film_documentaire.fr • Suivre

film_documentaire.fr • FESTIVAL

Le festival @festival.resistances09 vous donne rendez-vous dès demain !

Résistances propose une programmation de plus de 100 films autour de quatre thématiques traversant des sujets de société et d'un zoom. Sans contraintes de genre, de durée ou d'époque, le festival s'attelle à faire découvrir des œuvres engagées et rarement diffusées.

👉 Pour en savoir plus, cliquez sur le lien dans notre bio !

#festival #cinema #documentaire #engagement
2 sem

6 J'aime
3 juillet

Ajouter un commentaire... Publier

SUPER BIEN

Publication Facebook du compte SUPER BIEN - 03/07/25



Super Bien

3 juillet, 11:00 · 🌐

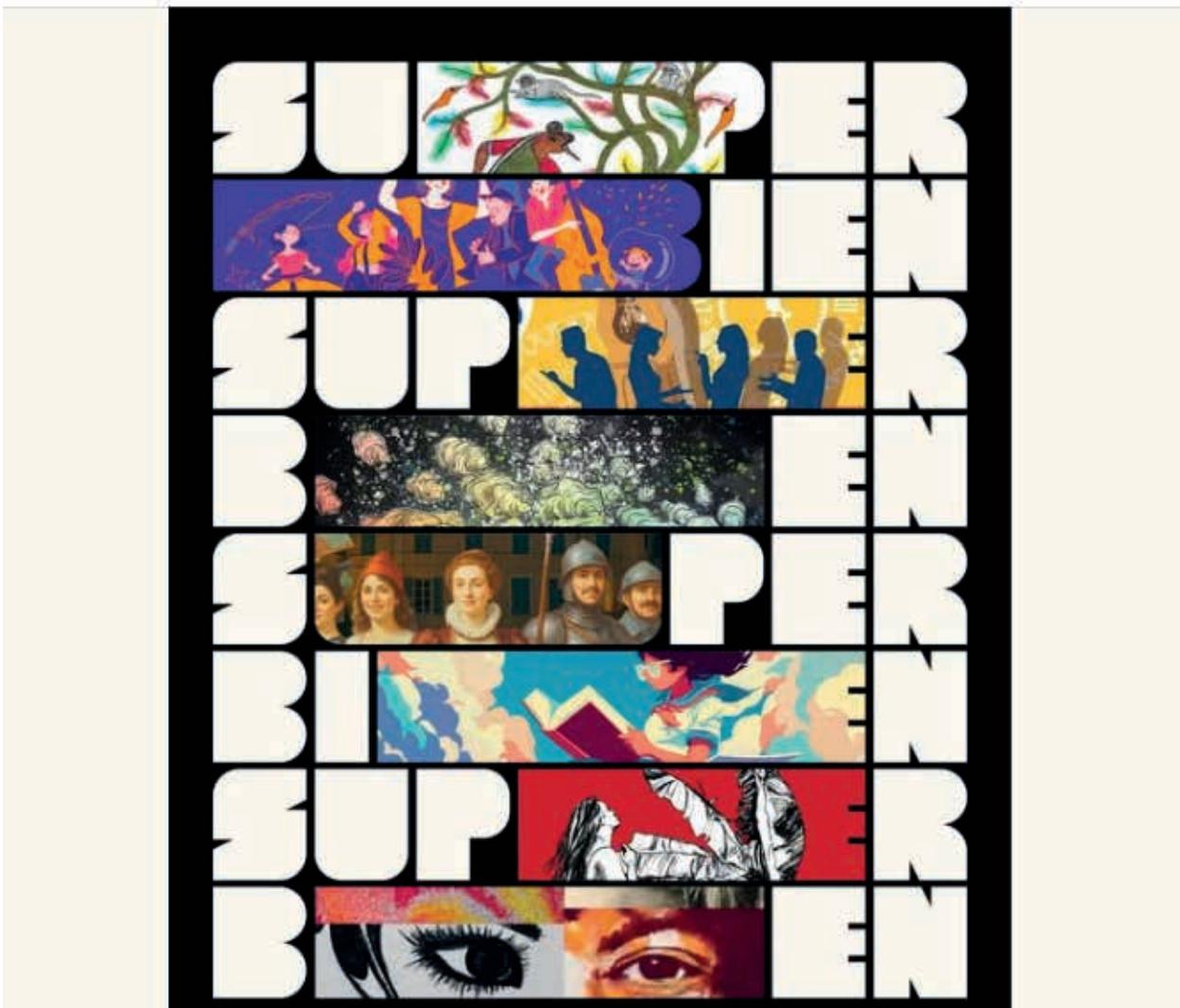


La newsletter culturelle Super Bien est dans ta boîte mail ! 💖

Découvre le programme de la semaine du 3 juillet au 9 juillet.

👉 A retrouver dans cette édition : [Raconte-Moi Lavelanet](#), [Marie Cantagrill](#), [Les Voix Sonneuses Sud de France](#), [Musée de l'Affabuloscope](#), [Sites Touristiques Ariège](#), [Festival Résistances](#), [Monts d'Olmes](#), [Grotte de Lombrives](#) et bien d'autres..

🔗 Inscris-toi en un seul clic sur www.superbien.o... En voir plus





Publication Facebook du compte LES YEUX DOC - 11/07/25



Les yeux doc
11 juillet, 11:30 · 🌐

[Où voir des docs sur grand écran cet été ?] Le [Festival Résistances](#) se tient jusqu'à demain soir à Foix, en Ariège : l'occasion de découvrir des œuvres engagées et rarement diffusées.

👉 <https://festival-resistances.fr/programmation-jour-par...>



Vous et 2 autres personnes

 J'aime  Commenter  Partager

 Commenter en tant que Festival Résistances





Publication Facebook du compte LES FRANCAS DU PAYS DE FOIX -
13/07/25



les Francas du pays de Foix

3 j · 🌐



L'agglomération Foix-Varilhes

En partenariat avec le [Festival Résistances](#) les enfants du stage Passeurs d'images ont pu réaliser un film « un petit grain de folie » ... il a été présenté en première partie du film de clôture du festival. Merci aux enfants et aux animateurs Rémy et Olivia, à Marie et Vanina de l'association [camera_au_poing](#) pour l'accompagnement de ce projet ainsi qu'à Melodie de l' [Association Artatouille](#) et [Radio Transparence](#). Merci au [Festival Résistances](#) pour leur accueil.
[#lagglofoixvarilhes](#) [#lesfrancasdupaysdefoix](#) [#festivalresistances](#) [#cameraauxpoings](#) [#artatouille](#)



NEWSLETTER

blast

le souffle de l'info

Newsletter de BLAST - 11/06/25

16/06/2025 12:40

Message de Blast, le souffle de l'info

Blast, Le souffle de l'info

[Voir dans le navigateur](#)

blast

Le souffle de l'info

Nous avons le plaisir de vous annoncer que Blast est partenaire du **Festival Résistances** ainsi que des **Assises Européennes de la Transition Énergétique**.

Nous profitons également de cette newsletter pour vous inviter à participer en live, au prochain épisode de **Buena Vista Blaster Club**, ce **vendredi 13 juin à 19h** !

 **Partenariat avec le Festival Résistances – du 4 au 12 juillet à Foix (Ariège)**

Ce festival, que nous soutenons avec enthousiasme, propose chaque année une programmation cinématographique exigeante et militante, autour de thématiques sociales, politiques et écologiques. À travers documentaires, fictions et débats, le **Festival Résistances** met en lumière les luttes, les marges et les utopies d'aujourd'hui et de demain.

 **À cette occasion, nous vous offrons la possibilité de gagner 5x2 places pour le festival !**

[Participer au tirage au sort](#)

4 > 12
juillet
2025

29^e
RÉSISTANCE 5
Festival de films et débats - Foix

Validez votre inscription avant le **lundi 30 juin 2025**.

Les gagnant-e-s seront tiré-e-s au sort et contacté-e-s par mail.

Socialter

Newsletter de SOCIALTER - 19/06/25



Festival Résistances

Du 4 au 12 juillet

Foix, Ariège

Le **festival** de cinéma Résistances et débats propose chaque année une programmation engagée autour de cinq thématiques. Films, débats, rencontres et apéro-concerts rythmeront cette semaine de réflexion collective autour des grands enjeux contemporains.

[Découvrir la programmation](#)

Newsletter de BAGDAM - 22/07/25



FOIX - Le « zoom Gouinistan » dans le festival Résistances (4-12 juillet), une superbe réussite !

RAPPEL : Cette année, la thématique lesbienne a intégré le célèbre [festival Résistances](#) (grâce au génie d'une géniale lesbienne !) sous la forme d'un long métrage par jour, précédé d'un film court et du résultat du concours « Pour moi, le Gouinistan c'est... ». Sans compter *La Rizzospective*, l'exposition de [Rizzo Boring](#) !

Merci Florence pour les photos.



De gauche à droite, la méga boîte, dans le grand hall, où déposer les réponses au concours "Pour moi, le Gouinistan c'est...", la grande salle du festival, où avaient lieu les séances du Zoom Gouinistan. Puis, 4 œuvres de la Rizzospective, dont « Wittig, Vargas, Bandana Dykes » ; « Monique Wittig et Chavela Vargas ne se sont sans doute jamais rencontrées, mais elles portaient toutes deux le même bandana qui les unit sur cette gravure. »

Blandine, Claire, Coline, Hanna, Mag, le Zoom Gouinistan, c'est elles, et elles ont de quoi être fières !

« Le bilan du Gouinistan est positif de bout en bout ! »

La programmation est une réussite : les séances ont toutes fait le plein !

- Les films ont été appréciés par des spectatrices ou spectateurs curieux qui ont "beaucoup découvert et appris". Certaines personnes, franchement réticentes à l'idée d'un Zoom Gouinistan (d'après leurs propres mots), ont finalement été conquises dès les premières séances et sont revenues tout du long.

- Le concours "Pour moi, le Gouinistan c'est..." a connu un vrai engouement durant les 8 jours du festival : des réponses tendres, drôles, sérieuses, créatives.

- "La peur d'un Zoom clivant" a laissé la place à la "joie d'un Gouinistan fédérateur" ; le Gouinistan a ainsi participé à la bonne ambiance générale (concours, questionnements, surprises...).

- **Mention spéciale** pour *Zones humides*, court métrage très très applaudi lors de sa projection à la séance de clôture du Gouinistan. Réalisé en une semaine par 8 lesbiennes* sans connaissances techniques et qui ne se connaissaient pas, le film fut accompagné par Chloé Jacquemoud et Chloé Henry, réalisatrices de l'excellente [association Caméra au Poing](#).

Le film (18 mn) est visible sur le [site de la Télé buissonnière](#).

Le Gouinistan a bénéficié du soutien du [Fonds de dotation La LIG - Lesbiennes d'intérêt général](#).

BRAVO ET MERCI AUX CRÉATRICES DU ZOOM GOUINISTAN !

ENCARTS
PARTENARIATS

positif

Encart paru dans la revue POSITIF du mois de juin

RÉSISTANCES

Festival de Cinéma et Débats

4 > 12 JUILLET
À Foix

- Moi, fou, folle, sauvage...
sous contrôle ?
- La propriété s'envole
- "Outre-mer" : colonies
d'aujourd'hui
- Écologies émancipatrices
- Zoom Gouinistan



SÉANCES EN SALLE | PLEIN-AIR
JEUNE PUBLIC | APÉRO-CONCERTS
VILLAGE DES ASSOS
RESTAURATION ET BUVETTE



festival-resistances.fr

Encart paru dans L'HUMANITÉ le 30/06

L'Humanité
LUNDI 30 JUIN 2025

CULTURE & SAVOIRS 19

Des mouchoirs en papier époungent les fronts, le karaté tuit sur la peau des mains. Au sol, un tas de kaolin est par elles trois dispersé, traçant des routes sans retour (celles de la main). Nadia Desgrè, qui a le sens inné d'une violence sacrée, a été élue, en 2023, nouveau talent chorégraphique de la SACD (Société des auteurs et compositeurs dramatiques).

La chorégraphe canadienne Crystal Pite et l'acteur, metteur en scène et écrivain britannique Simon McBurney enseignent *Figures* de Estrinofev, trilogie hallucinée, avec les 27 interprètes nord-néerlandais du Nederlandse Dans Theater. Leur constat est sans appel. Nous vivons une ère d'extinction, animale, végétale, humaine. Nous en sommes les auteurs et les victimes. Dans un premier volet consacré aux espèces disparues, les danseurs se mettent dans la peau d'animaux en train de disparaître ou déjà disparus, tels ces « poissons mains » en faveur desquels les 27 interprètes jouent les laïcs en avant dans une pénombre d'abysses. Les nuils et les bras épousent le même mode collectif de dépliement, en un geste de filer et de relier qui libère les doigts et disparaît. C'est ensuite une orchidée puis un bouquetin qui prennent corps, avant que ne surgisse le squelette d'un grand fauve perdu de vue. Chaque danseur prend en charge un ou deux ossements. Les manipulateurs se déplacent pour restituer la démarche du filin, puis s'acclimatent à un nouvel habitat.

LE HIP-HOP DEVENU UNE FORME CLASSIQUE

En dixième partie, l'homme moderne, l'individu 2.0, est rivé à son écran, avec une accélération de gestes liés au rythme effréné des footbals des tournois mondiaux. Tout se dilue dans l'effritement du selfie généralisé, au cours du ressac de corps uniformisés, armés en voix d'un air des textes de John Berger (1926-2017), entre autres. Le troisième volet s'ouvre sur le *Sopha* de Mozart, dans une chambre d'hôpital. Un agonisant émet ses derniers râles. Au-dessus de lui, la famille se dispute déjà. Il est bientôt dissimulé sous un drap. Fin du mouvement. Des bouffées de fumée s'échappent, telles des âmes que guette l'oubli. Des séquences musicales ont nous bilingue-talent, comme un carnet porté à bout de bras vers l'éternité.

À noter, *Friends of Forsythe*, par le chorégraphe américain William Forsythe himself, qui a si bien joué le ballet classique de toute rhétorique connue, avant de s'attaquer au hip-hop, devenu une forme classique. Avec le danseur hip-hop kurdé Rauf « Rubberlegz » Yasin, Matt Luck, Bridget Gada, Julia Weiss et le JA Collective, il a conçu cette pièce virtuose qui mêle les grammaires classique, hip-hop et folklorique, dont il arrache les racines pour mixer les emmêler. Le chantier de déconstruction est d'une précision mathématique. On est subjugué par les bras virtuoses de Yasin, qui se manipule comme un Rubik's Cube, avec ses jambes passées au-dessus de sa tête, nul nul-je-ne-sais-fin-désolé. À signaler, de David Wimpach, *Du jûne*, exploration à trois, en justaucorps noir et blanc, de la pulsion manaco-dépressive au fil d'une danse à l'inverse, visages braqués sur le public, l'air tantôt hébété, tantôt douloureux voire idiot ou néot. Un théâtre de la cruauté, même si la suite s'avère déconstruite, mais n'est-ce pas le thème ? ■

HUBEL STEINMETZ

Festival Montpellier Danse, jusqu'au 5 juillet.
Rens. : 04 6760 07 40 et www.montpellierdanse.com/

Israel Galvan attaque Carmen par la marge

OPÉRA Les lectures de l'œuvre de Bizet sont légion. Aux Nuits de Fourvière, le danseur, accompagné de l'Orchestre national de Lyon, y fait jaillir le flamenco tel un retour du refoulé.

Lyon (Rhône-Alpes), envoi spécial.

Que les cornes du taureau soient aussi celles du diable : Israel Galvan, arborant au-dessus de sa tête les protubérances de la tête aux deux tiers de sa traversée de *Carmen*, a, d'un bout à l'autre, des airs de démon venu trasser, agacer l'œuvre, allant et venant des confins au plateau sans jamais vraiment occuper le centre. Comme le texte de Gounod, canonique il en faut, se laisse attaqué par la marge, la périphérie, dans un sens tressé entre les lignes, plutôt que dans une réécriture frontale.

La scène est déjà bien remplie : il y a l'Orchestre de l'Opéra national de Lyon et trois chanteurs en robe ou en costume, dans les rôles de *Carmen*, de Don José et d'Escarillo auxquels est rattachée cette version de l'opéra. Mais la présence de Galvan, l'une des plus stupéfiantes qu'il nous soit donné de voir sur scène aujourd'hui, a le pouvoir de parasiter d'un rien, d'un lever de menton ou d'un clignement du talon une scène tout entière.

Époque à maille à partir avec *Carmen*, avec le joug patriarcal dont souffre, d'un bout à l'autre de l'opéra, la belle libre, et avec la nécessité politique de nommer pour ce qu'il est le féminicide commis par Don José. Chez l'Espagnol Galvan, il s'agit aussi de se jouer des clichés hispanisants farrasés à l'origine par Mérimée. Apparaissant de derrière un rideau, une monnaie de sang sur la tête, le danseur ne campe aucun personnage mais endosse plusieurs figures, du « torseur » à la bohémienne et au



Le soprano Deepa Johnny et Israel Galvan. ACTUS CULTUREL

taureau, donc, jouant, par l'ouïance, avec quelques-uns de ces archétypes. Dans le mouvement, il oppose au pittoresque, à l'image d'Épinal, un flamenco cru et hédique, absolument par didactique mais qui ne cesse néanmoins de se remettre en question, notamment dans sa symbolique genrée.

UN ZAPATEO TOUJOURS AUCI PRODIGIEUX

Ponctuellement, Galvan s'échappe de la scène pour se tenir dans les coulisses, laissant le plateau à la soprano Deepa Johnny en *Carmen*, au ténor Robert Lewis en Don José et au baritone Jean-Christophe Lamière dans le rôle d'Escarillo. Les trois interprètes, accompagnés par l'orchestre impeccablement dirigé par Maria Ilkonen, la jouent

classique, rangé. C'est leur rôle. C'est un peu décevant. Alors lorsque la chanteuse-guitariste Maria Marin apparaît, avec pas plus qu'une chaise et une guitare à la main, c'est autre chose qu'il se passe. « Je ne suis pas la *Carmen* de Mérimée », chante-t-elle substance l'Espagnol. Alors que le zapateo du danseur, toujours aussi prodigieux, résonne par-delà l'amply-théâtre en pierre de Fourvière où se joue la première française, sa voix à elle ferait trembler toutes les pierres. Renverrant, dans ce *Carmen*, la domination du grand texte sur la petite nature. ■

SAMUEL GLEYZE-ESTERAN

Première française le 20 juin
aux Nuits de Fourvière (Lyon).
En tournée les 1^{er} et 2 novembre
à la Philharmonie de Paris.

RÉSISTANCES
FESTIVAL DE CINÉMA ET DÉBATS

4 > 12
juillet
2025
FOIX



MOL FOU, FOLLE, SAUVAGE...
SOUS CONTRÔLE ?
LA PROPRIÉTÉ S'ENVOLE
"DOUTE MER" : COLONIES D'AUJOURD'HUI
ÉCOLOGIES ÉMANCIPATRICES
ZOOM GOURNATAN



VSM

L'Humanité

LE JOURNAL FONDÉ PAR JEAN JAURÈS

Encart paru dans L'HUMANITÉ le 04/07

L'Humanité
VENDREDI 4, SAMEDI 5 ET DIMANCHE 6 JUILLET 2025

CULTURE & SAVOIRS 17

ENTRETIEN



Yusef Duddy, de Bashar Murkus et Khaloud Basol. La langue arabe sera à l'honneur de la 79^e édition du Festival.
PHOTO: MARI

déjà longtemps. Le défi est énorme et ne concerne pas que le Festival.

Avez-vous des difficultés pour entrer et sortir d'Israël ?

Bashar Murkus Nous sommes des Palestiniens d'Israël, avec la citoyenneté et un passeport israéliens, Israël nous applique un colonialisme « soft ». Alors, oui, on perd notre outil de travail, mais au même moment ils exterminent des enfants à Gaza. C'est de la responsabilité de chacun de trouver des modes d'action pour empêcher ça. À Gaza, on assiste à un génocide. Le monde entier

peut le voir. À Haïfa, c'est différent, c'est une guerre contre notre identité, contre la façon dont on pense et envisage le futur, mais c'est pour les mêmes raisons, le même système de colonisation. ■

ENTRETIEN RÉALISÉ PAR MARINA DA SILVA

Le spectacle se joue à Avignon, salle Bouché-NE, 12, rue des Teinturiers, de 24 au 28 juillet.
Informations : festival-avignon.com.
Tourée : Montpellier, les 6 et 7 novembre ; Bastia, le 9 novembre ; Marseille, les 10 et 11 novembre.

Avignon face au haro sur l'art

La 79^e édition du plus grand festival de théâtre du monde démarre ce week-end et met la langue arabe à l'honneur. L'an dernier, du fait des législatives anticipées, le Festival s'était déroulé dans des conditions particulières. La crainte de voir l'événement évincer la mise était palpable partout dans la ville. Manifestations dans les rues et coup de théâtre, le 7 juillet, c'est la gauche unie dans le Nouveau Front populaire qui arrive en tête. Un an a passé. Le locataire de l'Élysée n'a pas respecté le vote démocratique et a nommé un premier ministre, puis un second, qui n'ont pour seule idée que d'épingler la dette. Haro sur les services publics, déjà très mal en point. Haro sur l'art et la création, les festivals, les théâtres, les bibliothèques, l'éducation artistique. Les collectivités locales, déjà anémiées, ont dû faire le sale boulot.

La région Pays de la Loire se n'est pas fait prier pour ruiner des années de maillage territorial, de politiques culturelles qui allient création et éducation artistique, ces modes-vos considérés comme élitistes ou « woldistes » par les tenants d'un libéralisme carnassier. Mais pas touche au patrimoine : les vieilles pierres, ça rapporte, et ça ne fait pas grève.

Pour nous consoler, nous avons toujours une ministre de la Culture qui n'a peur de rien. Sauf de voir son budget de matériel passer sous le noir dans un an. Pour faire bonne figure, elle pense à nous, le bon peuple, celui qui, d'après elle, ne fréquente ni les festivals, ni les théâtres, ni les médiathèques, ni les conservatoires, ces lieux cotés par des « bobos » méprisants.

Alors la ministre a concocté un mégaprojet « plus connecté », lesquels se métamorphosent en « grandes scènes culturelles ». Dans 1 000 campings, on va voir ce qu'on va voir : cinéma en plein air, après-spectacles ou une Carrouse des couleurs composée de véhicules décorés. C'est la culture qui vient à la rencontre du peuple. Roulage de gauche ? Mépris de classe ? Populisme grossier ? On s'interroge.

L'an dernier, la ministre de la Culture n'était pas déplacée à Avignon. Cette année, on apprend qu'elle se rendra aux Rencontres d'Arles, au Festival d'art lyrique d'Arc-en-Provence et « éventuellement au Festival d'Avignon, mais rien de confirmé à ce stade ». Soit parce que les artistes et techniciens, avec leurs syndicats, manifesteront les 5, 6, 8 et 13 juillet. Soit parce qu'il n'y a ni plage, ni camping à Avignon intra-muros. Coches la bonne réponse. ■

MARK-JOSÉ BRACH

RÉSISTANCES
FESTIVAL DE CINÉMA ET DÉBATS

4 > 12
juillet
2025
FOIX



MOI, FOU, FOLLE, SAUVAGE...
SOUS CONTRÔLE ?
LA PROPRIÉTÉ S'ÉVOLE
"OUTRE-MER" : COLONIES D'AUJOURD'HUI
ÉCOLOGES ÉMANCIPATRICES
ZOOM GOURNISTAN



VSM

LA CLANDESTINE

Festival Résistances Clandestine

Publié dans CLANDESTINE le 05/07/2025

Festival Résistances Clandestine

Toujours se dressera une Antigone pour dire NON à l'indignité, à l'injustice, aux violences infligées

1

**MOI, FOU, FOLLES,
SAUVAGES...
SOUS CONTRÔLE ?**



la gouine du jour

Cette année à Résistances, tous les jours à 18h on zoome sur le Gouinistan. Mais le Gouinistan, qu'est-ce que c'est ? **Blan**, notre gouine du jour, bénévole au comité de sélection et de programmation des films nous invite à y répondre.

Elle a découvert le festival l'année dernière alors que trois longs métrages réalisés par son amie Blandine Lenoir y étaient diffusés. Au fil des jours et des rencontres, elle s'est vu proposer de participer à l'organisation de la prochaine édition et a accepté de se joindre aux réflexions pour l'édition 2025 et sa programmation.

Lors d'une réunion visant à explorer différentes options pour le zoom, une idée est lancée et avec elle naît une nouvelle possibilité : celle de mettre à l'honneur un pays imaginaire. C'est là que Blan a proposé un zoom sur le Gouinistan, non sans provoquer quelques réactions et débats. «Gouine», c'est un terme qui choque, qui insulte, qui attaque... mais «Gouine», dans nos bouches de gouines, c'est une affirmation, une réappropriation, c'est une résistance. Pour nous, habitant.es du Gouinistan, dont nous définissons les coutumes et les contours, le mot gouine est beau et les gouines sont belles. Les images qui y sont attachées, celles qui dérangent, qui dégoûtent parfois, sont celles que nous chérissons et revendiquons. Blan défend cet usage d'un mot réhabilité, chargé de valeurs positives, qui n'a pas à être adouci ou contourné. Elle a travaillé, aux côtés de Mag, Coline, Hanna et Claire, afin de sélectionner une poignée de films dans l'océan de productions gouinistanaises, afin d'offrir au public de Résistances «un petit goût du Gouinistan».

Mais une question reste en suspens : Qu'est-ce que c'est vraiment, le Gouinistan ? Plutôt que d'en donner une définition figée, Blan nous propose d'échanger, de la construire communément, en participant à un jeu concours qu'elle nous a concocté. Vous pourrez nourrir les imaginaires lesbo-queers en proposant votre propre définition du Gouinistan et tenter de remporter des lots (préparés par ses soins) tous les jours à 18h !
Hors du patriarcat et à la marge de la société hétérosexuelle, les idées fusent pour réinventer, la créativité fleurit. Les gouines insufflent à cette édition une énergie de renouveau qui, elle l'espère (et nous aussi), se répandra de la marge au centre.

Bon voyage au Gouinistan !

Erym

Clandestine se faufile dans les méandres du festival, rencontre tout le monde, s'intéresse à chacun·e. Les opinions qui s'y expriment librement n'engagent que leurs auteur·rices. Bref, c'est le journal du quotidien de Résistances.

PALESTINE

Par delà le drame génocidaire qui se déroule à Gaza, dont le Zoom Palestine de notre édition 2023 montrait les racines, en laissant brandir le drapeau d'un peuple martyr, c'est contre l'horreur de toutes les guerres et son cortège de détresses et de souffrances que nous nous dressons.

Manuel



Festival Résistances Clandestine

Publié dans CLANDESTINE le 06/07/2025

Festival Résistances Clandestine

Toujours se dressera une Antigone pour dire NON à l'indignité, à l'injustice, aux violences infligées

2 MOI, FOU, FOLLES, SAUVAGES... SOUS CONTRÔLE ?

PORTRAITS DE BÉNÉVOLES

Jamais le titre d'une thématique de Résistances ne fut si long : « Moi, fou, folle, sauvage... sous contrôle ? ». Cette énumération et son point d'interrogation sont bien le signe de la complexité de définir un « être ». Maripaz le dit ainsi : « n'importe qui peut devenir fou-folle ». Les frontières sont difficiles à définir et les porosités nombreuses qui font passer d'un état à l'autre.

Si on connaît bien Xavier, bénévole qui la plupart du temps pointe notre passage à la cantine, nous connaissons moins sa compagne, Maripaz, Normande d'origine espagnole vivant à Muret. Iels se sont rencontrés au CATT (Centre d'activité thérapeutique à temps partiel). Tout comme Xavier et Jean (appelé Léon en cuisine, voir notre édition d'hier), Maripaz a participé à la programmation des films que nous voyons ce week-end.

Le comité de sélection était composé de sept membres, dont trois se présentent comme particulièrement concernés par le sujet. Maripaz a ainsi participé à la définition des axes dont pouvait être porteuse la thématique. Notamment



Manuel Meier

la question du sauvage qui nous habite et du niveau de contrôle que nous avons sur lui. Dans notre société où certaines personnes peuvent se débrider, Xavier se refuse à les qualifier de « malade », lui préférant le mot « fou », plus universel.

S'il est question de « se contrôler soi-même », la notion de contrôle fait référence aussi au poids des institutions, au patriarcat, au colonialisme, autant d'aspects de notre société qui cherchent à assujettir les humains à des normes inamovibles.

Manuel



Manuel Meier

FOCUS FLORENCE MIALHE

Hier était présenté son long métrage La traversée qui suit deux enfants contraints à l'exil dans un univers totalitaire fictif mais très inspiré par notre passé comme notre présent, il n'y a ni date précise, ni lieu réel dans ce film. En partant de son histoire familiale, celle des juifs de Russie ayant fui les pogroms en 1905, Florence Mialhe a cherché à créer une forme d'universalité à son propos, pour évoquer également les migrations contemporaines et le climat politique qui engrange ces déracinements. L'envie d'aborder la thématique de l'exil était également lié à un manque de films traitant du sujet. Mais entre 2006 et 2021 (la période de production du film) de plus en plus de films abordant l'exil sont sortis à mesure que les migrations devenaient l'une des principales problématiques actuelles. Comme le dit la mère de la

protagoniste Kyona dans le film : Tout le monde a une raison de partir.

Il y a dans le cinéma de Florence Mialhe une forme de militantisme ou du moins une volonté de témoigner de ce qui nous entoure et de prendre parti en tant qu'en artiste. Il y a par là une filiation avec sa mère également artiste peintre mais aussi résistante communiste, qui a toujours lié son art à son militantisme en partant en Algérie dessiner la lutte des indépendantistes en dénonçant la colonisation française.

Ce matin à 11 heures sont diffusés plusieurs de ses courts métrages, l'occasion de (re) découvrir une œuvre unique, à contre courant de l'animation traditionnelle.

Rémi

Festival Résistances Clandestine

Publié dans CLANDESTINE le 07/07/2025

Festival Résistances Clandestine

Toujours se dressera une Antigone pour dire NON à l'indignité, à l'injustice, aux violences infligées

3

LA PROPRIÉTÉ S'ENVOLE

L'AUTRICE ET LE PROJECTIONNISTE



En salle de projection de la Petite salle, Loukas vient d'avoir le bac. Il a parfaitement mérité sa mention Bien. Si ça n'avait été qu'avec la spécialité Arts-plastiques, ç'aurait été encore mieux. Quoiqu'il en soit, il entre dans une école publique de Bande dessinée à Angoulême. C'est important qu'elle soit publique, bravo à lui. Son objectif est de finir sa première BD avant la rentrée d'octobre (plus de 80 pages, il peut y arriver s'il ne passe pas plus d'une journée à la réalisation d'une planche). Son coup de crayon est sûr, il a le sens de la composition et de la lumière. Et il porte fièrement ses opinions.

La BD, c'est son truc et c'est justement sur ce terrain que Nora Philippe le pousse : il manque une bonne Bande dessinée qui interroge la vie des musées (pertes, vols, injustices), les pillages qui ont permis de les remplir et la nécessité absolue aujourd'hui de la restitution des œuvres.



« Restituer », c'est ce que Loukas et Ali ont écrit en grandes lettres devant l'entrée du Musée du Quai Branly dans une forme de happening en marge d'un voyage scolaire récent. Ce type d'action, rare en France, se développe aux Pays-Bas et au Royaume-Uni. Nora Philippe suit ces mouvements.

« Restituer », c'est justement la revendication portée par son film que Loukas projettera en petite salle à 14h. Il a déjà beaucoup tourné, notamment dans les pays africains dont 90 % du patrimoine artistique a été pillé. En France, les réactions des lycéen·nes à la sortie des projections sont plus franches que celles des député·es qui se résument à un « Oui mais... c'est compliqué » condescendant.

Nora Philippe met son engagement en premier. Elle a délaissé l'écriture pour la caméra qui peut toucher plus de monde. Réalisatrice, productrice de cinéma, commissaire d'exposition, enseignante...

Elle accompagnera deux de ses films aujourd'hui en petite salle : Restituer ? L'Afrique en quête des ses chefs d'œuvre à 14h et Girls for tomorrow à 21h.

Manuel

QUESTION DESTIN

Dans cette rubrique, nous aidons collectivement une personne à résoudre un dilemme existentiel :

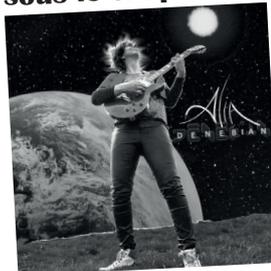
Aujourd'hui :

Nina doit-elle se lancer dans une formation de cuisinière ?

Votez OUI ou NON

Si oui : à TOULOUSE ou PARIS ?

Ce soir à 19h30 sous le chapiteau



Jazz à Foix



Festival Résistances Clandestine

Publié dans CLANDESTINE le 08/07/2025

Festival Résistances Clandestine

Toujours se dressera une Antigone pour dire NON à l'indignité, à l'injustice, aux violences infligées

4 LA PROPRIÉTÉ S'ENVOLE

PORTRAIT DE RÉALISATRICE

DÉBAT

Anna est membre du **Roncier**, un fonds de dotation ariégeois qui soutient et fédère des initiatives collectives à travers la « propriété d'usage ». L'association sera porteuse de paroles à 17h30 au débat autour des communs clôturant la thématique « la propriété s'envole ». Sur la photo, Anna inscrit sur des pancartes suspendues sur le parvis du festival des mots liés à ces sujets. Vous êtes invité-es à faire comme elle.



Hier après-midi, Magali Chapelan venait présenter son troisième long-métrage 67 chemin Lapujade dans le cadre de la thématique « La propriété s'envole ».

Magali est une habituée du festival Résistances, elle était venue y présenter son premier film Poney Kids en 2014, il s'agissait de son film de fin d'études à l'ESAV qu'elle a tourné en 10 jours à Dublin. Ce film lui a permis de tourner un peu dans quelques festivals et d'être invitée en Ariège, lieu où elle est partie s'exiler dans la montagne quelques années plus tard.

Désormais membre de l'association Caméra au poing, elle partage sa passion du cinéma en animant des ateliers sur la réalisation documentaire sur le modèle des « Ateliers Varan » et en assistant qui le souhaite à l'écriture et à la réalisation.

Elle réalise désormais des vidéos au sein de Caméra au poing, collectif de réalisatrices documentaires basé dans les locaux de la Chambre d'agriculture, de l'autre côté de la prison. Elles produisent des courts sur des sujets d'actualité locale qui sont ensuite diffusés sur internet ou projetés dans des salles ariégeoises.

A force de beaucoup travailler sur ordinateur et d'enchaîner les tournages, la routine, un sentiment de fatigue s'est peu à peu installé et lui a donné l'envie de s'essayer dans d'autres domaines.

Magali profite alors de son intermittence pour élargir sa soif créatrice en participant à des formations sur d'autres domaines artistiques comme la danse, le clown ou le cirque. Elle revient aussi vers l'équitation une de ses premières passions.

Rémi

QUESTION DESTIN

Dans cette rubrique, nous aidons collectivement une personne à résoudre un dilemme existentiel :

Aujourd'hui :

Est-ce que vous voulez que Jade organise un karaoké sous le chapiteau ?

Votez OUI ou NON

(Vous trouverez une enveloppe « QUESTION DESTIN » au barnum « Bonne ambiance » pour voter, à vos papiers !)

la gouine du jour

Thaïs est la gouine du jour !

Le regard pétillant et l'imagination silencieuse, elle arrive tout droit d'Angoulême pour contribuer au festival Résistances. Elle a emporté avec elle deux créations qui s'inscrivent dans la thématique du jour : « Moi, fou, folle, sauvage... sous-contrôle ». Thaïs a terminé il y a deux ans le master CREADOC, une formation dédiée à la réalisation de documentaires sonores et audiovisuels. La spécificité de cette formation est que la première année est entièrement réservée au son, la deuxième à la vidéo. Ce choix pédagogique permet d'accorder une véritable place et indépendance au son dans la réalisation documentaire. « Le son n'est pas une étape, on pense aux deux simultanément dans le processus créatif ».



Cette après-midi, elle diffusera en salle off ces deux capsules conçues dans le cadre du CREADOC : un documentaire sonore, réalisé par Rislane Hakym et un de ses films d'étude. Ces deux travaux sont animés par une intention commune : parler de la place de petites sœurs dans une fratrie ou un cercle familial global. Petites sœurs dont les frères ont dû, à un moment de leur vie, être hospitalisés pour des pathologies psychologiques. Un sujet commun, mais deux façons de le traiter. D'un côté, une narration complète, explicite, de l'autre, un récit plus nébuleux, évocateur. Thaïs me parle de son film comme d'une « tentative de reconstruction d'un espace et d'une relation avec la personne ».

C'est à 14h en salle off !

Eli

Festival Résistances Clandestine

Publié dans CLANDESTINE le 09/07/2025

Festival Résistances Clandestine

Toujours se dressera une Antigone pour dire NON à l'indignité, à l'injustice, aux violences infligées

5 « OUTRE-MER » COLONIES D'AUJOURD'HUI

JOURNÉES PI-SOURD-ES PORTRAITS DE BÉNÉVOLES



Beaucoup d'éléments de la culture commune échappent aux sourd-es faute d'aménagements adaptés. Cette situation les prive de savoirs et les maintient dans une forme de marge.

Lorsque le problème est pris en compte, ce sont souvent des personnes « valides » qui mettent en place l'accessibilité.

Delphine et Sylvanie aiment à Résistances l'existence du « comité sourd », auquel elles contribuent, qui favorise une réelle inclusion, la présence des interprètes, et l'effort général qui facilite la communication. Un programme spécifique est édité où sont indiqués clairement les temps qui leurs sont adaptés. C'est le programme PI SOURD que nous vous invitons à consulter à l'accueil.

PI Sourd ? L'idée est « typiquement sourd ».

Delphine et Sylvanie sont joyeuses et bavardes.

Delphine est venue du sud de Toulouse avec sa fille. Dans la vie (c'est-à-dire quand elle n'est pas au festival, ce qui ne met pas forcément Résistances hors de la vie), elle est artiste comédienne en LSF (langue des signes française). Elle est bénévole depuis 2021. Cette année, elle a deux missions : la buvette et la volante.

Sylvanie habite du côté de Rabastens. Elle est artiste vidéaste / performeuse, intéressée par l'utilisation de l'espace par le corps. Elle est également médiatrice culturelle aux Halles de la Machine de Toulouse, au Parvis de Tarbes, au Musée Soulages de Rodez, à Bordeaux... Elle a suivi une formation d'interprète.

Elle fréquente le festival depuis 2016. Avec la présence de l'Association toulousaine Sens dessus dessous, elle constate

qu'il y a de plus en plus d'accessibilité et que la fréquentation sourde à Résistances augmente.

Elles sont contentes que chez les interprètes il y ait de nouvelles têtes. Ugo par exemple qui accompagne cet entretien vient pour la première fois. Sans « H », Ugo. En parlant, nous n'avons pas besoin de le savoir, mais en langue des signes, le H se dit.

Ici, elles se sentent à l'aise. Le retour à la réalité des difficultés quotidiennes après le festival est toujours un moment pénible, la vie au milieu des entendant-es est un combat de tous les jours.

Ami-es sourd-es qui lisez ce journal, je m'excuse de ne pas arriver à parler avec mes mains. Un apprentissage de la LSF serait pourtant tellement pratique pour tou-ttes dès la petite enfance, à l'époque de l'acquisition du langage, y compris pour les entendant-es, pour parler avec vous, pour se parler de loin, ou à travers une vitre, ou lorsque la musique est trop forte...

Manuel

INITIATION À LA LSF

Ce mercredi 09 à 12h, aura lieu un atelier d'initiation à la Langue des Signes Française.

Depuis plusieurs années, le festival Résistances est un espace rare où fleurissent des échanges entre les cultures sourdes et entendantes. Au début de chaque film, une courte

vidéo est diffusée où l'on peut voir et apprendre une poignée de mots en lien avec la thématique du jour. Au bar, on trouve des affiches représentant les signes de base pour commander une boisson. La communauté sourde est présente à chaque étage du festival : de la réalisation, à la programmation

en passant par les bénévoles. « Résistances » est une occasion précieuse pour les entendant.e.s de décaler leurs regards, se sensibiliser à une culture bien trop absente dans les espaces normatifs de la société. **Rendez-vous à midi en salle OFF.**

Eli



Festival Résistances Clandestine

Publié dans CLANDESTINE le 10/07/2025

Festival Résistances Clandestine

Toujours se dressera une Antigone pour dire NON à l'indignité, à l'injustice, aux violences infligées

6 « OUTRE-MER » COLONIES D'AUJOURD'HUI

Ceini Hniey RECONSTRUIRE LE PAYS

Dans le cadre de la thématique « « Outre-mers » : colonies d'aujourd'hui », des associations luttant pour l'autodétermination du peuple kanak se sont installées dans leurs stands comme Solidarité Kanaky et Ceini Hniey.

Ceini Hniey signifie « reconstruire le pays » en langue kanake, avant d'être des militants politiques ils sont aussi artistes et artisans, leur stand à l'extérieur permet d'assister à des ateliers de création artistique proposés par des membres de l'association comme Wamadri, Kevin, Eric et Jeremy.

Ils font notamment des sculptures sur bois, du dessin et du pochoir, afin de faire découvrir et reconnaître l'identité culturelle kanake ainsi que de partager leur savoir faire ancestral.

Hier après-midi, iels ont inscrit sur du bois « Résistance » accompagné d'un poing levé, la sculpture sur bois est travaillée avec les méthodes traditionnelles apprises des anciens.

Ceini Hniey est une association militante kanake basée à Montpellier, qui collabore avec divers groupes de gauche et participe régulièrement à différentes manifestations politiques et culturelles.

Ces derniers mois iels ont beaucoup milité en faveur de la libération de leurs camarades indépendantistes emprisonnés en France depuis les événements survenues sur l'île en mai 2024; la libération de leurs camarades a été accordée le 12 juin dernier.

Cette semaine des négociations ont lieu à Paris, Macron a invité les principaux représentants des partis kanaks pour discuter d'une possible voie vers l'indépendance de la Kanaky. Les militants indépendantistes espèrent arriver à un nouvel accord permettant l'autodétermination du peuple kanak et par conséquent la création d'un État souverain indépendant.



Rémi Brindus

Durant ces 2 jours de la thématique sur les « outre-mers », vous pourrez également découvrir les multiples créations artistiques de Ceini Hniey, et de rencontrer Nana au stand kanak à l'intérieur de l'Estive. Sur ce stand vous aurez la possibilité d'acheter des œuvres fabriquées par les militant.es comme des petites sculptures en bois ou des T-shirts représentant des symboles ancestraux kanaks. Pour eux, leur militantisme et la lutte vers l'indépendance doivent passer avant tout par la reconnaissance du passé et la mise en avant de leur identité culturelle. Le peuple kanak est présent sur leurs îles depuis plus de 3000 ans mais reste très méconnu en France. La volonté de reconnaissance de sa culture et la valorisation de leurs créations artistiques sont le principal moteur de leur engagement politique.

A ce propos Jean-Marie Tjibaou, figure de la lutte pour l'indépendance kanake disait ceci : « Nous sommes des hommes ayant une culture. (...) Si on ne la montre pas, on pense que l'on n'existe pas ».

Si vous souhaitez vous renseigner sur la situation de la lutte en Kanaky, vous pourrez assister au débat de 17h30 ou venir discuter avec les militant.es des différentes associations kanaks présentes.

Rémi

QUESTION DESTIN

Dans cette rubrique, nous aidons collectivement une personne à résoudre un dilemme existentiel :

Aujourd'hui :

Le dilemme peut se résumer à choisir entre fomo et protection
Votez FOMO ou PROTECTION

(Vous trouverez une enveloppe « QUESTION DESTIN » au barnum « Bonne ambiance » pour voter, à vos papiers !)



Erratum

Nous entrons dans la deuxième journée du festival consacrée à la culture Pi-Sourde. Dans notre portrait de Delphine et Sylvanie, hier, quelques coquilles ou erreurs se sont glissées et que nous tenons rectifier : elles aiment, mais surtout aiment le « Comité sourd ». C'est d'ailleurs leur seule mission sur ce festival, ni buvette, ni volante pour elles.

Sylvanie tient à préciser que l'utilisation de l'espace par le corps ne l'intéresse pas particulièrement, qu'elle a suivi une formation non d'interprétariat, mais de médiation/traduction et qu'il n'y a qu'une Halle de la Machine à Toulouse.

Voilà ce que c'est de faire retirer les articles une fois qu'ils ont été imprimés !

Manuel

Festival Résistances Clandestine

Publié dans CLANDESTINE le 11/07/2025

Festival Résistances Clandestine

Toujours se dressera une Antigone pour dire NON à l'indignité, à l'injustice, aux violences infligées

7

ÉCOLOGIES ÉMANCIPATRICES



Joyeux anniversaire
Marlène

Mais si Alex a plusieurs chapeaux, lui, il a plusieurs casquettes.

Corentin a commencé à s'amuser autour de Résistances au siècle dernier sur TV bruit, télé alternative toulousaine, où il tenait un journal vidéo, souvent en solo, fait d'entretiens avec les réalisateurs invités au festival (faut-il mettre « réalisateurs » en écriture inclusive ? « réalisateur-ices ». Existait-il des réalisatrices à l'époque ?). Il l'a fait aussi au festival de Douarnenez, car c'est un Breton. Ses parents étaient militant-es dans le cinéma à Quimper (en 1979 son père est preneur de son dans Cochon qui s'en dédit, film présenté à Résistances il y a quelques années, et sa mère est musicienne pour Clito va bien, réalisé pour le Planning familial, autant de films facilement trouvables sur internet).

Côté jardin, chez lui, c'est le dessin, mais côté cour, tout est cinéma : très engagé à Ciné-Latino (festival toulousain de début de printemps), aux Vidéophages (diffusion de courts-métrages dans des lieux non dédiés au cinéma pour toucher de nouveaux publics). Il prend aussi la caméra, avec des captations, des animations, comme celle qu'il a réalisée à la manière d'un traité de vulgarisation de Bourdieu sur le vote (Election consommation, 2007), une fiction (Le monde de la terreur, 2000, une histoire de voisin qui devient parano).

Il est intermittent du spectacle.

Pour Résistances il fait deux ou trois trucs :

- En charge de la projection en petite salle, il chapeaute les bénévoles
- Il met en place l'espace « Marquise » où se déroulent chaque matin les café-cinés et conférences pas pressées
- Il vérifie des films avant projection (versions, sous-titrages)
- Il était au Comité de programmation « la propriété s'envole »
- Il participait au Comité de programmation avec les sourd-es

Après Alex C'EST LE PLUS VIEUX



Adhèrent de l'association Sens dessus dessous, il s'investit particulièrement dans l'accessibilité pour les sourd-es. Parlant couramment la LSF (Langue des Signes Française), quoi qu'avec un léger accent, il lui arrive fréquemment d'être interprète. Il fait le lien avec le Joli Mai, scop fuxéenne et cretoise qui réalise la VSM (Version Sour-d-es et Malentendant-es) de certains films projetés à Résistances.

A part ça, après Résistances et le Festival d'Avignon (qui se déroulent en même temps. Ça fait des années que nous négocions avec eux pour qu'ils décalent leurs dates, nous espérons qu'un accord sera bientôt trouvé), vous pourrez l'applaudir sur les routes du Tour de France, notamment entre Issoire et Villeneuve-sur-Lot où il envisage la victoire d'étape.

Manuel

Tous les jours à 18h les membres du Comité Zoom Gouinistan lisent des textes qui les ont amusées, intéressées. Ecrivez, il vous reste deux jours. Lisez toutes les contributions rassemblées dans une boîte quelque part sur le chemin de la cantine, dans le hall.



N°55 - vendredi 11 juillet 2025

Festival Résistances Clandestine

Publié dans CLANDESTINE le 12/07/2025

Festival Résistances Clandestine

Toujours se dressera une Antigone pour dire NON à l'indignité, à l'injustice, aux violences infligées

8

ÉCOLOGIES ÉMANCIPATRICES

Bref retour sur le débat « Vers une écologie populaire »

Hier à 17h30 avait lieu le débat de la thématique «Écologies émancipatrices» qui succédait au film *Demain la vallée* sur une gestion alternative des terres agricoles dans la vallée de Massat. Quelques personnes apparaissant dans le film étaient présentes au débat, dont un agriculteur qui s'est présenté comme un membre de la Coordination Rurale : un syndicat agricole considéré très proche de l'extrême-droite. Des festivalier.es sont venu.es protester contre sa présence. Un vote a eu lieu au sein du public pour statuer sur le droit à la parole de cet agriculteur dans le cadre d'un débat à Résistances. La majorité a voté pour. Le débat s'est alors recentré plus sur le droit d'expression que sur le sujet de départ.

À l'heure, où l'Extrême-droite est aux portes du pouvoir (voire y a déjà un pied), quelle est la meilleure manière d'agir quand une personne proche de leurs idées vient parler dans un milieu militant de gauche ? Pour beaucoup c'est une parole devenue tellement omniprésente médiatiquement que sa banalisation n'est plus supportable. Mais est-ce que pour autant le dialogue et la possibilité d'une évolution de la pensée par la voie démocratique restent complètement impossibles ? Ce qui serait inquiétant, c'est que nous n'ayons aucun argument convainquant pour combattre efficacement dans un débat à Résistances une parole déviante. L'entresoi n'est probablement pas une réponse.

Rémi

LES CASQUETTES DE ROBERTO



Les errata sont si nombreux dans le portrait de Corentin que nous avons publié hier que nous renonçons, faute de place, à les publier.

Cette année, Roberto porte une multitude de casquettes sur le festival. La première casquette est liée au fait qu'il habite à Foix depuis quatre ans. Cela lui a permis d'héberger sur plusieurs éditions du festival des réalisateur-ices, des technicien.ne.s et des membres de l'équipe de Résistances. La deuxième, est une casquette de réalisateur. Son film, «Dimension horizontale – Les biens communs», sorti en 2019, a été sélectionné et projeté dans le cadre de la thématique «la Propriété s'envole».

Si vous voulez découvrir davantage son travail, vous pouvez vous rendre à 13h30 en salle off pour voir en avant première «Des ricochets d'eau douce». Ce film documentaire porte sur l'extraction de nappes phréatiques menées par les gravières dans la basse Ariège. Roberto propose une réflexion sur les enjeux de gestion, de répartition de ce bien commun essentiel que constitue l'eau. Il s'agit ici d'une version de 40 minutes, mais la

version finale sera d'une heure.

Enfin, il y a la casquette de l'association «La Trame»*, structure d'éducation à l'image et production. L'association a mis en place, avec l'aide du CNC, le dispositif «écrista série» destiné aux scolaires. Résistances a fait appel à Roberto pour animer tout au long de la semaine des ateliers d'écriture de scénarios documentaires. Les participant.es s'essayent donc à l'écriture de scénarios et à la réalisation de pitchs. Ils ont décidé de capter des sujets propres au festival 2025 : la compétition de kayak et la librairie du Mas d'Azil le Pas de travers. Le résultat des ateliers sera diffusé sur le site de la Trame à la rentrée.

Ce samedi 12 juillet, en parallèle de la projection *Des ricochets d'eau douce* (projeté en salle off à 13h30), le collectif «Stop gravières» sera présent sur le festival, avec un stand de documentation et sensibilisation.

Eli

* La Trame réunit, à Toulouse depuis 1990, des professionnel-le-s œuvrant dans les domaines du cinéma et de l'audiovisuel : écriture, réalisation, production, technique, médiation ou encore enseignement.